

Photo VÉRO.

TOUSSAINT

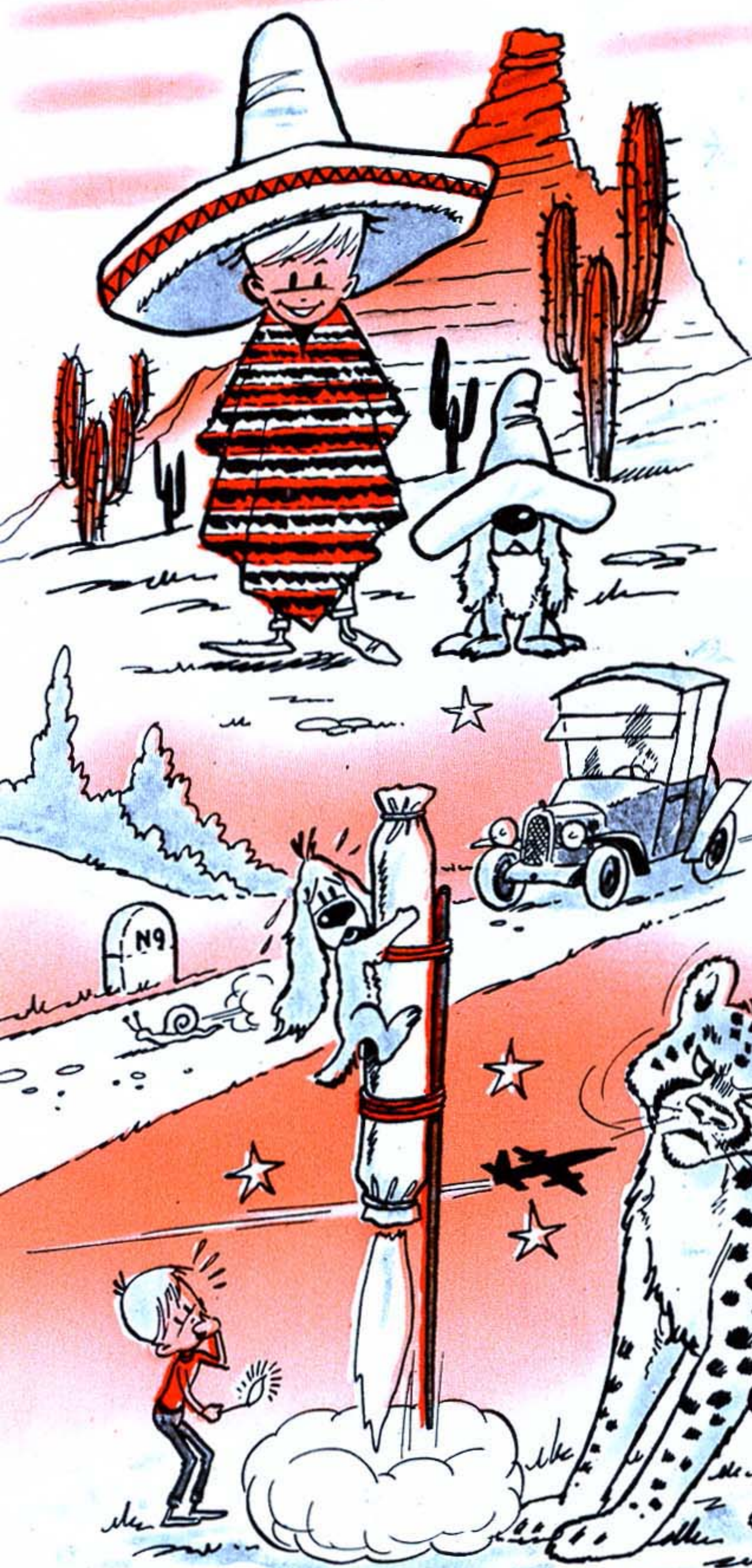
*Fête de ceux
qui sont déjà
dans la lumière*

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

43

Au Sommaire de

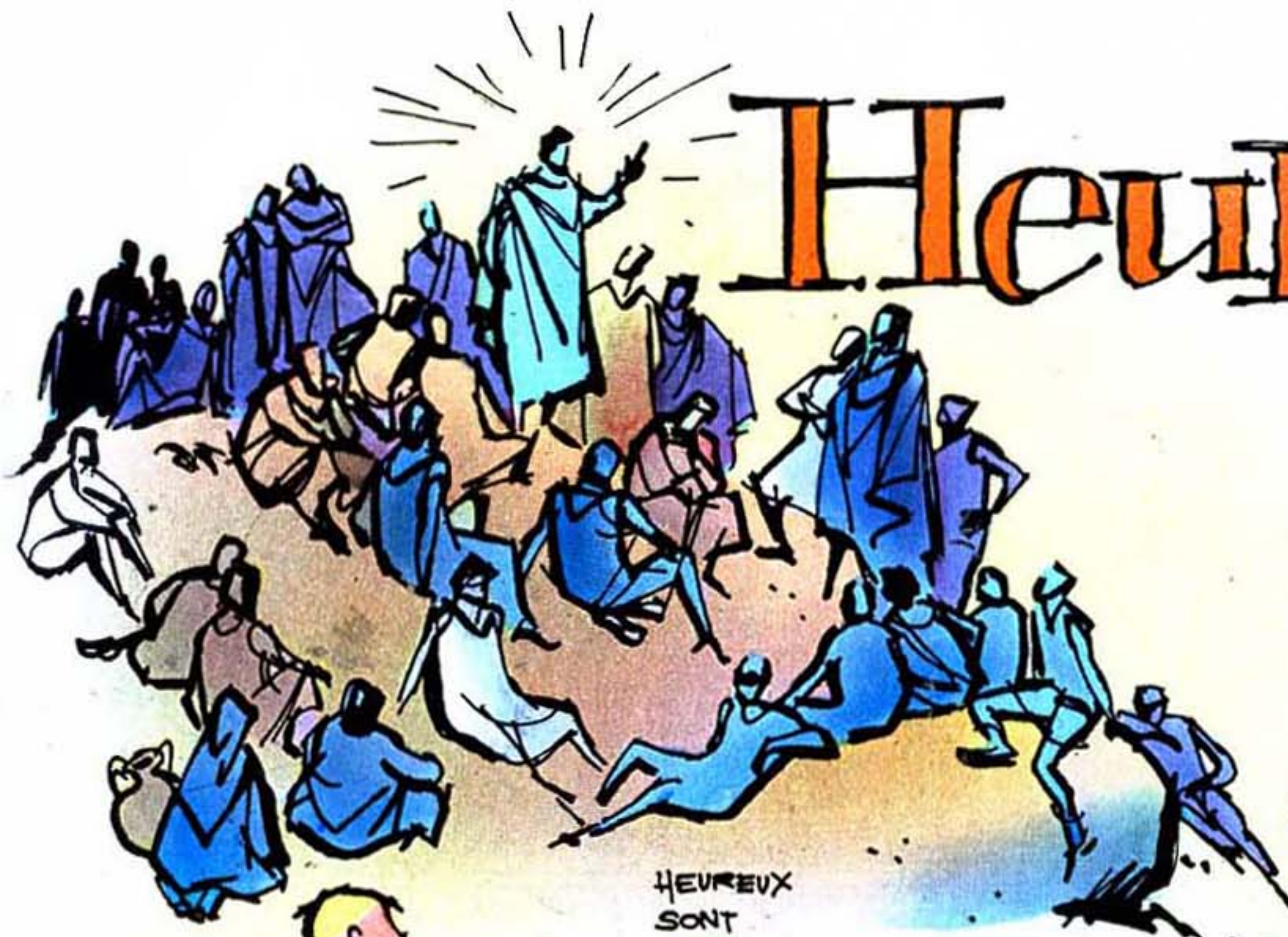
J² Jeunes



- Une histoire complète de J. M. Péla-prat : « Le Serment de Ramon », page 29.
- Un conte de Noël Carré, pour la Toussaint : « Ils posséderont la Terre », page 10.
- Les Aventures, drôles, héroïques, passionnantes, ou carrément farfelues de Franck, Siméon, Marc, César et Jim.
- La chronique touristique, drôlatique et haute en couleur : « Du Neuf sur la Nationale Neuf ». Texte établi par Lerus. Cartes et croquis dressés par Chakir (page 9 évidemment !).
- A la conquête de l'espace avec Albert Ducrocq, Gagarine, Carpenter et quelques autres...
- Page 12, rendez-vous avec Esgi, le plus aimable des chroniqueurs de Nature... et (aujourd'hui) : le « Guépard », beaucoup moins gentil.
- De la page 13 à la page 28 : toutes les actualités ! Et il y en a ! Et il y en a !



Heureux sont les J2



HEUREUX
SONT
CEUX
QUI



Voyant la foule qui venait à lui, Jésus monta sur la montagne et il se mit à parler à ses disciples. Cela se passait il y a 2 000 ans ; pourtant, en 1965, des J2 ont entendu ces paroles du Christ.

« Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté. »
« Je suis heureux de vivre tout simplement parce que j'ai une famille, des copains... »

Bernard, 14 ans.

« Heureux ceux qui ont le cœur pur. »
« Le vrai bonheur, c'est quand on est content de soi, parce qu'on a fait quelque chose de bien. »

Gérard, 13 ans, BONDY (Seine).

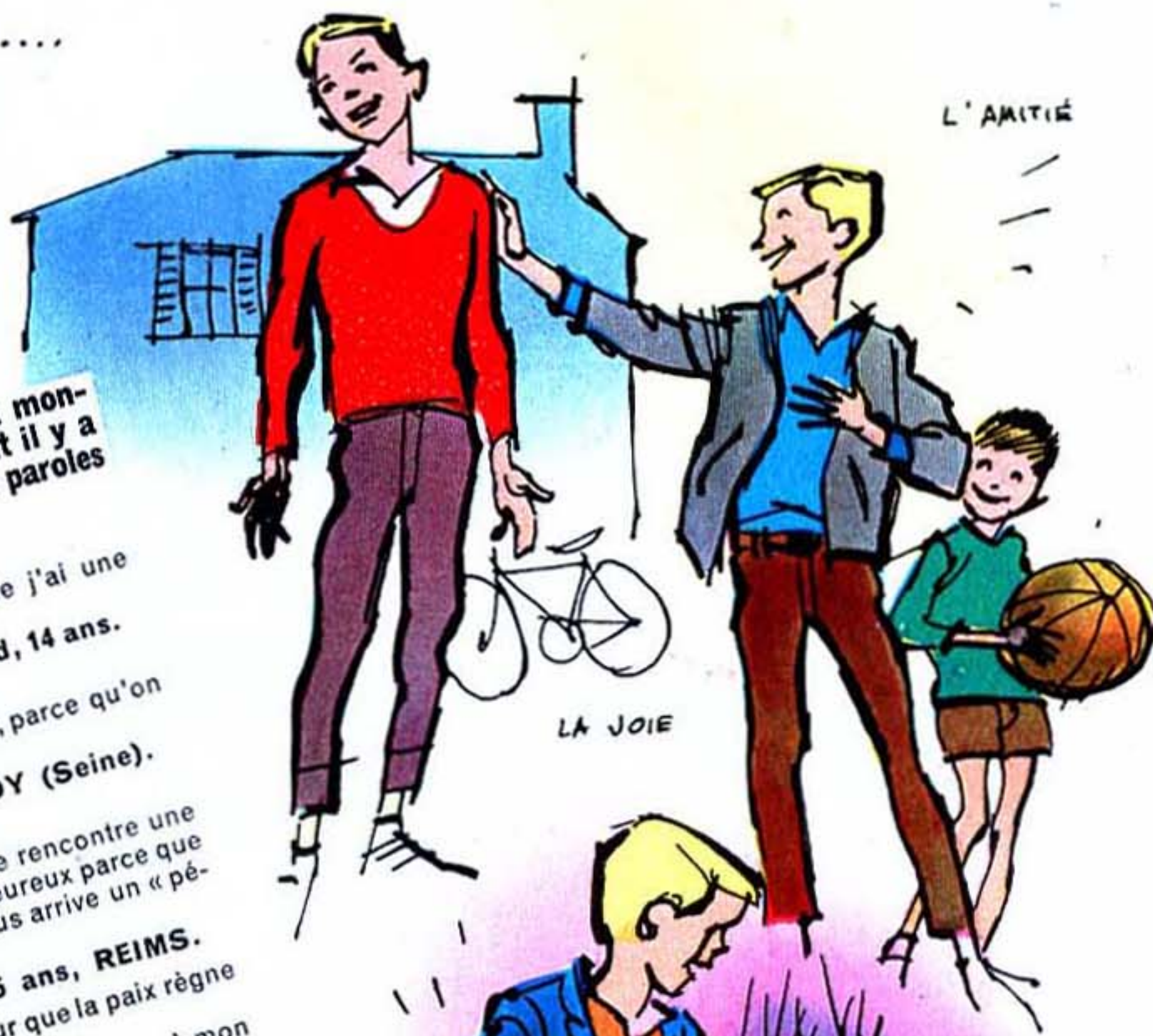
« Heureux ceux qui font régner la paix. »
« Tous les gars du groupe J2 sont heureux. On se rencontre une fois par semaine : on rit, on se raconte tout. On est heureux parce que l'on est tous ensemble et que l'on sait que, s'il nous arrive un « pépin », ils sont tous là pour aider. »

Marie-Antoine, 15 ans, REIMS.

Et Daniel — 14 ans — d'Abbeville affirme que, pour que la paix règne vraiment, il nous faut tous nous aimer.
« Je connais des jeunes qui ne sont pas heureux parce que, à mon avis, ils ne sont pas aimés des autres. »

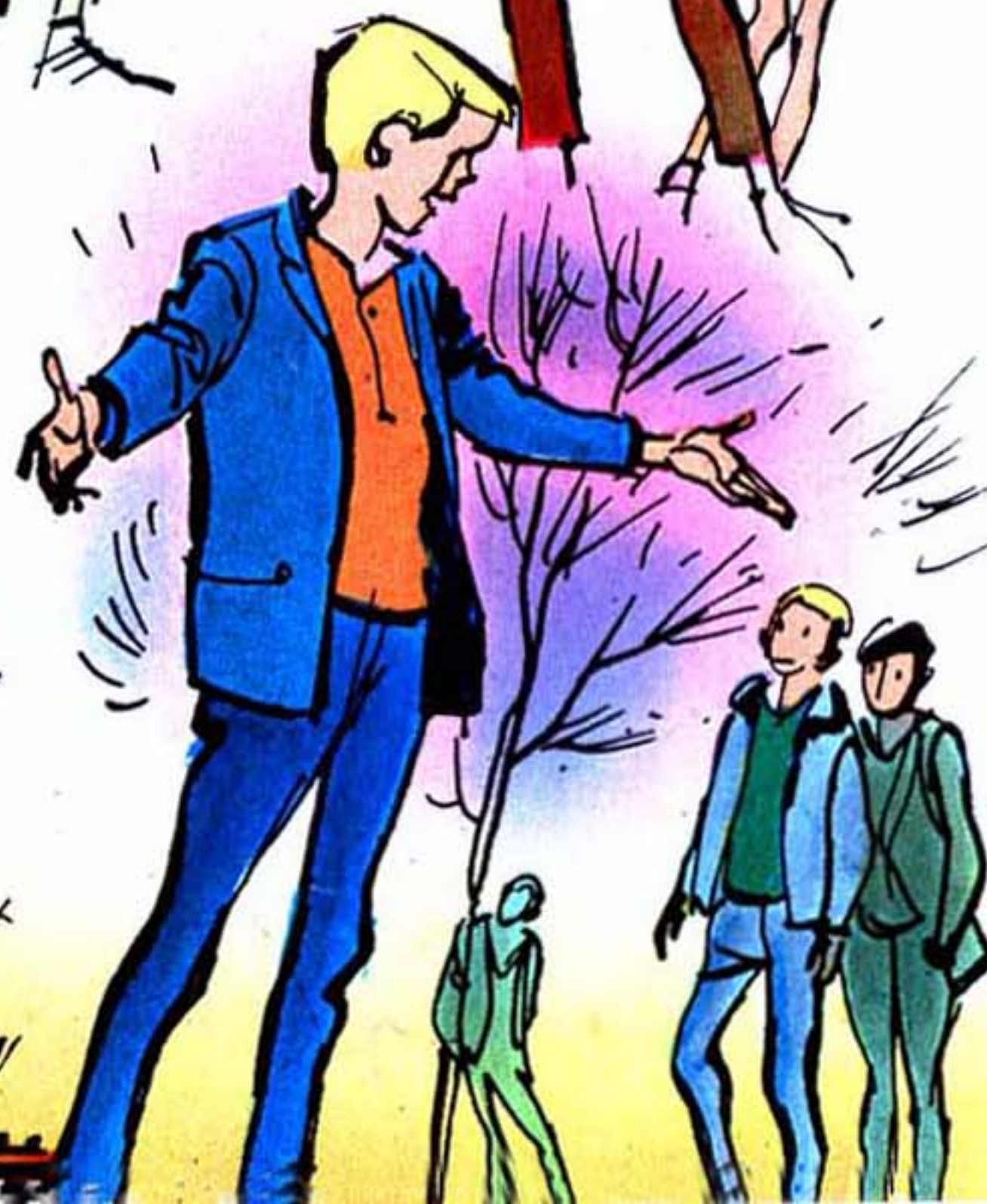
Le Christ veut que tous les J2 connaissent le bonheur, qu'ils soient tous heureux. « Soyez dans la joie parce que votre récompense est grande dans le Ciel ! » Parce que aujourd'hui, dans la joie, nous sommes capables de faire le bien, de vivre en amitié, de comprendre ce que l'on attend de nous et cela en nous acceptant tels que nous sommes, Dieu nous reconnaît comme ses fils. Et, en attendant la joie de l'au-delà, nous sommes déjà heureux, nous les J2.

* Les paroles du Christ citées dans cette page sont extraites de l'Évangile de la Fête de la Toussaint.



L'AMITIÉ

LA JOIE



LA PAIX



texte et
dessins
de
AGAULETTE

Pas de Tiercé

une aventure de

Trois heures... Je n'y arriverai jamais... Si je ne récupère pas ce chiffre, Franck ne me pardonnera pas de l'avoir perdu.



Voyons... J'ai dû garer ma voiture par là... comme d'habitude... Mais... mais



Elle n'y est plus... On me l'a VOLÉE!!!



Ma voiture... LES VANDALES! Elle était ici hier soir... Une 24 GT... Monsieur... C'est une HONTE... Je me plaindrai, vous entendez!... Mais je...



La POLICE!... Un CONTRACTUEL... Ils ne sont jamais là quand il faut!!... Un Fou!...



Monsieur le Policier... enfin... il faut que je vous dise...

Mais je suis pompier...



Laisse ce pauvre garçon et montre.

Franck, c'est affreux... on m'a volé...

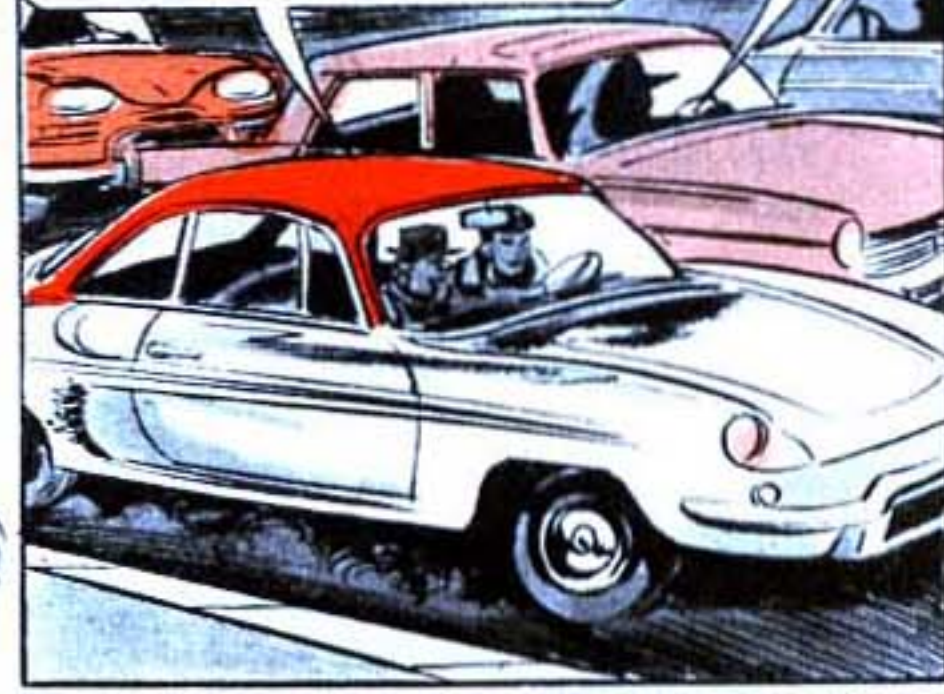


Ta voiture... Je sais... on l'aurait d'un kilomètre... Ne t'en fais pas on la retrouvera mais, pour l'instant, il y a plus pressé.



Ce n'est pas tout... Le numéro donne par le vieux... Je n'oserai jamais te le dire...

Alors garde le pour toi.



Au fait, où m'emmènes-tu dans ce tacot?

Tacot! la voiture de Mylène! Elle serait contente si elle l'entendait... Nous allons à Auteuil, mon cher.



Dans quel but?

Jouer 3 frs sur le tiercé... et faire ainsi connaissance avec un très important personnage.



Enfin...

Nous y voilà... ouvre l'œil...



FRANCK & SIMÉON

Pour Van Baël!

RÉSUMÉ. — Siméon est désespéré. Il a oublié le numéro de la voiture des bandits.

Plus tard sur le parterre d'Auteuil -

Franck, tu m'étonnes... Risquer ton salaire à de telles futilités - 3 francs, il ne faut rien exagérer...



J'ai misé sur les 3 pires Tocards de l'écurie d'un certain monsieur dont nous avons déjà entendu parler. Du reste... le voilà - Où donc?



Prends les jumelles et regarde là-bas au milieu des tribunes... tu vas comprendre -



Qui sont ces trois ostrogoths.

Monsieur le Baron de Fumer et ses gardes du corps...



Noblesse d'occasion... l'propriétaire d'une écurie, miracle et de nombreuses voitures dont celle immatriculée 9870 RL 75 !...



...Dire que j'ai cherché partout ce damné numéro et c'est toi qui le dérenais!

Tu aurais bien dû t'en souvenir...



J'ai téléphoné ce matin à ton copain Max à la Préfecture et d'après le n° la voiture des kidnappeurs appartient au diabolique personnage que tu vois là.



Il n'a pas l'air d'un rigolo...

AH... ILS SONT PARTIS !...



Les chevaux pardi... J'ai joué le 19. Poi dans la main. Le 6... "Roi Fainéant" et le 25 "Lymphatique"... tous de l'écurie de notre baron...

Le peloton est encore serré...



Plus tard... Voilà la ligne droite un se dégage... un autre... encore un... des bolides!

Le 6, le 19 et... le 25...



En effet...



Texte : George FRONVAL

Dessins : Mouminoux

HARALD, Le Vilain



ENTRAÎNÉ PAR LE VENT VIOLENT, LE DRAKKAR AUX VOILES NOIRES, GAGNE LA HAUTE MER.



IL VA À LA DÉRIVE, DES JOURS ET DES JOURS...



APRÈS AVOIR ERRE PENDANT UNE SEMAINE...



...LE DRAKKAR AUX VOILES NOIR-ES ÉCHOUE SUR UNE PETITE PLAGE.



NON LOIN DE LÀ...



QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?



NON ! CE N'EST PAS POSSIBLE !

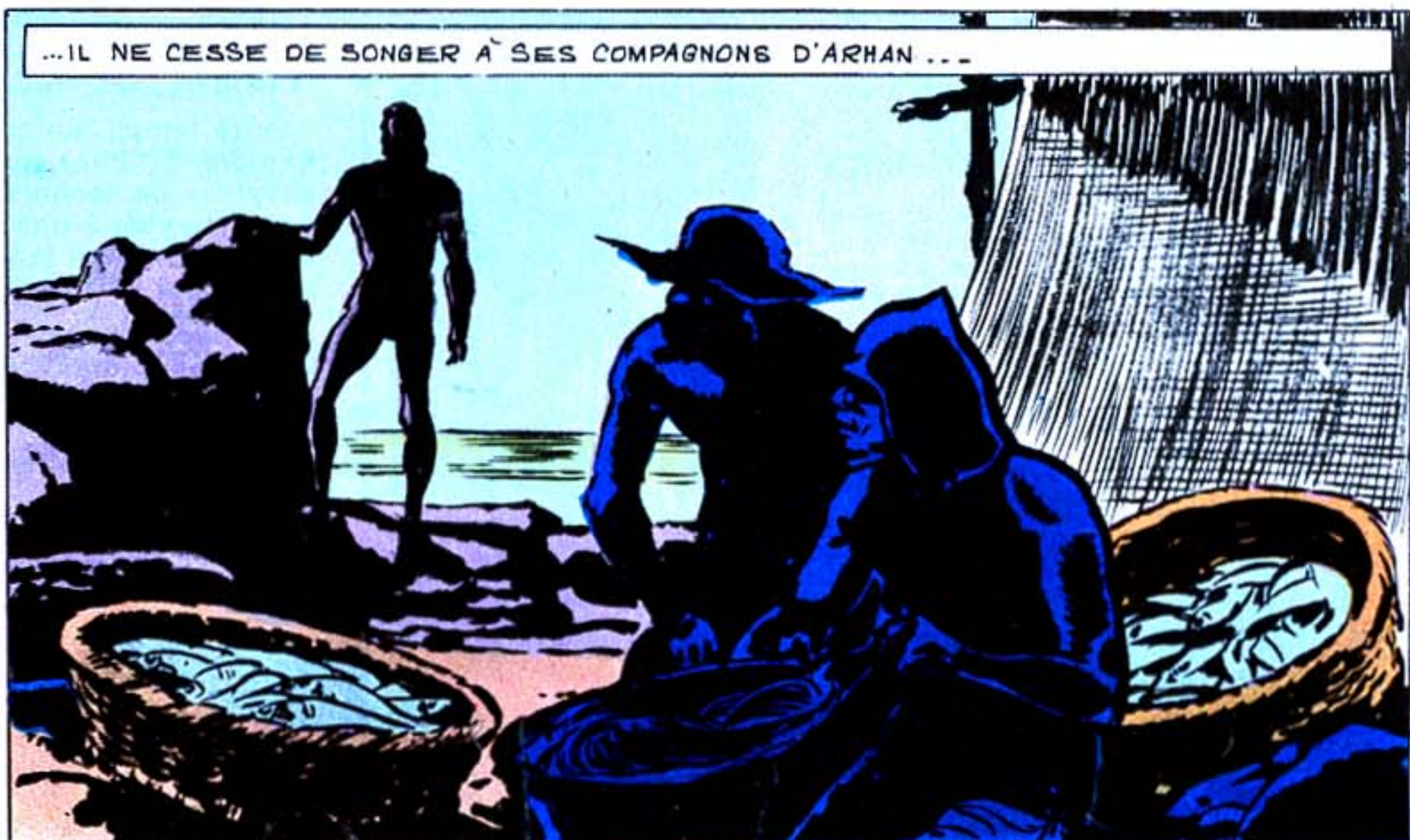
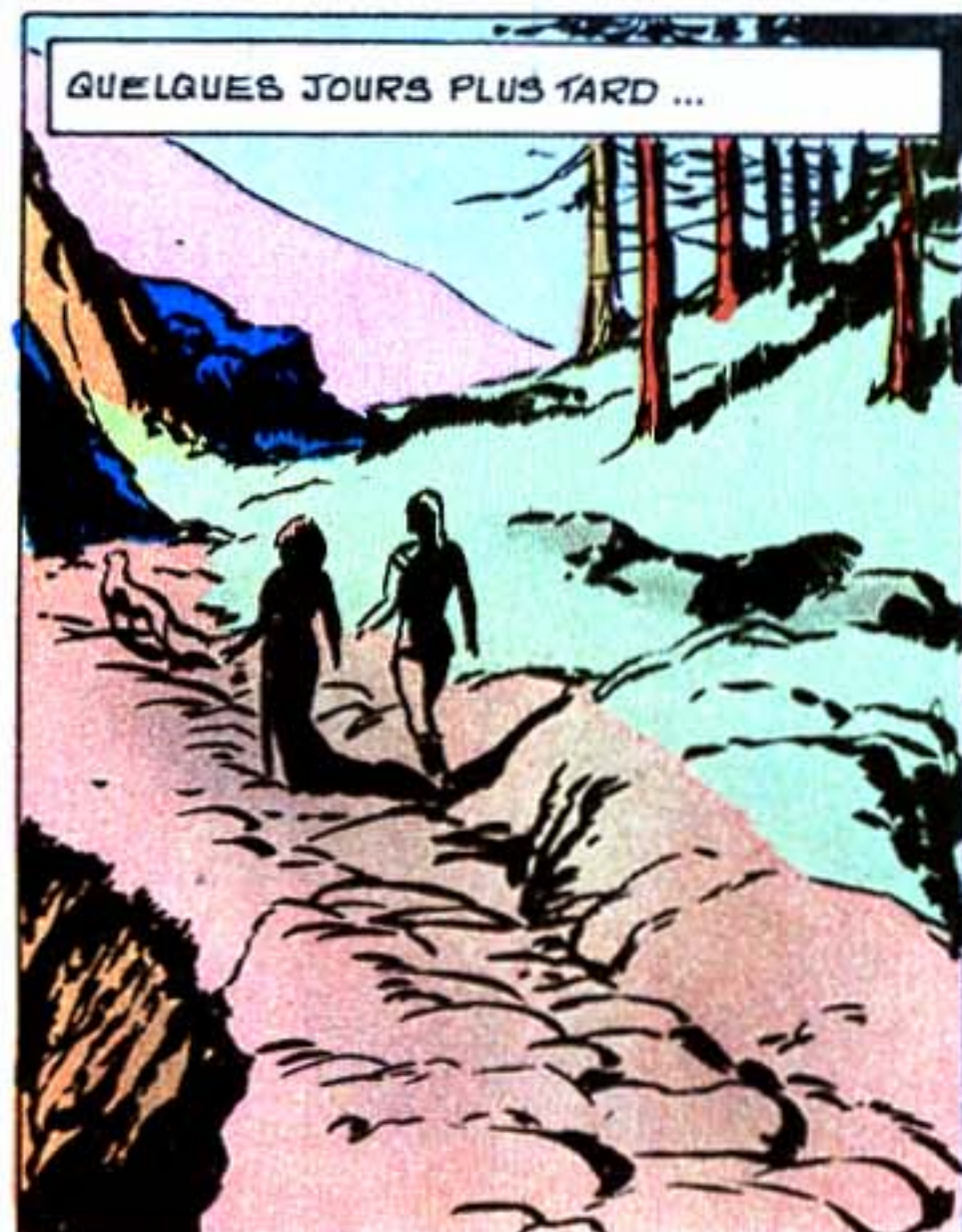


LE PLUS SAGE EST DE CHERCHER DE L'AIDE.

KING

LE DRAKKAR AUX VOILES NOIRES

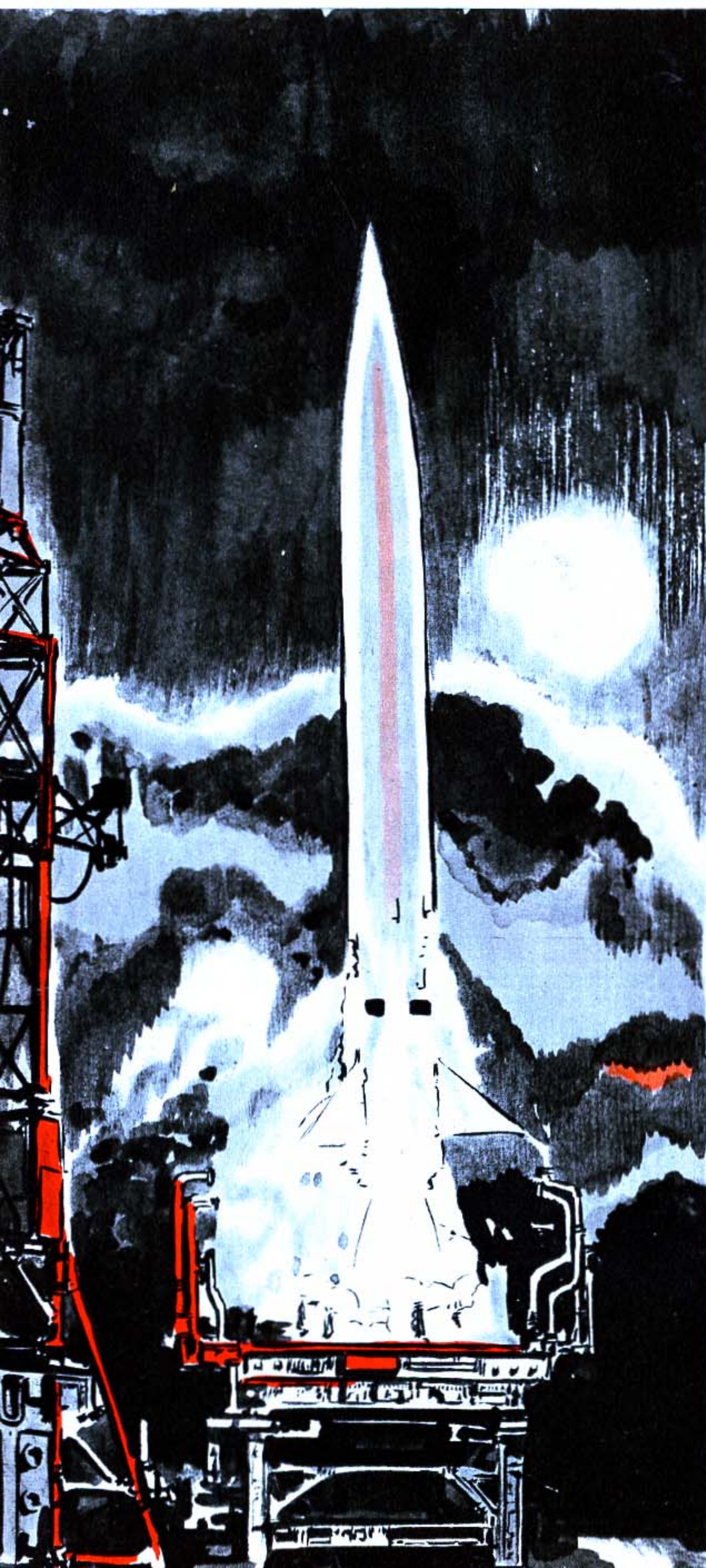
RÉSUMÉ. — Devenu chef des Vikings par trahison, Olaf s'en prend à son rival malheureux.





Histoire de l'Astronautique
par **ALBERT DUCROcq**

LE TEMPS DE PAMPLEMOUSSE



Aux États-Unis, le lancement de Spoutnik-1 avait été une surprise totale : les Américains croyaient en effet qu'ils seraient les premiers à partir à la conquête du cosmos.

C'est en effet avec une grande solennité que, le 28 juillet 1955, le président Eisenhower avait annoncé la décision de son pays d'exécuter le projet Vanguard visant, dans le cadre de l'Année Géophysique — prévue pour 1957 et 1958 —, à placer sur orbite de petits satellites munis d'appareils automatiques destinés à fournir des informations sur le proche cosmos.

Quelques jours plus tard, un congrès international d'astronautique s'était certes tenu à Copenhague et le professeur Sedov avait alors affirmé qu'un satellite russe serait probablement prêt avant et qu'il serait plus gros.

Mais, aux États-Unis, on n'avait pas accordé de crédit à ce propos. On ne concevait pas que les Russes aient pu arrêter un grand programme spatial dans le temps où, en Amérique, un tel programme n'était même pas encore envisagé. Comprenons-le en effet : le projet Vanguard ne visait nullement à conquérir la Lune et les planètes, ni même seulement à envoyer des hommes dans l'espace. Ce projet ne prévoyait même pas la construction de véritables fusées spatiales, mais seulement l'utilisation des fusées existantes à des fins spatiales.

Les fusées en question ne pouvaient mettre en orbite que de faibles masses. Mais, disaient les électroniciens, cela suffit : sous quelques kilos, on sait loger en effet un appareillage complexe et un dispositif retransmetteur, à condition de miniaturiser le matériel.

Ainsi, au seuil de l'ère spatiale, les Américains devaient se lancer dans une politique de miniaturisation à outrance, dont le célèbre « Pamplemousse » est resté le symbole.

Ce nom fut donné à un satellite de 1 500 grammes dont la véritable désignation était « Vanguard-I ».

Le remarquable est que ce tout petit satellite allait apporter une immense somme de renseignements scientifiques. Pendant six années, il a émis sous la fréquence de 108 MHz, et ses signaux étaient captés par toute une série de stations constituant le réseau Minitrack. Les informations étaient acheminées à une machine électronique qui « reconstituait » l'orbite en permanence. Et, de l'analyse de cette orbite, allaient découler d'étonnantes révélations sur les dimensions exactes de la Terre.

Pour la première fois, le rayon de notre planète était mesuré à 10 mètres près, et son aplatissement était déterminé avec une précision inégalée.

Vanguard-I permit surtout une constatation étonnante. Il apprit que, loin d'être symétrique par rapport à l'équateur, comme on le croyait, la Terre a, en réalité, la forme d'une poire : elle est pointue au pôle nord et bombée dans la région australe. Elle présente en outre des bosses.

Ce Vanguard-I aurait dû être lancé le 6 décembre 1957. Mais, ce jour-là, la fusée explosa, et c'est sa doublure qui, le 17 mars 1958, était mise en orbite.

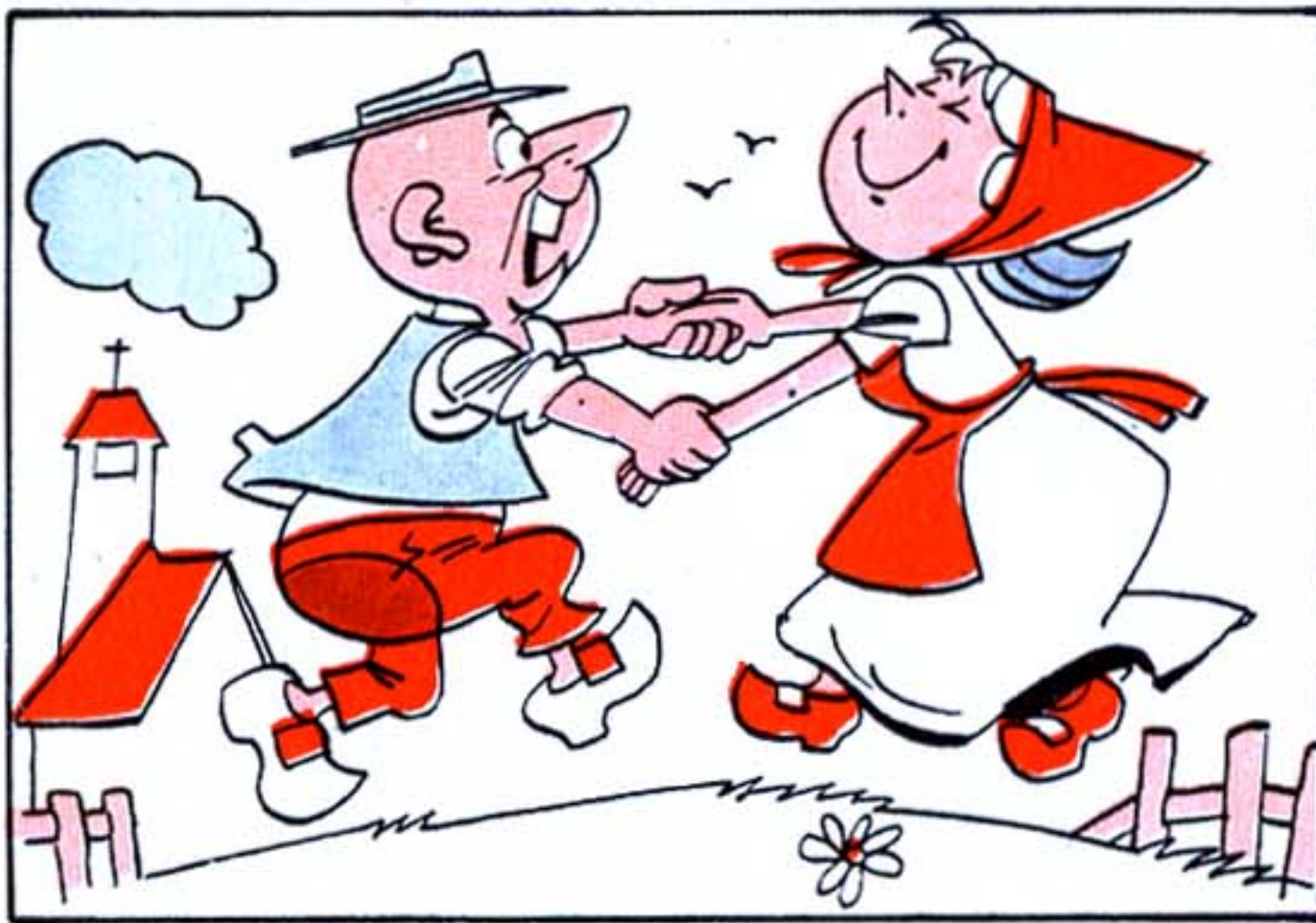
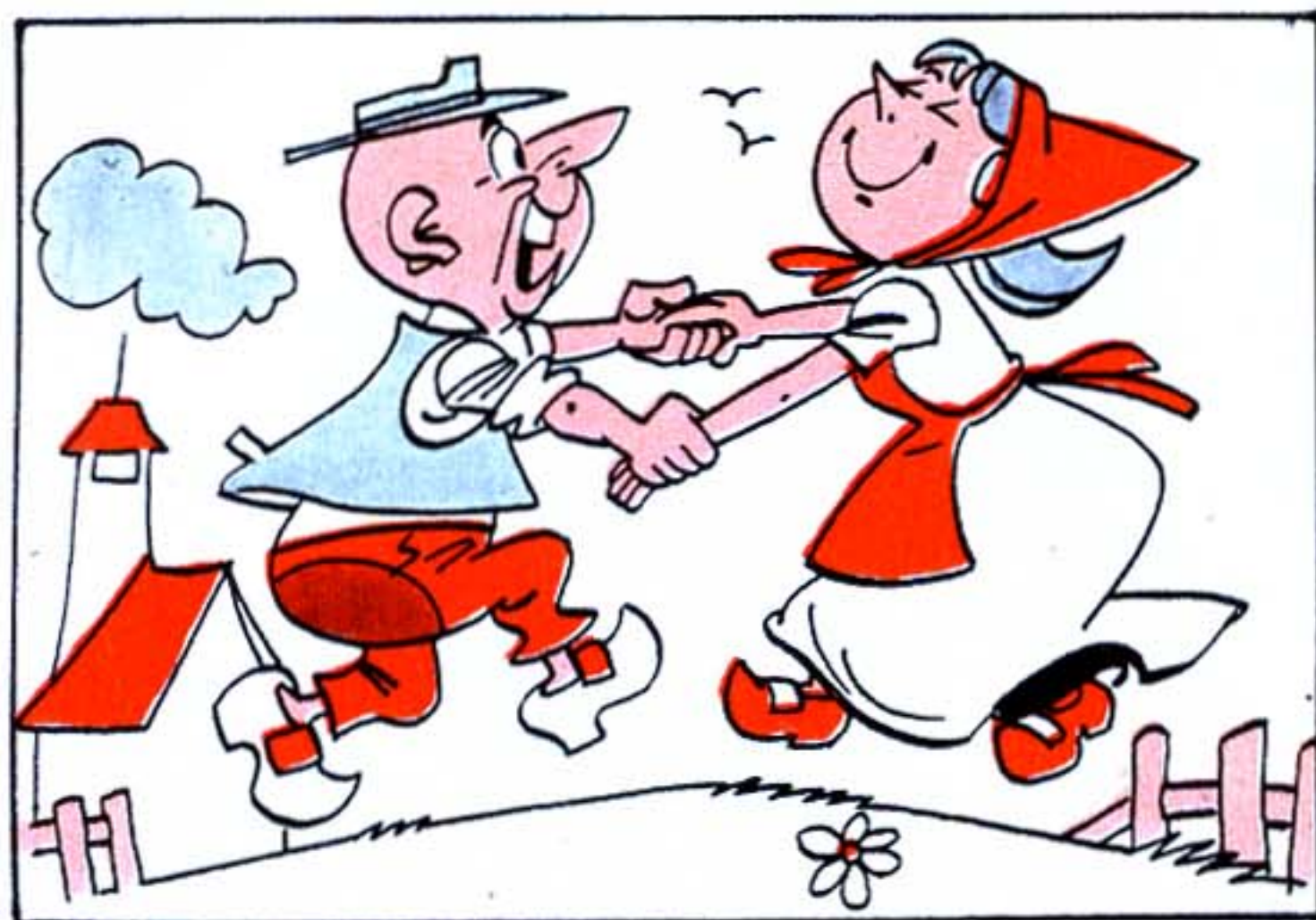
Entre temps, un satellite américain un peu plus gros, Explorer-I (13 kg), avait pris la route de l'Espace sous les auspices de techniques différentes. Et cet engin allait ouvrir la voie à une dynastie de satellites scientifiques, dont aujourd'hui la liste n'est pas close : les Américains continuent à lancer 3 ou 4 « Explorers » par an.

En l'occurrence, dès 1958, les Explorers et d'autres véhicules spatiaux légers — les Pionniers — découvraient la présence au large de la Terre de deux ceintures de radiations, la première ayant son maximum d'intensité vers 2 000 kilomètres, la seconde vers 25 000 kilomètres.

Forts de leur haute technicité électronique, les Américains obtenaient de brillants succès dans l'étude scientifique de l'espace. Mais ils restaient lourdement handicapés sur les Soviétiques dans la course aux poids lourds...

(A suivre.)

* Départ de la fusée « Viking », qui propulsa « Pamplemousse » dans l'Espace.



LE JEU DES 9 ERREURS

Ces deux dessins paraissent identiques ; pourtant 9 détails les différencient. Les vois-tu ? (Solution page 13).

Du 9 et du NEUF

LE CALENDRIER DU 9

9 astuces, idées ou plaisanteries pour la semaine.

SEMAINE DU 1^{er} AU 7 NOVEMBRE

LUNDI 1^{er}

Si vous habitez le premier quartier, ne manquez pas de regarder la lune. Elle passe chez vous aujourd'hui.

MARDI 2

L'église réserve ce jour à tous ceux qui sont morts. Dans ton entourage (famille, quartier, village), des personnes que tu connaissais sont décédées durant l'année. Une pensée pour eux aujourd'hui : si tu le peux ou le veux, pourquoi pas en allant à la messe ?

MERCREDI 3

Saint Hubert, patron des chasseurs. D'où l'expression « Faire l'Huberture de la chasse ».

JEUDI 4

Tous les J2 qui nous communiqueront la photographie d'une borne kilométrique, portant une des indications suivantes, gagneront 9 signatures de rédacteurs de « J2 Jeunes » ; Paris 99 kilomètres. Strasbourg 99 kilomètres. Marseille 99 kilomètres. Rennes 99 kilomètres.

NOTRE CHRONIQUE NEUF ET NEUF LES MULTIPLES DE NEUF

Les joueurs sont en cercle, le meneur est au milieu, il désigne le 1^{er} joueur qui compte 1. Le second 2, etc. Le 9^e au lieu de dire 9 dit top. Le 18^e dit tip. Le 27^e dit tap. Au 30^e, on recommence à 1. Ceux, qui au lieu de dire top, tip, ou tap, se trompent, sont éliminés.

VENDREDI 5

Pensez à régler le réveil de votre coq : aujourd'hui, le soleil se lève à 6 heures 44.

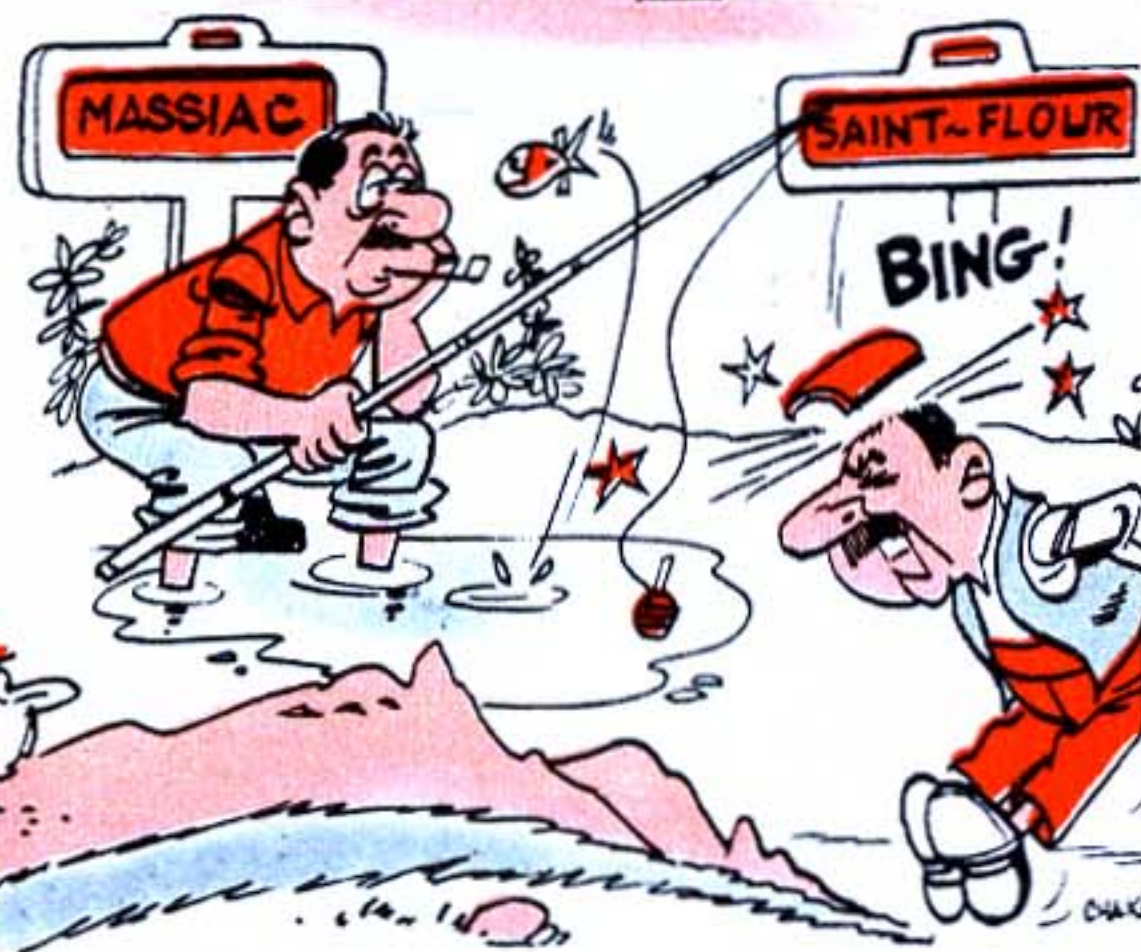
SAMEDI 6

Saint Léonard. Léonard de Vinci avait conçu en son temps les premières machines volantes, ancêtres de nos avions. Un homme qui sut faire la preuve par neuf en conservant un certain sourire, celui de la Joconde (Mort en 151... 9).

DIMANCHE 7

• Dans 54 jours ($5 + 4 = 9$) l'année sera finie. Il n'y a plus de temps à perdre pour avoir des idées nouvelles, brevetées 65.

• Proposez aux copains qui, cet après-midi, regardent les sports à la T. V. de relever le nombre de fois où un sportif portant le dossard numéro 9 apparaît sur l'écran. Mise en commun des résultats demain matin en allant en classe.



DU NEUF SUR LA NATIONALE NEUF

Chaque semaine, nous vous présentons quelques localités situées sur la nationale 9. Si vous habitez une de ces localités, écrivez-nous en nous racontant une anecdote de votre ville ou de votre village. Les meilleurs envois seront publiés.

Si votre localité, située sur la nationale 9, entre la première et la dernière villes présentées, chaque semaine, n'a pas été citée, écrivez-nous aussi.

Aujourd'hui, 4^e étape.

MASSIAC (Cantal)

RIEN A VOIR AVEC ENRICO

Tout le monde sait qu'Enrico Macias n'est pas né ici. Voilà pourquoi la ville n'a pas dressé de statue au populaire chanteur. Le Syndicat d'Initiative ne répond pas aux demandes d'autographes. Mais si vous aimez la pêche vous pouvez aller à Massiac, j'y ai personnellement rencontré une truite capable d'éviter ma ligne toute une après-midi.

SAINT-FLOUR (Cantal)

NUL NE TE PRIT JAMAIS DE FORCE QUE LE VENT

Telle est la devise de Saint-Flour. Est-ce à cause du vent qu'une de ses rues est appelée rue des Tuiles ?

Le vent faisait-il tomber les tuiles dans la rue ? Saint-Flour, située en plein centre de la France, était une ville frontière durant la guerre de Cent Ans, les Anglais possédant la Guyenne. Cette situation lui valut de nombreux sièges auxquels elle résista chaque fois, d'où la devise que nous avons citée.

SAINT-CHÉLYD'APCHER (Lozère)

Séjour de vacances agréable pour ceux qui aiment le calme et le bon air. De nombreuses promenades agréables faites aux alentours laissent un souvenir inoubliable. Mais qui était Saint-Chély ? Nous voici au kilomètre 237. A suivre.

AVIS IMPORTANT

Chakir et Jacques Ferlus informent les usagers de la S. N. C. F. qu'ils ont retenu 999 places dans le train de 18 h 19 à Carnoles (Alpes-Maritimes) pour le 9 novembre.

Pour des raisons indépendantes de leur volonté, ils ne peuvent occuper ces places le 9 novembre.

Ils les mettent donc à la disposition des usagers. On peut retirer les billets au guichet de la gare de Carnoles.



**ils posséderont
la terre...**

“Évangile de la Toussaint”.

COMME il fait froid », dit frère Elie.

La pièce est sombre, basse, un homme de haute taille aurait peine à s'y tenir debout. Le feu déclinant dans la cheminée ne réchauffe pas frère Elie, couché dans l'angle, qui grelotte et sent venir la mort.

Il est seul à présent, seul en face de sa mort. Que reste-t-il de l'orgueilleux Elie, qui régna en despote sur 25 000 frères dans toute la chrétienté, que reste-t-il de celui qui défia le pape, du conseiller très influent de l'empereur Frédéric, de l'ambassadeur qu'on chargeait d'or ? Il n'y a plus là, en ce jour gris de 1253, qu'un homme miné par la fièvre, et qui tremble à l'idée de se retrouver devant Dieu.

Frère Elie ferme les yeux. Derrière ses paupières, il voit passer les deux visages qui ont marqué sa vie.

Celui, maigre, chauve, d'un petit homme voûté au regard étrangement perçant, Frédéric II, empereur d'Allemagne, roi de Sicile, roi des Romains, roi de Jérusalem, maître de presque tout l'Europe.

Et celui d'un jeune homme à la peau basanée, aux traits fins, qui marchait pieds nus, vêtu de toile de sac, chantait la beauté de Dieu, soignait les lépreux, travaillait dur chez qui le lui demandait, acceptait le repas qu'on lui offrait et remerciait quand on ne lui donnait rien, comme si c'était la plus grande joie qu'on pût lui faire. Ce jeune homme, Elie l'a connu à Assise, sa ville natale. Il s'appelait François.

Comme Assise était belle alors, toute blanche sur sa montagne, sous le tendre soleil de l'Ombrie ! Elie avait vingt ans. Il fabriquait des matelas et enseignait la lecture aux enfants de la ville. Il rêvait d'une grande destinée.

Son cœur avait bondi en apprenant le scandale : Pierre Bernardone, le riche marchand de tissus, maudissant, déshéritant, chassant son fils François, criant qu'il ne voulait pas de mendiant dans la famille ; et François choisissant le plus pauvre, le plus crasseux des clochards d'Assise, et lui demandant de le bénir, et disant : « Voilà mon père. »

Tout le monde en parlait. Jusqu'à l'évêque qui s'en était mêlé, donnant raison à François. Elie aussi lui donnait raison : en voilà un qui osait dire non à la vertu hypocrite, au confort où l'on s'endort, à la médiocre vanité des bourgeois de la ville !

Elie partit pour Bologne. Il étudia à s'en crever les yeux, devint un des savants les plus renommés de la région. C'est alors qu'il rencontra à nouveau François.

Déjà on appelait François « le saint ». Déjà il n'était plus seul. Le premier qui l'avait rejoint, Bernard de Quintavalle, un marchand, avait vendu tous ses biens aux enchères, en plein midi sur la grand-place, avait donné tout l'argent aux pauvres et était parti en chantant. Le second, c'était Pierre de Catane, docteur en droit de l'Université de Bologne. Le troisième, Gilles, un paysan sans fortune

ni instruction. Puis un prêtre, un lépreux, un gentilhomme, un cordonnier. Puis bien d'autres.

Étrange troupe. Des vagabonds, si l'on veut. Ils allaient par les routes, prêchant, travaillant, mendiant. Parfois on leur jetait des pierres. Parfois on les écoutait. Les uns parlaient bien, les autres mal. François parlait très bien.

Le jour où Elie l'entendit, il disait : « Si vous voulez être parfaits, allez, vendez tout ce que vous possédez et donnez-le aux pauvres. » Il disait : « Ne prenez rien pour votre route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, ne conservez que deux vêtements. » Il disait : « Celui qui veut être le plus grand parmi vous doit se faire le serviteur des autres. »

Ce n'était pas très original. François ne faisait que répéter les phrases prononcées douze cents ans plus tôt par un autre vagabond, Jésus. Mais ces paroles, et ces hommes, c'était peut-être ce qu'il fallait pour réveiller l'Église et la chrétienté. Elie suivit François.

Plus tard, lorsque François envoya des frères en Syrie prêcher l'Évangile aux musulmans, il désigna Elie pour les diriger. Lorsque les frères furent des milliers, François désigna Elie comme chef de l'Ordre tout entier.

Bien plus tard encore, lorsque François, presque aveugle, se trouva sur le point de mourir, il posa la main sur le front d'Elie et demanda sur quelle tête était placée sa main.

— Sur celle de frère Elie, lui dit-on.

— C'est ce que je désire, dit François. Frère Elie, je te bénis autant et plus que je le peux. Et par toi, je bénis tous les frères, que le Tout-Puissant a placés entre tes mains.

FRÈRE ELIE revoit le soleil qu'il faisait ce jour-là. Le soleil de son triomphe : François ne l'avait-il pas désigné pour diriger les frères ?

Mais il se rappelle aussi les discussions qui l'ont opposé à François. Sur rien, ils n'étaient d'accord. Elie voulait un Ordre puissant, nombreux, discipliné, craint et admiré, une sorte d'armée au service de l'Église. François, lui, ne rêvait que de pauvreté et d'amour.

Un jour, François se retira dans une grotte, sur les pentes sauvages du mont Rainerio, pour rédiger la règle de vie des frères. Elie se rappelle son effroi lorsqu'il lut ce que François avait écrit : les frères ne devaient pas conserver d'argent, ne devaient aller qu'à pied, vivre dans les maisons les plus pauvres, se montrer partout les plus humbles.

Comment une règle aussi sévère attirerait-elle les milliers d'hommes qu'Elie voulait faire entrer dans l'Ordre ? François n'avait vraiment aucun sens de l'organisation.

Elie déchira la règle et prétendit qu'il l'avait perdue.

François mort, Elie restait seul maître. Il décida de bâtir à Assise une basilique et un couvent plus beaux que tout ce qu'on avait vu. Il fallait de l'argent. Elie

organisa des quêtes, collecta des impôts auprès des frères de toutes les provinces.

Sur les pentes de la colline de l'Enfer, où devait se dresser la basilique, Elie installa un tronc de marbre blanc pour recevoir les offrandes. Mais voilà que les premiers compagnons de François se révoltèrent, prétendant que le Saint avait interdit qu'on reçût de l'argent. Est-ce que frère Léon, l'ami préféré de François, conseillé par frère Gilles, n'arriva pas un jour avec une masse pour briser le tronc ?

Est-ce que Bernard de Quintavalle, le premier compagnon du Saint, n'osa pas arrêter Elie en pleine rue pour lui reprocher sa richesse ? C'était vrai : Elie ne se déplaçait jamais sans utiliser un de ses superbes chevaux de selle. Il vivait dans un appartement somptueux, se faisait servir par des pages, utilisait pour lui seul un des plus fameux cuisiniers d'Italie.

Mais Elie n'était-il pas le chef de l'Ordre religieux le plus puissant du monde ? Il faut tenir son rang. Qu'aurait-on pensé d'un Ordre dont le chef marcherait pieds nus ?

Elie fit emprisonner dans un couvent treize frères trop zélés. Il y avait parmi eux Césaire, jadis le meilleur ami d'Elie. Un jour, Césaire, trouvant ouverte la porte de sa cellule, sortit pour prendre l'air. Son gardien lui porta sur le crâne un si violent coup de bâton que Césaire en mourut. C'était navrant, mais comment l'éviter ? Un chef doit se faire obéir.

Et puis il y avait l'empereur Frédéric. La première fois qu'Elie, ambassadeur du pape, l'avait rencontré, les deux hommes s'étaient tout de suite appréciés. Elie avait soutenu le regard de l'empereur, ce regard qui d'habitude faisait baisser les yeux aux plus orgueilleux. Et Frédéric, l'aventurier assoiffé de pouvoir, avait reconnu en Elie son égal.

Suite page 30



LE GUÉPARD

Les Arabes le nomment « fahhad », les Anglais « cheetah ». En fait, l'origine de son nom est mal connue, et tout laisse supposer qu'il vient simplement du mot léopard. Quoi qu'il en soit, le nom de guépard évoque plutôt un instinct cruel et sauvage, alors qu'en réalité ce canin possède un caractère doux et s'apprivoise si bien qu'il s'attache à ses maîtres.

Il tient le milieu entre le chien et le chat ; son allure de panthère, ses longues pattes, son cou orné de crinière lui donnent un air de fauve irascible, qui ne correspond pas à son tempérament. En observant l'extrémité de ses pattes, on constate un détail curieux : contrairement à celles de notre félin domestique, ses griffes ne sont qu'en partie rétractiles. Par ailleurs, la forme de son corps rappelle celle du chien, malgré la petitesse et la rondeur de sa tête. Son pelage court et laineux est semé de petites taches d'un brun plus ou moins noirâtre ; sa queue, longue et forte, est souple. Disons que sa foulée est pleine de svelte, comme celle des représentants de toute sa famille.

Ce « crack » de la vitesse habite les steppes, dans les régions plus ou moins rocheuses de l'Asie et de l'Afrique. Vif, agile, rusé, il se plaît dans les herbes hautes, les fourrés, où il peut se cacher et bondir au moment propice. Sa rapidité est extrême sur de courtes distances ; intelligent, il sait ramper, ruser, et agir avec autant d'adresse que le léopard. Ce sont ses qualités de chasseur qui l'ont surtout fait apprécier et rechercher des humains. C'est la raison pour laquelle il a toujours échappé au massacre, à savoir que sa capture se pratique au moyen de filets, afin de ne pas le blesser. Notons que depuis l'antiquité on emploie les dons de ce quadrupède pour la chasse à courre. Chaperonné, tel un faucon, il est lâché au moment opportun sur le troupeau d'antilopes, qui ne doit son salut qu'à la fuite. Malheur, alors, à la fragile gazelle qui n'est pas en possession de tous ses moyens pour échapper aux crocs meurtriers du guépard !

A noter que le guépard n'attaque jamais l'homme.

On rapporte que François I^{er} employait quelquefois, pour chasser le lièvre, des guépards tenus en captivité dans sa ménagerie.

Contrairement au chien, le guépard ne s'éduque pas en captivité, même pris jeune. Il importe donc de s'en saisir à l'état sauvage juste au moment où, devenu adulte, il a déjà appris de ses parents la façon d'attaquer une proie, ce qui constitue tout

son talent. Pris trop jeune, il ne connaît pas son « métier », et son maître ne peut le lui apprendre.

Apprivoisé par des moyens de douceur, et aussi, hélas ! parfois barbares, il devient soumis et aussi docile qu'un chien. Et pour faire mentir le proverbe « chassez le naturel, il revient au galop » notre félin, bien soigné, bien traité, abandonne à jamais ses habitudes sauvages. Il ne faut donc pas s'étonner si le prix d'un individu de cette précieuse espèce atteint 300 à 350 F.

Pour toutes ces raisons, les guépards adultes ont été traqués, si bien que la race serait en voie d'extinction. Heureusement des mesures sévères ont été prises, tant en Afrique qu'en Asie, pour protéger ce coursier extraordinaire, lequel, il y a quelque trente ans, battait encore tous les records de vitesse sur les pistes de certains cynodromes anglo-saxons.

Actuellement, il est réconfortant de savoir que, dans les grandes réserves africaines, les guépards abondent en compagnie d'autres mammifères, de même qu'en Afrique du Sud.

Grâce aux bienfaits de l'Unesco, nous pouvons donc espérer voir longtemps encore quelques représentants de ces beaux canins fouler, avec élégance, la terre de nos précieux parcs zoologiques.

ESGI.

Nom : guépard à crinière.

Surnoms : léopard chasseur, chien-chat, « cheetah ».

Famille : félidés.

Cousins : léopard, chat.

Habitat : Afrique, Asie.

Domicile : steppes et savanes.

Caractère : doux, docile, rusé, courageux.

Sport favori : chasse.

Régime : carnivore.

Fiche signalétique.

Taille : 1-1,30 m.

Queue : 0,60-0,75 m.

Hauteur garrot : 0,65-0,68 m.

Poids : 45-50 kg.

Vitesse maximum : 115 km/h.

Livree : gris-jaunâtre, taches brunâtres.

Signe particulier : ronronne, comme le chat.



POUR GONDET

LE JEU DE L'ÉQUIPE PASSE AVANT LES PROUESSES INDIVIDUELLES

Inconnu, ou presque, au début de la saison, Philippe Gondet est devenu en moins d'une minute, par un bel après-midi d'automne, une authentique vedette du football français.

Tout cela pour un simple but marqué devant les Yougoslaves, mais un but dont la conséquence était grande : la qualification de l'équipe de France pour la phase finale du championnat du monde l'été prochain, au mois de juillet, à Londres.

Il y aura huit ans — en 1958 — les Français provoquaient la sensation en prenant la troisième place du championnat du monde grâce aux Kopa, Fontaine, Lerond, Jonquet, Marche...

Mais, depuis cette époque, les résultats ont été beaucoup moins brillants puisqu'il n'avait pas été possible d'accéder à la finale en 1962 et que nombre de rencontres, tel un certain match contre la Belgique, s'étaient terminées sur des défaites. Aussi, le but de Gondet a-t-il revêtu une importance toute particulière : l'affaire prenait d'autant plus de piquant que Gondet, jusqu'à la veille de ce match France-Yougoslavie, avait simplement droit au poste de remplaçant.

Devant le déferlement des félicitations et l'enthousiasme provoqué par sa réussite, Philippe Gondet sut garder la tête froide : « Je ne suis pas seul dans l'histoire, le mérite de la victoire revient à l'équipe tout entière. »

Certes, les onze joueurs ont tous un égal mérite dans ce résultat. Mais voilà, Gondet a eu le privilège de faire pénétrer du pied gauche le ballon dans les filets, à la soixante-treizième minute, après s'être vu refuser un but à la dix-huitième minute.

Troisième enfant d'une famille de cinq garçons, Philippe Gondet est né il y a vingt-trois ans, le 17 mars 1942, à Blois. Elève du collège de Saint-Laurent-sur-Sèvre, il montra de réelles qualités pour l'athlétisme : 1,42 m au saut en hauteur alors qu'il était benjamin ; 11" 2 sur 100 m en juniors.

Mais c'est vers le football qu'il devait se diriger et, à seize ans, il défendait les couleurs de l'A.S. Blois. Remarqué à l'occasion de matches du championnat amateurs par les dirigeants du Stade Français, il vint à Paris. Mais cet exil ne dura guère : une saison seulement : il ne pouvait, en effet, s'adapter à la vie trépidante de la capitale.

Aussi, son père, médecin à Blois, le rappela-t-il et l'aiguilla-t-il vers le F.C. Nantes, dont il est équipier depuis cinq ans. Son service militaire qu'il effectua en partie en Algérie provoqua dans sa carrière un entracte de deux ans au cours duquel il fit partie du onze de l'armée. Revenu à la vie civile, il commença à se distinguer : lorsque Nantes fut deuxième du championnat de seconde division, il marqua treize buts.

Cette année, il dépassera largement ce total : au cours des premiers neuf matches du championnat de première division, n'a-t-il pas inscrit neuf buts, réussissant le fameux « coup des trois » à l'occasion d'un match contre Lens ?

Extrêmement robuste et puissant, très rapide et opportuniste, Gondet rappelle Just Fontaine, qui fut avec Kopa l'un des principaux artisans de la troisième place prise par la France lors du championnat du monde de 1958, un championnat dont Fontaine fut le meilleur marqueur de buts avec 13, ce qui représente un record.

Philippe Gondet, qui a épousé Danièle, une basketteuse de Blois, est père de deux enfants : Laurent, 4 ans, et Agnès, 19 mois.

Comme il a encore des progrès à faire, qui lui permettront d'atteindre un niveau supérieur, sa carrière de footballeur est riche de promesses. Mais sait-on jamais ?

Aussi, sagement, afin de préserver son avenir, il effectue des études de prothèse dentaire, ce qui lui permettrait par exemple de travailler avec son frère aîné, chirurgien dentiste.

C'est grâce à des gens comme Gondet que le F.C. Nantes, qui aime le jeu élégant et harmonieux, où la tactique de l'ensemble vaut mieux que les prouesses individuelles, peut espérer conserver son titre de champion de France.

Les deux enfants de Gondet s'intéressent déjà au football. (Photo AFP.)

SPORT



AGIP

SOLUTION DU JEU DES 9 ERREURS DE LA PAGE 9

Le nuage - La croix du clocher - Les deux oiseaux -

Les cheveux de la paysanne - Le tablier - L'église - La

fleur - La jambe droite du paysan - Le gilet.



tous les jours

GRANDE DISTRIBUTION GRATUITE DE MINERAIS D'URANIUM !



Viens le réclamer
au :

COMPTOIR GÉNÉRAL DE GÉOLOGIE
3, rue Mousset-Robert, Paris XII
(près de l'hôpital Trousseau)

Métros : Picpus, Michel Bizot, Pte
de Vincennes.

Bus : 26, 29, 46, 56, 62, 86, PC.



L'URANIUM

Fabuleux minéral de l'âge atomique.
Prodigieuse réserve d'énergie :
20 kg suffisent à un bateau
pour naviguer 1 an !

*Tu verras des géologues mesurer au compteur Geiger
l'énergie formidable de l'uranium*

AVEC LE

De notre envoyé spécial,
Robert Serrou.

Rome, 4 h 30 du matin. L'aéroport de Fiumicino est désert. Aucun avion n'atterrit ni ne décolle. J'arrive avec une petite valise pour tout bagage. Dans une heure, je partirai pour l'Amérique... avec le Pape.

h 15. — L'aéroport se réveille. Les journalistes sont là. La télévision fait l'essai de ses lumières. Un car bondé d'évêques débarque avec à sa tête un cardinal. L'agitation devient fébrile.

Maintenant, c'est un cortège de Mercedes noires qui fait son entrée sur la piste. Je suis au pied de la passerelle du DC 8 papal frappé aux armes du Saint-Père (6 collines rouges surmontées de trois

fleurs de lys bleues). Les sept cardinaux qui accompagnent Paul VI à New York sont simplement revêtus d'une soutane à liserés rouges.

Dix minutes plus tard, voici le Pape. Il porte le grand manteau rouge par-dessus sa soutane blanche. Don Macchi son secrétaire, est en costume de clergyman.

5 h 35. — Les quatre réacteurs du DC 8 secouent l'appareil. Le Pape comme tout le monde attache sa ceinture. Dans l'aube qui éclaire légèrement la ville éternelle, le pèlerinage du messager de la paix commence.

La vie s'organise à bord. Nous sommes une soixantaine de journalistes. De France, nous sommes quatre. Au bout d'une demi-heure, une fois le petit déjeuner pris, le



Le calme revient. La tempête est passée sans trop de mal ! Nous survolons la France. Le Pape adresse aux Français un message. Il fait de même pour le peuple anglais.

Cette fois, nous sommes sur l'Atlantique. Nous ne le quittons plus jusqu'à New York, mais une mer de nuages nous le cachera à l'aller comme au retour.

Il est onze heures lorsque une nouvelle fois le Pape fait annoncer sa venue. Cette fois il porte la calotte. On nous a priés de rester assis sur nos sièges. Nous obéissons tant bien que mal. Pour chacun de nous le Saint-Père a un mot aimable. Il s'arrête à chaque rangée et remet une médaille en vermeil, souvenir de son voyage à l'ONU. Cette belle devise y est gravée : « La Paix est fille de l'amour. »

Au retour, il nous remettra le texte de son encyclique « Ecclesiam Suam », une image et la série de timbres que le Vatican a fait éditer à l'occasion de son voyage.

14 h 30 (9 h 30 à New York). — L'avion stoppe sur la piste de Kennedy Airport. Par la porte qui vient d'être ouverte, un vent glacial s'engouffre. Quel contraste avec la lourde chaleur de Rome ! Au bas de la passerelle, il y a

U'Thant, un bouddhiste. Secrétaire général de l'O.N.U., c'est lui qui l'a invité à accomplir ce voyage.

Paul VI embrasse le cardinal Spellman archevêque de la métropole américaine. Spellman a été son chef à la secrétairerie d'Etat, il y a bien des années. Paul VI s'appelait encore Giovanni-Battista Montini.

A l'aéroport, il n'y a que les officiels. La police a empêché le public d'approcher. Le souvenir de la tragédie de Dallas hante encore les responsables du maintien de l'ordre et de la sécurité. Sur tout le parcours, il y a 26 000 policiers.

Le cortège s'ébranle. Une longue procession de 14 voitures va parcourir en 2 heures 40 kilomètres, à travers les quartiers les plus divers de New York. Le Pape, qui a pris place dans une voiture découverte, change de véhicule sur le conseil de son médecin, le docteur Fontana. C'est que le Souverain Pontife souffre d'une laryngite. Il lui faut être en forme pour le grand discours de l'O.N.U...

La semaine prochaine :
PELERIN DE LA PAIX.



Photos A.F.P.

PAPE A NEW YORK

compartiment où sont les journalistes se transforme en une véritable salle de rédaction. On apprend en effet que Paul VI va venir nous rendre visite. Les photographes arment leurs appareils ; les radioreporters préparent leurs micros. Seuls ceux qui n'ont qu'une plume pour toute arme restent imperturbables.

Au fond de l'avion, près de la cabine de pilotage, le souverain pontife est seul dans une sorte de compartiment. Les parois ont été peintes à ses couleurs préférées, vert d'eau et crème. Il a pris place sur un fauteuil près d'un hublot. Devant lui, une table et quelques fauteuils pour recevoir.

Soudain, il apparaît. Le Pape a quitté sa calotte blanche. Il bavarde familièrement avec les

cardinaux et les prélats de sa suite qui ont pris place entre la cabine du Pape et celle de la presse.

Lorsqu'il arrive parmi nous, ce ne sont qu'éclairs de flashes et cliquetis d'appareils. Du geste familier de ses deux mains, Paul VI nous salue. Les journalistes sont montés sur les fauteuils, les stewards tentent de passer avec leurs mains encombrées de plateaux : « Pardon, Sainteté », disent-ils. Don Macchi dit au Pape : « Avanti, Santità », et le Pape obéit, en évitant tant bien que mal de recevoir une tasse de thé qui passe en équilibre au-dessus de sa tête.

Le Pape reste avec nous une vingtaine de minutes, puis il regagne sa place.

DÈS MAINTENANT !

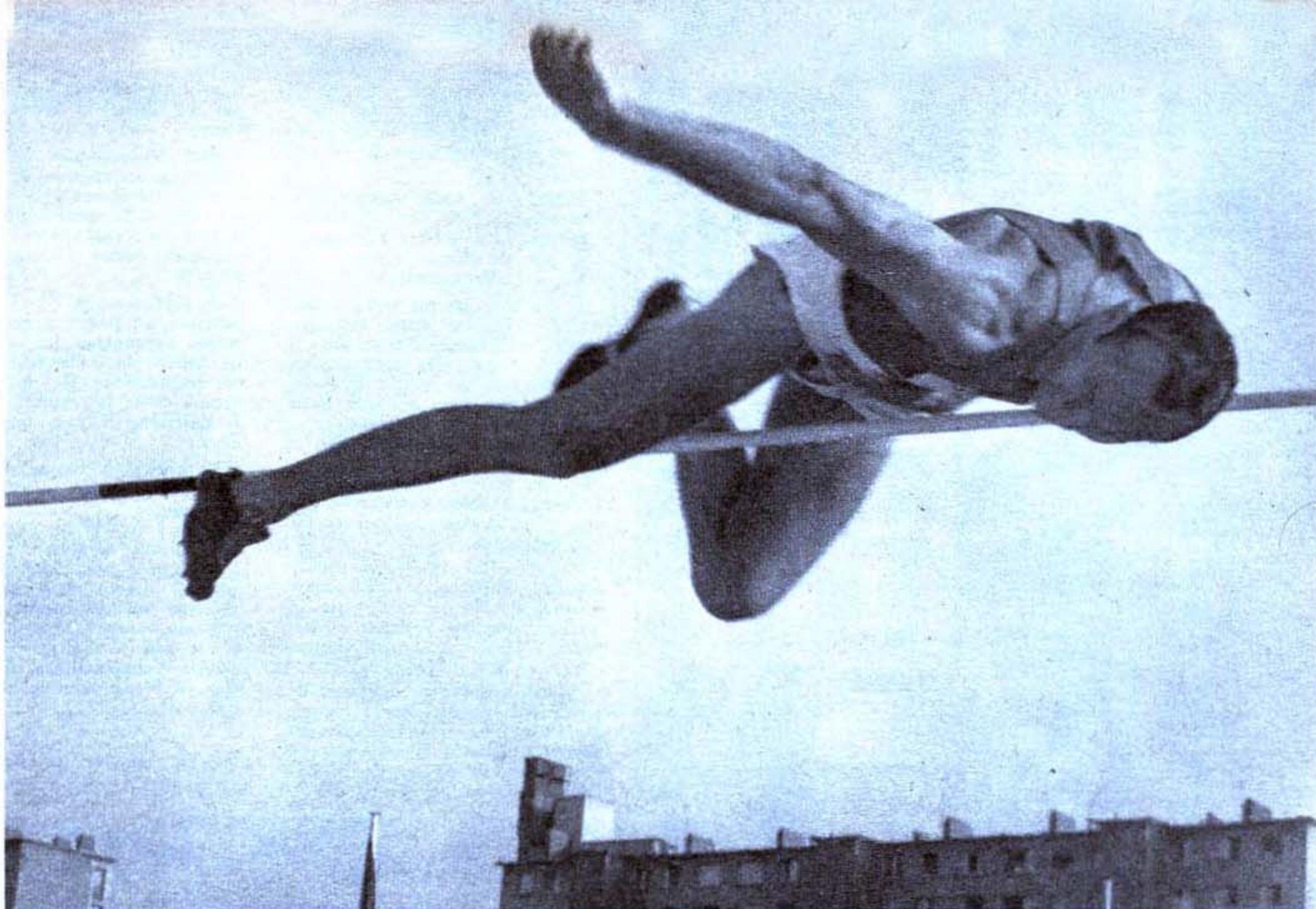
JOUEZ AU GRAND JEU

et choisissez les jeux et les jouets que vous désirez recevoir ou offrir

Vous obtiendrez gratuitement ce jeu au salon de l'Enfance - stand Jouets Rationnels, n°2, Hall Monumental - et chez tous les spécialistes du jouet, détaillants et Grands Magasins.

Si vous désirez le recevoir directement par la poste, envoyez vos NOM et ADRESSE et 1,50 F en timbres-poste à : Grand Jeu J.R., service 42 6, rue Cauchois, Paris 18^e.



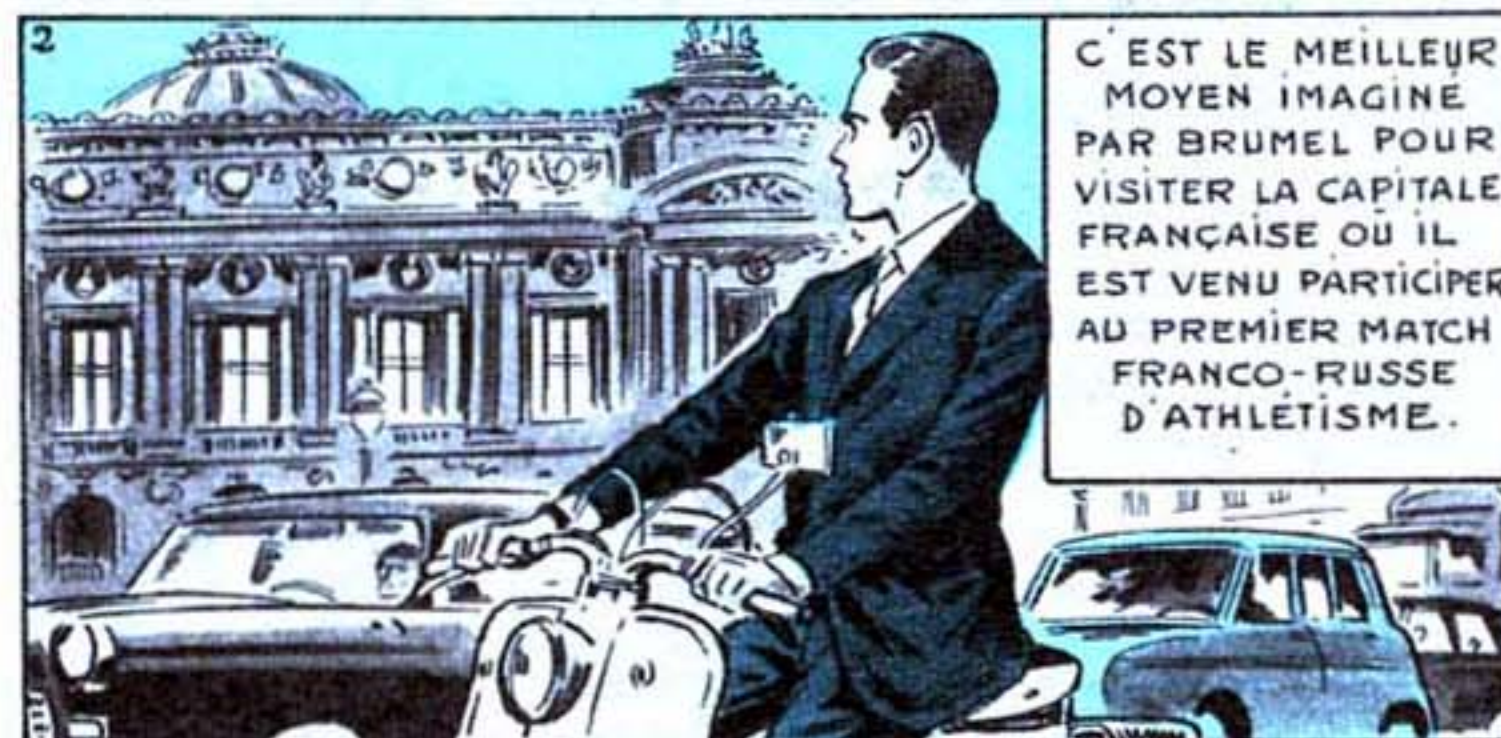
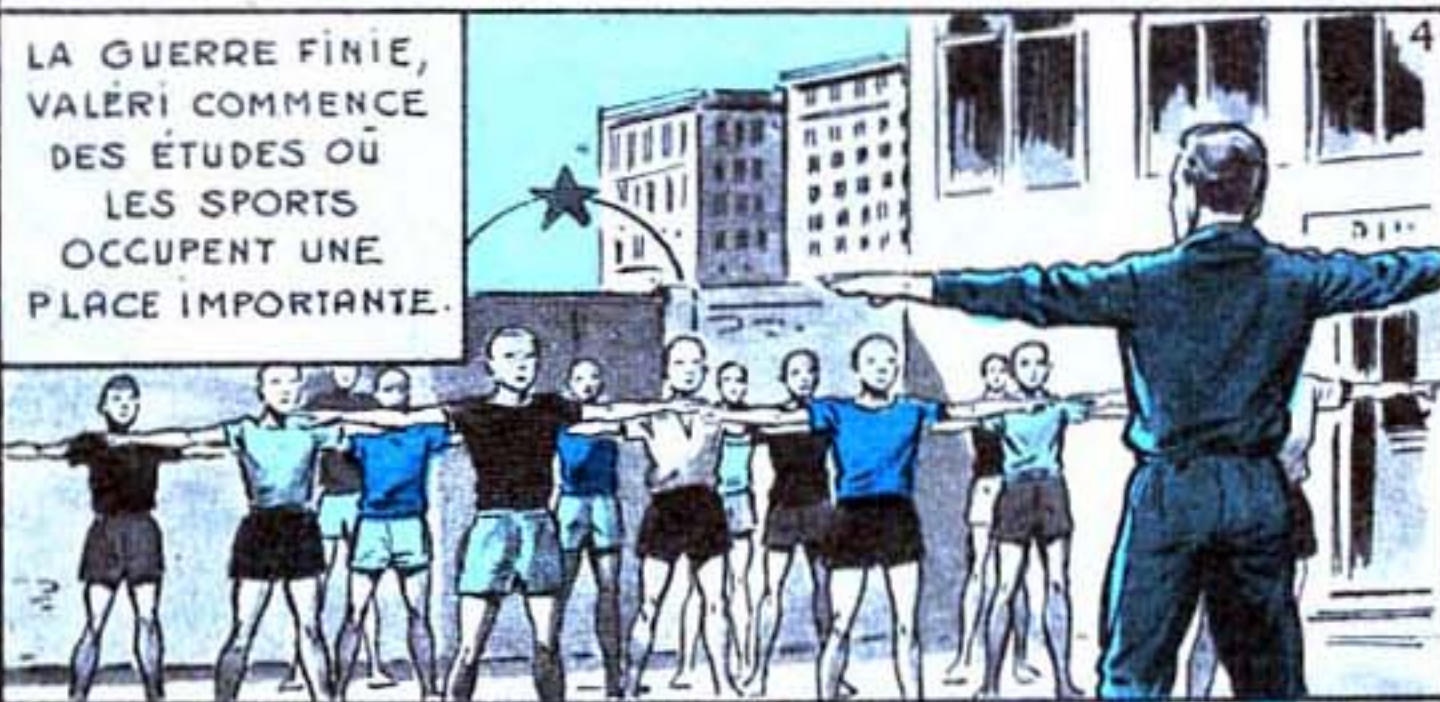


VALERI EST NÉ
LE 14 AVRIL 1942
À TOLZUBINO.
ON EST EN PLEINE
GUERRE
MONDIALE.



À PARIS, EN
1963, UN GRAND
JEUNE HOMME
BLOND SE PROMÈNE
AU VOLANT
D'UN SCOOTER.

LA GUERRE FINIE,
VALERI COMMENCE
DES ÉTUDES OÙ
LES SPORTS
OCCUPENT UNE
PLACE IMPORTANTE.



C'EST LE MEILLEUR
MOYEN IMAGINE
PAR BRUMEL POUR
VISITER LA CAPITALE
FRANÇAISE OÙ IL
EST VENU PARTICIPER
AU PREMIER MATCH
FRANCO-RUSSE
D'ATHLÉTISME.

À 14 ANS, IL EST
UN SAUTEUR MOYEN,
MAIS BIEN DOUÉ,
PASSANT DÉJÀ
LA BARRE À 1'40.



(A SUIVRE)

La rencontre d'athlétisme France - URSS aura été le dernier triomphe de Valeri Brumel. Ce grand garçon, au physique de théâtre, séduisait déjà ceux qui l'approchaient, avant même d'affronter les épreuves, par son sourire.

Un sourire qui n'était pas une façade trompeuse. Michel Jazy résumait les avis de tous

ses camarades sportifs en citant Valeri Brumel comme un modèle de courtoisie et de gentillesse.

Les jeunes l'aimaient bien. L'autre dimanche, sur la pelouse du stade de Colombes, une multitude de J2 se pressaient autour de lui, le carnet à la main, demandant un autographe. Valeri Brumel se rendait à leur désir avec

une bonne volonté inlassable. « Il ne faut jamais décevoir les enfants », disait-il.

Un stupide accident de moto a interrompu brutalement une carrière qui était loin d'être parvenue à son sommet. Il y a quelques années, pareille mésaventure était arrivée à un autre sauteur célèbre : le noir américain John Thomas, coincé dans un accident d'ascenseur. Grâce à des soins et une rééducation patiente, Thomas est revenu au sport.

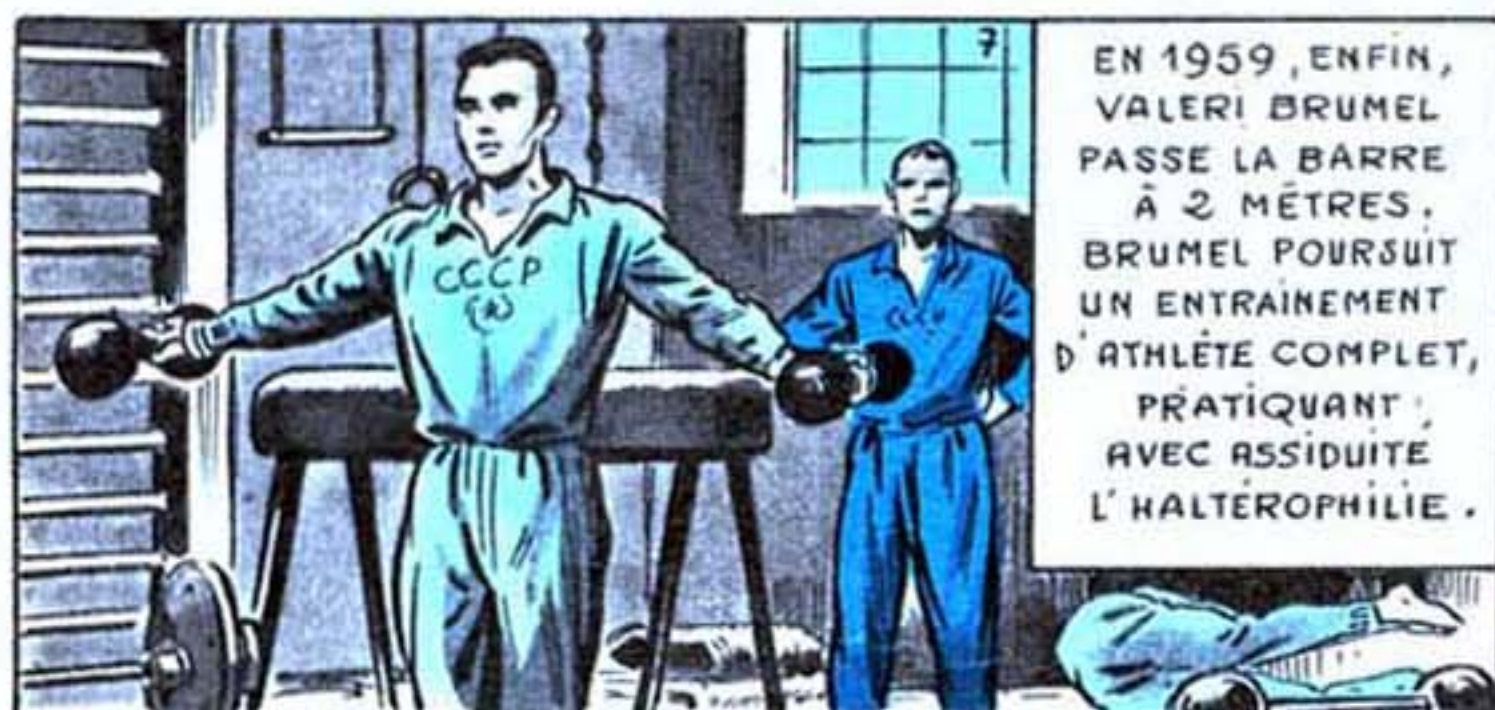
Pourquoi pas Valeri Brumel ?



UN TRAVAIL ACHARNÉ
LUI PERMET
D'AMÉLIORER
CONTINUELLEMENT
CETTE
PERFORMANCE
1957 : 1^{er} 75
1958 : 1^{er} 95



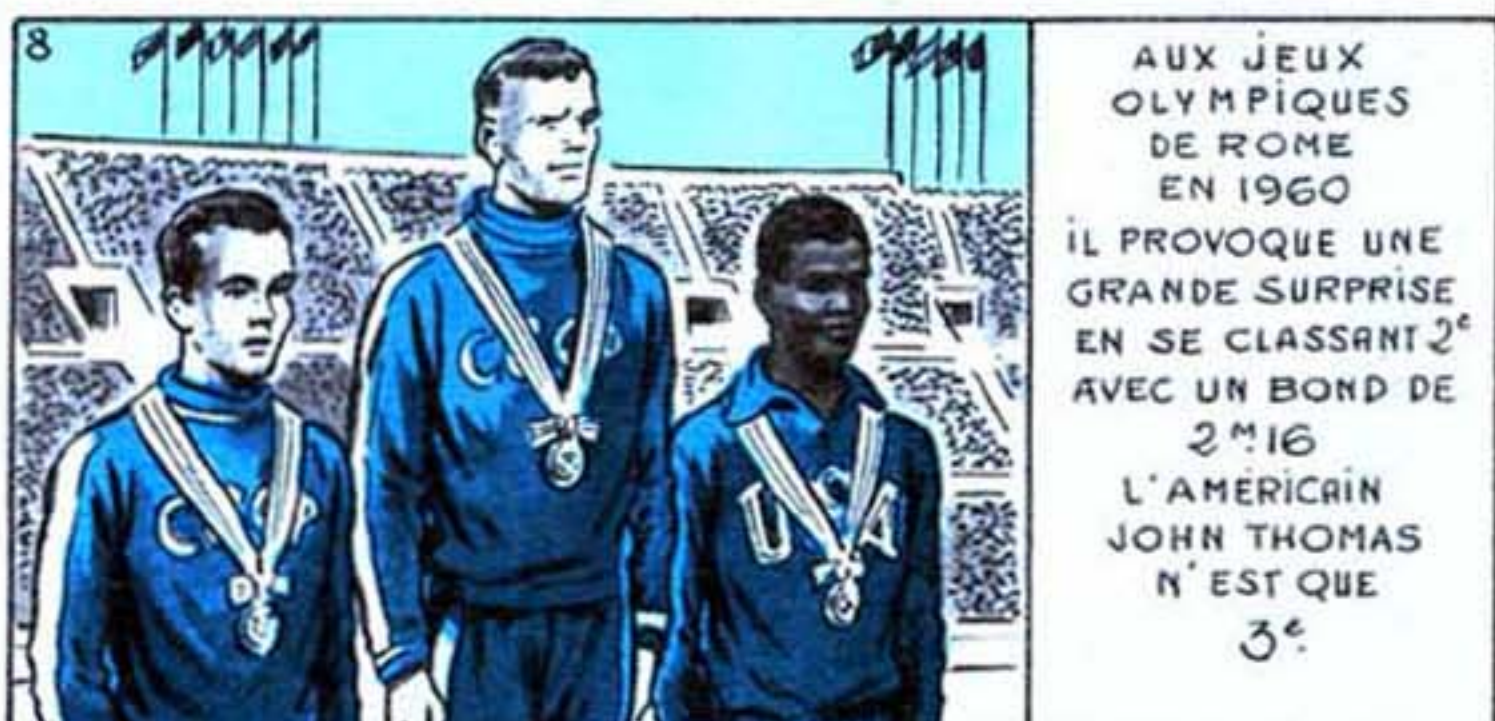
BRUMEL A ENCORE
FAIT DES PROGRÈS.
RECORDMAN DU
MONDE AVEC 2^m 28
EN 1964
IL S'ADJUGE LA
MÉDAILLE D'OR
AUX JEUX
OLYMPIQUES
DE TOKYO.



EN 1959, ENFIN,
VALERI BRUMEL
PASSE LA BARRE
À 2 MÈTRES.
BRUMEL POURSUIT
UN ENTRAÎNEMENT
D'ATHLÈTE COMPLET,
PRATIQUANT
AVEC ASSIDUITÉ
L'HALTÉROPHILIE.



OCTOBRE 1965.
UNE GRANDE
RENCONTRE
D'ATHLÉTISME
OPPOSE
LES SPORTIFS DE
FRANCE ET D'URSS
C'EST BRUMEL
QUI EST CAPITAIN
DE L'ÉQUIPE
DE L'U.R.S.S.



AUX JEUX
OLYMPIQUES
DE ROME
EN 1960
IL PROVOQUE UNE
GRANDE SURPRISE
EN SE CLASSANT 2^e
AVEC UN BOND DE
2^m 16
L'AMÉRICAIN
JOHN THOMAS
N'EST QUE
3^e.



QUELQUES JOURS
PLUS TARD, IL FAIT
UNE CHUTE DE MOTO
ET SE BRISE LA
CHEVILLE; SA FEMME
DÉCLARE :
"J'ESPÈRE QU'IL
POURRA SAUTER DE
NOUVEAU, IL EST SI
COURAGEUX, SI
FORT"

Bonne chance
Valeri
Brumel!

Les meilleurs jouets de France 1965

Noël arrive !... Il suffit pour s'en convaincre de regarder à quel point les jouets commencent à prendre une place importante dans l'actualité des adultes.

COCKTAIL CHEZ LES « JEUX PILOTES »

Tout a commencé à la fin de septembre, au golf de Saint-Nom-la-Bretèche, près de Paris. Quelques-uns des plus importants fabricants et importateurs de jouets invitaient les journalistes à un

cocktail fort agréable. But de la rencontre : présenter les « jeux pilotes » de 1965, ceux qui ont les plus fortes chances de tenir une place de vedette au prochain Noël. Les **Etablissements Clodrey** présentaient « **Mick** », le bébé de poche, souple et de petite taille, qu'on peut emmener partout... (Une bonne idée de cadeau pour une petite sœur, au prochain Noël.) Les **Etablissements Capienza**, grands spécialistes des jeux de société, invitaient à jouer avec ses dernières trouvailles : « **Champions** », d'après la célèbre émission de Pierre Bellemare, « **Le jour du Seigneur** » (d'après l'émission religieuse du dimanche matin), « **Peaux-rouges et longs couteaux** » qui reconstituent une gigantesque bataille entre troupes américaines et Indiens... **Miro Company** (le créateur du célèbre « **Monopoly** ») présentait son « **Service Secret** », qui fait de chacun de nous un détective entraîné dans une dangereuse affaire d'espionnage... Les « **Jouets Rationnels** » présentaient leurs « **Gonks** », personnages farfelus en feutrine, les « **poupées parlantes** » et, surtout, le « **Vac-u-Form** » véritable usine à jouets qui permet, grâce à un appareillage électrique, de

L'« **Aspiron Baby** ». Il aspire vraiment...



Le « **Walkie-Talkie** »
interphone
pour « **J2** ».



Le « **Radiocomand** »,
Oscar des
jouets scientifiques.

mouler soi-même dans du plastique des autos, des bateaux, etc.

RECEPTION POUR LES JEUNES CHAMPIONS

Un peu plus tard, c'est un autre fabricant de jouets (la maison Delacoste, spécialiste des ballons en tous genres), qui nous invitait à fêter avec elle l'arrivée à Paris des lauréats des **critériums du jeune basketteur, de la jeune basketteuse et du jeune footballeur-athlète** (Ouf!...) organisés à travers la France par nos amis de la F. S. F. Sélectionnés parmi plus de 3 000 jeunes sportifs, Chantal Andro (Cholet), Catherine Fauchoux (Chartres), Pascal Frey (Tarare), Jean-François Moreau (Tours), Michel Le Borgne (Cholet encore) et Robert Turnaco (Saint-Jean-de-Luz) visitèrent Paris et se rendirent à l'Institut National des Sports en compagnie de Delecour, Dorigo, Jouaret, Josiane Guerder et Raymond Kopa.

13 « OSCAR DU JOUET »

Et ce fut la désignation de l'« Oscar du Jouet ». Des os-cars, plutôt, puisque 13 catégo-

ries différentes sont admises. Pré-sélectionnées, par la Chambre Syndicale des Détaillants en Jeux et Jouets, les meilleures productions de l'année sont rassemblées dans un salon, au 1^{er} étage de la Tour Eiffel. En entrant, journalistes et invités reçoivent un bulletin de vote. Ce sont eux qui désignent, de cette manière, les gagnants des Oscars.

Vous trouverez ci-dessous le résultat de ces « élections ».

Je vous dirai donc seulement les jouets pour lesquels j'ai votés et qui ne sont pas au palmarès : le projecteur « Minema », qui permet d'organiser chez soi, grâce à un petit projecteur fonctionnant sur piles, de véritables séances de cinéma (20 films de bandes dessinées fournis...); l'« Electronic engineer », de Philips, qui permet de monter facilement un poste radio, un détecteur de son et surtout un orgue électrique (qui joue très bien!); le « Walkie-Talkie », imitation des célèbres postes émetteurs-récepteurs radio, qui permet de communiquer en interphone à grande distance; l'ours « Tieno », qui dort et fait de la musique; le « Surf Jack », compromis génial entre le surf marin et le patin à roulettes...

Mais ce dont je ne me console pas, c'est que l'« Aspiron Baby » n'ait pas remporté un oscar. Ah, les filles, si vous voyez cela! Un véritable aspirateur modèle réduit fonctionnant sur piles. Une garantie de cinq cents heures. Dix-huit heures de marche avec deux piles de 4,5 V. Il est joli. Et il aspire presque autant que ceux des grandes personnes...

Jean-Claude ARLANDIER.

LES OSCARS DU JOUET 65

- Jouets du 1^{er} âge :
« MAGICOLOR » (Jouets Rationnels, 12 F).
Poupées :
« BÉBÉ DE POCHE » (Clodrey, 20 F).
Jouets en peluche :
« LAPIN PÉDALANT » (Pintel, 27 F).
Jouets animés :
« TIERCE 24 » (I.D.E., 275 F).
Jouets sportifs :
« CAPITAINE COOK » (Exico, 250 F).
Jouets éducatifs :
« BOUTIQUE PARIS » (Jeux Éducatifs Artistiques).
Jouets de filles :
« CUISINIÈRES O'GATO » (Meccano, 89 F).
Jouets de garçons :
« AUTOSTABLE » (Vechot, 74 F).
Jouets de sociétés :
« LE MANÈGE » (J.E.U., 36 F).
Jouets scientifiques :
« RADIOCOMAND » (Le Jouet Scientifique, 169 F).



Le « Bébé de poche ».



Les ballons de Delacoste.



Comment l'obtenir ? Simplement en faisant plaisir à deux de tes amis : Prête-leur le roman de la Bibliothèque de l'Amitié que tu viens d'acheter ou que tu vas acheter : Puis fais-leur signer la fiche ci-dessous et envoie-la à : Opération « Amitié » HATIER, B.P. N° 96.06 PARIS.

FICHE DE L'AMITIÉ

DONNANT DROIT
A UN LIVRE
GRATUIT

Choisi parmi les 4
dernières nouveautés.



REMP LIS ET FAIS COMPLÉTER
PAR TES DEUX AMIS CETTE
FICHE

JJM 2

Colle ici
la vignette
triangulaire qui
se trouve à la dernière
page de ton roman de
la Bibliothèque de l'Amitié.

ENVOIE CETTE FICHE A :
Opération « Amitié »
HATIER B.P. N° 96-06. PARIS.

Je m'appelle :

Nom :

Prénom : Age :

J'habite : Rue N°

Ville Dépt

Titre du livre que j'ai prêté à
mes 2 amis :

Nom du libraire chez qui j'ai
acheté mon livre :

Ma signature :

1^{er} ami - Nom Prénom Age

Rue N° Ville Dépt

Signature de l'ami

2^e ami - Nom Prénom Age

Rue N° Ville Dépt

Signature de l'ami

Chaque roman de la Bibliothèque de l'Amitié te permet de
faire plaisir à tes amis et de gagner UN LIVRE GRATUIT
choisi parmi les 4 dernières nouveautés.

- Elio a disparu
- Un ami en danger
- Opération Maison
- Le Cavalier de l'infortune

La Bibliothèque de l'Amitié (diffusion HATIER) est en vente
dans toutes les librairies.

Cette fiche est valable jusqu'au 31 Mars 1966

LA

*Ascenseur pour l'île artificielle.
Il ne faut pas avoir le vertige,
mais, du moins, on respire.*



MANCHE

**La pelle...
et la pioche**



A la carotothèque de Douvres, les techniciens ont l'âge et un peu l'allure des Beatles.

d'un gigantesque pont suspendu. L'air du large très relatif, d'ailleurs, car entre l'Angleterre et le reste du monde, le large est assez étroit, quelques dizaines de kilomètres.

Le temps n'est peut-être pas si loin où le métro de Paris prolongé débouchera directement sur le « tube » de Londres.

« De la Cité (in Paris) à la City (à Londres), c'est direct. Sir, prenez donc un ticket. »

Des petits trous. Des petits

trous. Toujours des petits trous... (air connu).

Des petits trous, et même des gros, on en a creusé beaucoup dans les fonds sous-marins de la Manche (en anglais Channel).

La parole est aux géologues.

1 AN DE CAROTTAGE

Le fond de la mer est constitué par une multitude de couches empilées comme des assiettes dans le fond d'une cuvette à vaisselle. Déterminer l'âge très respectable de ces couches géologiques, c'est important pour décider du tracé définitif du tunnel.

Cet important travail est mené depuis un an environ par une équipe de chercheurs qui travaillent en plusieurs endroits à la fois.

Premier endroit, le plus spectaculaire, le plus venté et le plus bruyant : l'île flottante GEM 111. Cette énorme plateforme rectangulaire est juchée sur ses longues pattes à 1 km environ au large de Douvres. Une trentaine de techniciens y vivent nuit et jour, prélevant au fond de la mer les spécimens de roches, appelés « carottes », qui seront ensuite examinés en laboratoires.

Deuxième endroit (il y en

a deux du genre) : la carotothèque ; rien à voir avec la réserve aux légumes. C'est là qu'on analyse, étudie, classe les prélèvements faits dans le sous-sol de la Manche.

Il reste maintenant à construire le tunnel. Immergé et posé au fond de l'eau ou creusé dans l'épaisseur du sous-sol, le choix n'est pas encore fait entre les deux solutions.

Mais, de toute façon, le tunnel sera construit... si l'on trouve les finances nécessaires. Mais ceci est une autre histoire.

G. B.

On passera dessous. Pour atteindre l'Angleterre, île sublime, perdue dans ses brumes comme un château de la Haute Ecosse, il suffira de prendre le train et de s'engouffrer dans un tunnel.

Tant pis pour les automobilistes qui rêvaient de respirer au volant de leur engin l'air du large sifflant entre les haubans

Passera-t-on dessus ?

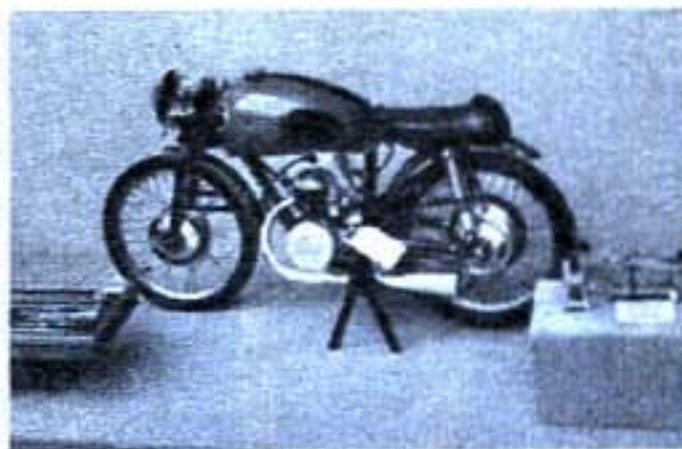


Passera-t-on dessous ?

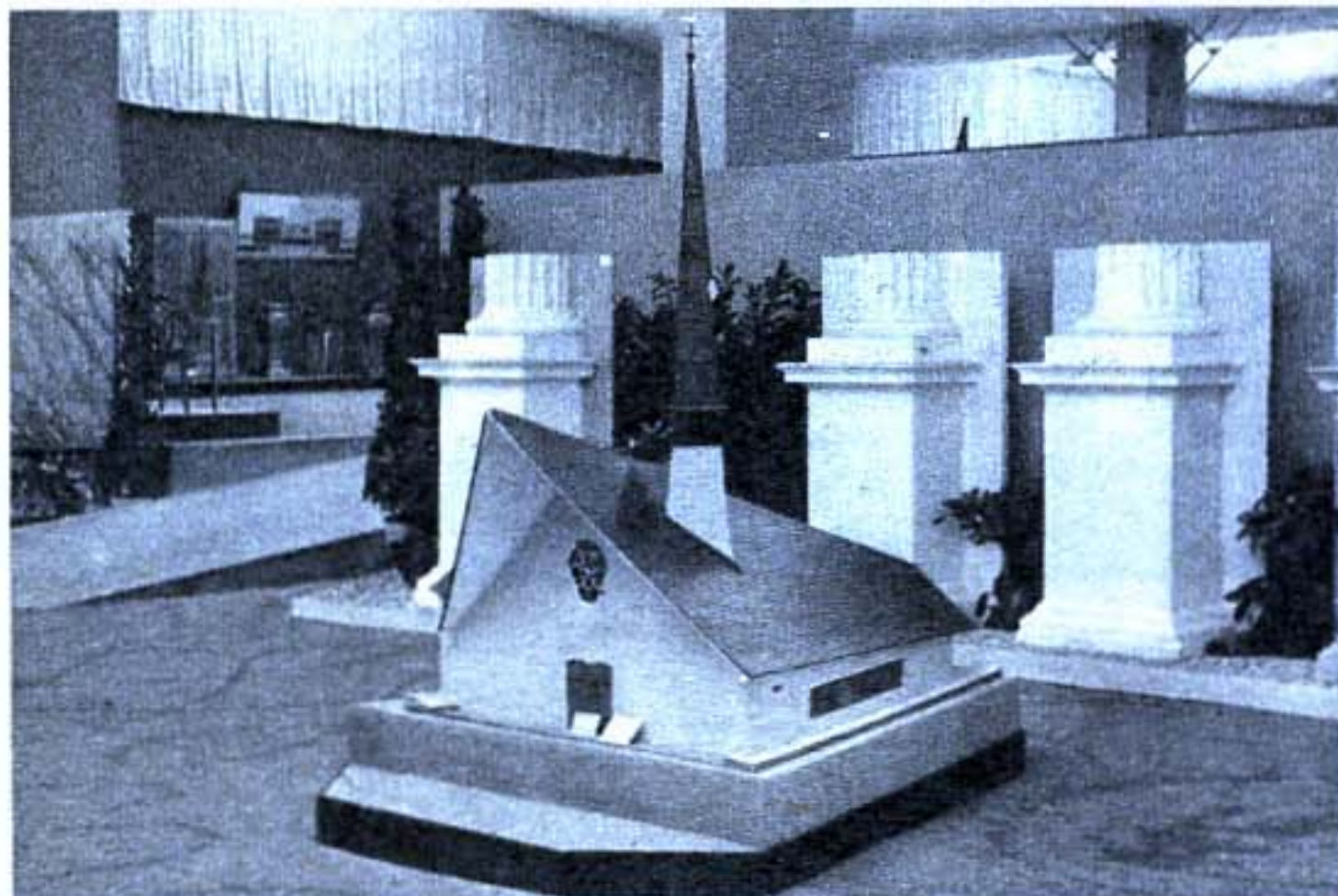
Photos A.F.P.

La plate-forme de l'île coulisse le long d'une de ces colonnes, dont la base repose sur le fond de la mer.

Publicité : thème imposé, une affiche pour le salon de l'auto.



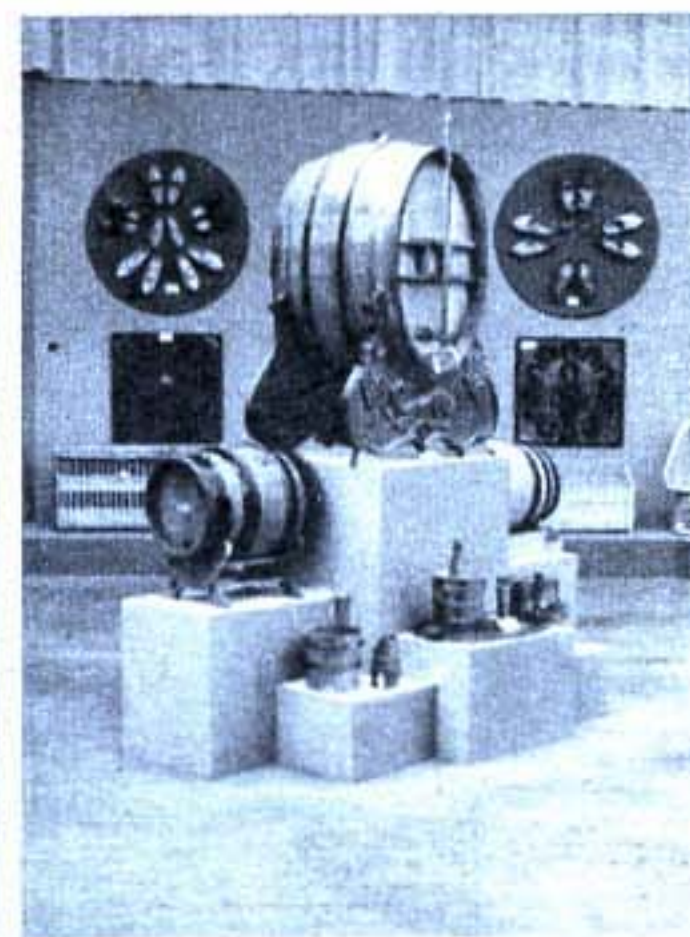
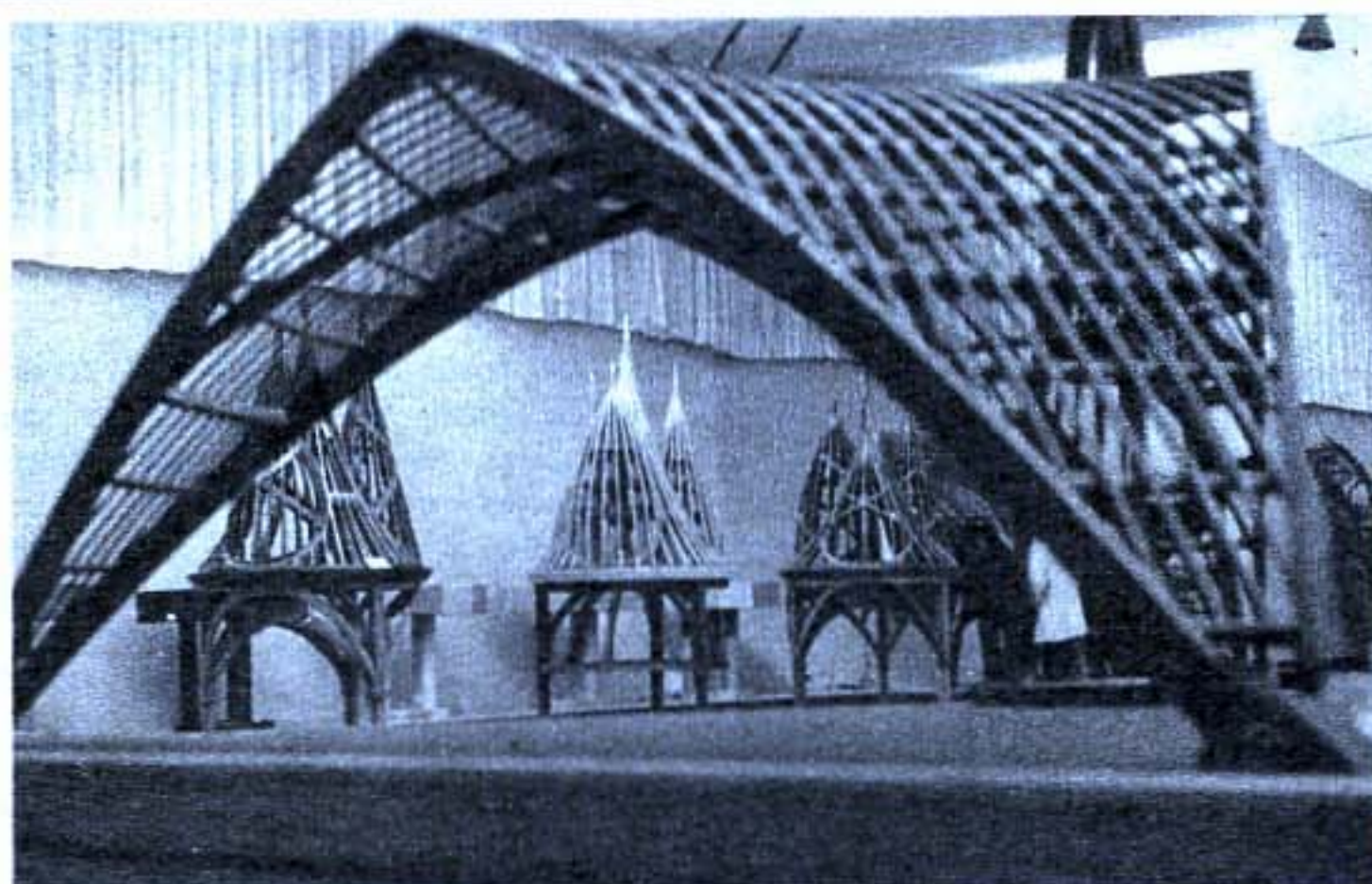
Une œuvre libre : petite motocyclette à la taille d'un enfant de douze ans, réalisée par un concurrent de mécanique générale.



Maquette d'église moderne



Une innovation cette année : les départements d'outre-mer et les pays francophones nouvellement acquis à l'indépendance étaient représentés.



La charpente. La tonnellerie de luxe.

Les meilleurs ouvriers à l'honneur

Reportage Jacques DEBAUSSART.

Jadis, dans chaque corporation, les compagnons effectuaient le « tour de France » afin de se perfectionner dans leur métier, puis ils façonnaient un « chef-d'œuvre » qui représentait la somme de leurs connaissances et de leur habileté.

Le « tour de France » des compagnons n'existe plus ; seule la bicyclette conserve maintenant le souvenir de ce nom !...

La tradition de l'ouvrage bien fait demeure et c'est pour l'encourager et la perpétuer que, tous les trois ans, a lieu l'Exposition Nationale du Travail qui présente, dans différentes catégories, les œuvres des meilleurs ouvriers de France.

Sélectionnés à l'échelon départemental, puis à l'échelon national, les concurrents doivent soumettre au jury dans chacune de leurs branches, une œuvre imposée dont le sujet leur a été com-

munié six à huit mois avant l'épreuve.

Si, comme au Moyen Âge, la charpente et le fer forgé figurent en bonne place, l'échantillonnage des professions représentées s'est considérablement enrichi puisqu'il groupe plus de 100 métiers différents, parmi lesquels la boucherie, la mode, la coiffure, la publicité, la prothèse dentaire !...

Tous les objets des concurrents sélectionnés sont rassemblés dans l'exposition tradition-

nellement inaugurée par le Président de la République. Il appartient alors au jury de décerner les titres de « meilleurs ouvrier de France ».

Il doit avoir beaucoup de mal à trancher si l'on en juge par la qualité des œuvres exposées.

Vous en voyez quelques-unes ici. Puissent-elles vous donner envie de concourir vous aussi dans quelques années pour ce titre envié, dans la profession que vous aurez choisie.



Les animaux empaillés.

Céramique d'art et de faïence.



LA GRANDE NUIT



Mardi 12 octobre, 18 heures, place de la République à Paris. Mick Michéyl, pour la « Grande Nuit des Musicoramas », en distribuant dans la foule des « petits formats » de chansons célèbres.

227 vedettes chantèrent ensemble, cette nuit-là, pour réaliser la plus grande « B.A. » de l'histoire de la chanson :

DES MUSICORAMAS

Beaucoup de monde s'est couché tard, dans la nuit du 12 au 13 octobre, à Paris, Bordeaux, Lille, Lyon, Rouen, Toulouse et dans quelques grandes villes du monde. Personnellement, je ne me suis pas couché du tout : pour un « spécialiste » de la chanson, il y avait de l'ouvrage, cette nuit-là, je vous assure ! Dans 25 grands théâtres répartis à travers le monde, 227 vedettes françaises chantaient, jouaient, ou faisaient rire — gratuitement — à l'appel d'Europe n° 1, pour réaliser la plus grande « B.A. » de l'histoire de la chanson. C'était la « Grande Nuit des Musicoramas », destinée à financer la création d'un « Musée de la Chanson ».

PREMIERS PAS SUR SCÈNE POUR HERVE VILARD, CHRISTOPHE, ET GEORGES CHOLON

Mardi 12 octobre, 18 heures, place de la République, à Paris. Je suis à côté d'un podium dressé par Europe n° 1...

et je ne suis pas tout seul ! Mille personnes, plus peut-être, se pressent alentour. Sur le podium, un orchestre et Mick Michéyl, la chanteuse qui créa — voici un petit bout de temps déjà — une chanson qui devint un « tube » fracassant : « *Un gamin de Paris* ». Elle a été choisie pour donner le départ solennel de la « Grande Nuit ». Après quelques chansons, elle descendra du podium et s'en ira dans la foule, à la grande inquiétude des agents de service qui ne tiennent pas du tout à ce qu'elle périsse écrasée par l'enthousiasme de ses « fan's », distribuer quelques centaines de « petits formats », ces feuilles imprimées où, de tous temps, les chansons nouvelles se sont épanouies...

21 heures. Je suis devant l'Olympia. Il y a foule. Au milieu du large couloir d'entrée, une grande affiche : « *Pour ce soir, complet partout.* » Si j'ai choisi l'Olympia parmi les dix théâtres et music-halls parisiens qui participent à la « Grande Nuit

des Musicoramas », ce n'est pas sans raison : le spectacle de ce soir, intitulé « *Triomphe de la Jeunesse* », présente, pour la première fois sur scène, trois nouveaux venus auxquels le succès — sur disque — a largement tendu la main : Georges Cholon, Hervé Vilard et Christophe. Pour eux, ce soir, c'est l'épreuve de vérité.

Cholon s'en sortira magistralement. Son « *Père prodigue* », triste, désabusé, mais tellement beau sur tous les plans, recevra une véritable ovation. Georges Cholon... n'oubliez pas ce nom-là : ce sera bientôt un grand, un très grand de la chanson. Hervé Vilard chanta « *Capri, c'est fini* » et se garda de présenter autre chose après ce grand succès de l'été dernier. Lorsque le public scanda trop fort « *Une autre, une autre* », il rechanta son « *Capri, etc.* ». Il est sympa, Hervé. Mais j'attends de l'entendre, de le voir chanter autre chose pour dire qu'il a vraiment du talent...

Christophe chanta « *Aline* » (autre « tube » de l'été) et se



Lucien Morisse.

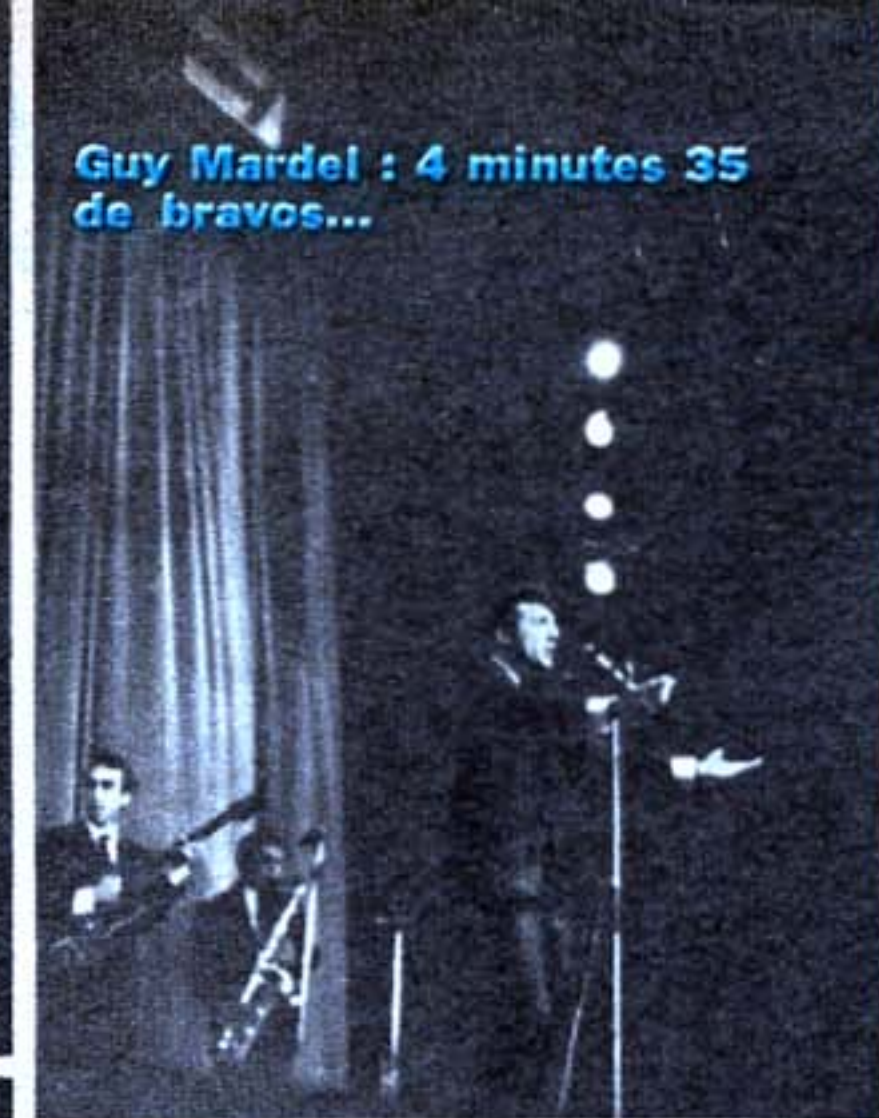
garda bien, lui aussi, d'ajouter quelque chose. Soyons franc : il ne m'a pas, mais alors pas du tout convaincu...

DE FRANK ALAMO A ALBERT PREJEAN

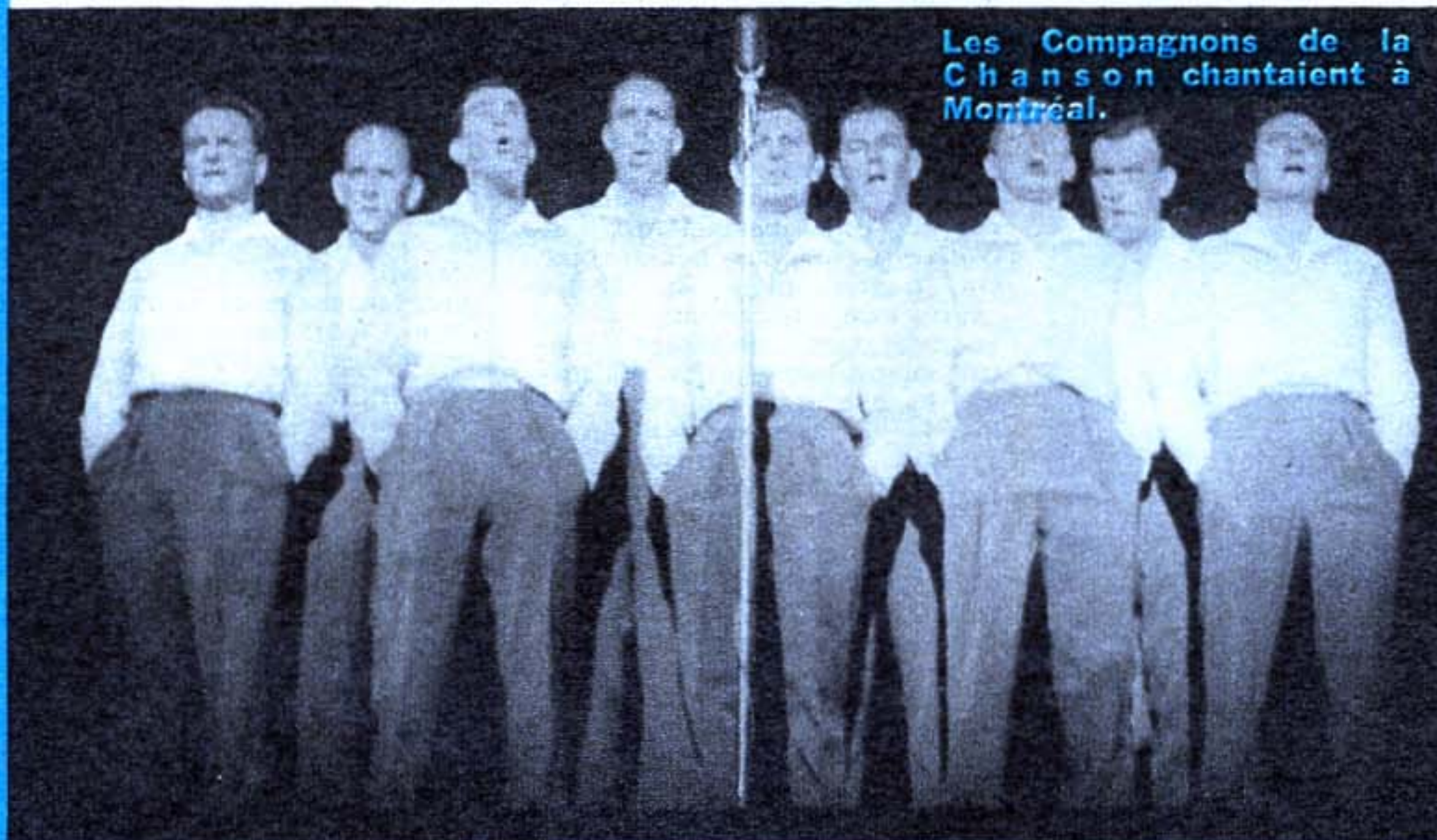
Entre-temps, nous avons applaudi Les Célibataires (très bien), Eileen (gentille à souhait), Les Gardians (survoltés à souhait), Guy Marchand (vraiment drôle), Guy Mardel (qui battit un record : 4 minutes 35 exactement de « *Une autre, une autre* » après



Les Parisiennes : Quatre « Oui » pour le musée...



Guy Mardel : 4 minutes 35 de braves...



Les Compagnons de la Chanson chantaient à Montréal.



Eddy Mitchell à La Locomotive.



Michèle Torr.



Bruno Coquatrix,

« N'avoue jamais » ; et il ne chanta rien d'autre...), Les Swingle Singers, Yves et Patricia, Michèle Torr et, surtout, Nana Mouskouri, qui possède sans doute l'une des plus jolies voix de France et de Navarre... La soirée se termina avec Claude François.

Succès monstre, il n'y a pas d'autre mot.

Je sors par les coulisses, bondis vers la voiture et fonce vers La Locomotive, le plus jeune des music-halls de Paris, spécialisé dans les spectacles très « dans le

vent ». Cette nuit, il dure jusqu'à deux heures du matin. Frank Alamo, Dick Rivers, Olivier Despax, Danyel Gérard ont terminé leur tour de chant. Mais j'assiste intégralement à celui d'Eddy Mitchell. Un peu de vulgarité, parfois..., mais un tel sens de la scène, un tel sens du rock, une telle « présence » qu'on n'y fait pas trop attention.

Deux heures du matin. Je refuse l'invitation de Frank (Alamo), Danyel (Gérard), Hubert (d'Europe), Dick (Rivers) et Christine (Lebail) qui m'in-

vitent à « fêter ça au « Bilboquet », un autre lieu très dans le vent, pour aller faire un tour chez les comiques. Au Palais de la Mutualité, Raymond Devos, Robert Lamoureux, Roger Nicolas, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, Fernand Raynaud, etc., ont tellement de succès qu'ils doivent « bisser » leurs meilleurs sketches. Et leur « soirée » se terminera très tard dans la nuit !

Pendant que je volais ainsi d'une scène à l'autre, Trenet et Brassens triomphaient à

l'A.B.C., les chansonniers au Ba-ta-clan, Hugues Aufray, Guy Béart, Juliette Gréco (et beaucoup d'autres) à Bobino, les « anciens » (Lucienne Boyer, Georges Milton, Mireille et Jean Nohain, Albert Préjean, etc.) à l'Européen, les accordéonistes à la Salle Wagram, Collette Renard au Daunou, Les Trois Ménestrels à la Potinière, Patachou, John William, Colette Deréal au Music-Hall du Marais...

Et, pendant ce temps également, France Gall et Sacha

Suite page 26.

Claude François à l'Olympia.



LA GRANDE NUIT DES MUSICORAMAS

Suite de la page 25.

Distel cueillaient les braves à Bordeaux, Adamo et Francoise Hardy à Lille, Marcel Amont à Lyon, Richard Anthony à Rouen, Johnny (Halliday, bien sûr) et Sylvie (Vartan, bien sûr) à Toulouse, Barbara à Bruxelles, Les Compagnons de la Chanson à Montréal, Enrico Macias à Haïfa, Gilbert Bécaud à Bologne, Dalida à Rome, Jacques Brel à Moscou, Charles Aznavour et Petula Clark à New York...

UN MUSÉE DE LA CHANSON

Cet énorme et bien sympathique élan de solidarité a pour point de départ une fort petite chose. Bruno Coquatrix (oui, le grand patron du très

célèbre Olympia) possédait, dans ses armoires, la dernière robe de scène de la grande chanteuse Edith Piaf. Il ne savait pas au juste quoi en faire... Il en parla à Louis Merlin, le directeur d'Europe n° 1. C'est ainsi que naquit l'idée de créer un musée où seraient rassemblés tous les vieux souvenirs de la chanson française...

C'était il y a deux ans. Lucien Morisse, le directeur artistique de la station, prit l'affaire en main. Et un énorme dispositif fut mis en place. Plus de 2 000 lettres furent envoyées aux vedettes, aux directeurs de salles, aux organisateurs de tournées pour leur demander de participer — gratuitement — à la « Grande Nuit des Musicoramas » qui permettrait de trouver les fonds nécessaires. On donna plus de 10 000 coups de téléphone ! Les propriétaires prêtèrent gratuitement leurs salles. Et même le fisc, qui n'a pas l'habitude de faire du sentiment, accepta de ne prendre, le soir du 12 octobre, que de petits impôts de principe...

Ainsi, bientôt, au Musée des Arts et Traditions Populaires, la chanson aura sa place. On y trouvera vêtements de scène célèbres — la robe de Piaf, un canotier de Chevalier... —, des affiches, des photos, des programmes, des chansons imprimées, de vieux disques... Un appel a été lancé sur les ondes à tous ceux qui possèdent de semblables objets afin qu'ils en fassent don au nouveau musée.

Bertrand PEYREGNE.

le premier prix revient à Toulouse où tous les artistes, sans oublier Johnny et Sylvie, ont été applaudis à la manière méridionale, c'est-à-dire avec fougue, enthousiasme et sans vulgarité.

DE LA JOIE CHEZ LES « CROULANTS »

Le plus gai fut sans aucun doute le musicorama de « L'Européen ». Là, étaient rassemblés tous les artistes d'avant la guerre de 1939. Le public était certainement le même que celui de l'époque, mais il n'était pas venu rêver à ses vingt ans. Il était venu les retrouver pour une soirée. Il fallait en entendre reprendre, avec les artistes, tous les refrains qui sont devenus des classiques de la chanson. Il y avait de la joie. Tous ces gens de plus de quarante ans étaient venus pas tellement pour entendre et voir des artistes, mais avant tout pour se distraire. C'est sûrement un exemple sur lequel nous, jeunes, avons à méditer. Et je suggère à Europe n° 1 de faire entendre l'enregistrement de ce musicorama à tous les jeunes chanteurs qui débutent dans le métier.

Cette joie du spectacle des « croulants », nous l'avons un peu retrouvée à Bordeaux avec Sacha Distel qui réussit à faire chanter toute la salle. Même si certains artistes ont déçu, ne les citons pas car le seul fait d'avoir accepté de participer à cette soirée efface les fautes commises.

Un mot sur les animateurs de cette soirée : Roger Duquesne et Lucien Morisse. Roger a toujours le même dynamisme. Lucien, en voulant être solennel, a failli devenir triste ; nous aurions aimé plus de gaieté dans sa présentation des différents spectacles.

C'est vraiment à un événement radiophonique que nous avons participé. Pas une minute d'ennui du début à la fin. Je me suis couché à deux heures du matin ! J'espère que vous avez été plus raisonnables que moi.

Jacques FERLUS.

Georges Cholon : un coup de maître !



Hervé Vilard : premiers pas sur scène.



UN GRAND EVENEMENT RADIOPHONIQUE

On dit que la radio a un avantage certain sur la télé, celui de pouvoir l'écouter en faisant quelque chose. Au cours de cette soirée de musicoramas, c'était une chose impossible. On écoutait, c'est tout. En apparence, c'était comme tous les soirs : des chansons ; ces chansons nous venaient des quatre coins de France ; nous les entendions au moment même où les artistes les interprétaient. Pour chacune, c'était une performance de coordination pour les techniciens d'Europe n° 1.

Nous avons écouté plus de cinquante vedettes dans la soirée ; c'est déjà quelque chose d'appréciable. Au point de vue ambiance, je crois que

En attendant le reportage que nous y ferons sur place à votre intention, nous vous signalons déjà :

LE RENDEZ-VOUS 12/18 animé par Europe n° 1 ;

LE GRAND JEU CONCOURS « M. Héraclès » lancé à l'occasion du salon par l'O.R.T.F. avec Roger Lanza ;

LE STAND SYLVAIN ET SYLVETTE que connaissent tous les actuels et anciens lec-

teurs de « Friponnet ». Vous, et vos petits frères et sœurs, y trouverez les journaux, les disques et les albums qui vous plaisent.

**DU 31 OCTOBRE
AU 14 NOVEMBRE,
XVIII^e SALON
DE L'ENFANCE
ET DE
LA JEUNESSE**

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 31

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : Nous vous signalons que les films évoqués aujourd'hui ne sont pas pour les J2. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. Aujourd'hui, l'art du XVI^e siècle au cours d'une visite au Petit Palais de Paris et au Mobilier national ; présentation d'icônes (c'est-à-dire tableaux religieux) de Yougoslavie. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche. 17 h 15 : Picolo et Picolette. 17 h 20 : Vacances sur ordonnances. L'humour anglais et le talent de l'acteur Alec Guinness. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Belle et Sébastien (votre feuilleton). 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Film.

Jour de la Toussaint

15 h 15 : Courses hippiques. 16 h 55 : Film. 18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le Sapeur Camember. 20 h 35 : Music-hall de Moscou. Les numéros présentés par cette troupe sont généralement très bons. 21 h 35 : L'homme à la Rolls. Une aventure policière (à la rigueur pour les plus grands).

mardi 2

18 h 55 : Mon filleul et moi. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Mademoiselle de La Ferté. Une dramatique à réserver plutôt aux adultes, d'autant plus qu'elle finit très tard.

mercredi 3

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 18 h 55 : Sur les grands chemins. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Salut à l'aventure. 21 h 5 : Bonanza.

jeudi 4

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Les jeux du jeudi, ainsi que Poly, Le journal du jeudi, Un panier de chats, Jeudi-Mickey. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Palmarès des chansons. 21 h 35 : Nos cousins d'Amérique. 21 h 50 : Emission médicale. Le sujet choisi aujourd'hui (la cellule humaine) est certainement trop difficile à suivre pour des J2.

vendredi 5

18 h 25 : Gastronomie régionale à Rouen (pour les cordons-bleus amateurs). 18 h 55 : Télé-Philatélie, avec probablement une présentation du très beau timbre de la tapisserie de l'Apocalypse sortant à la fois à Angers et au Salon de l'Enfance. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Cinq colonnes à la une.

samedi 6

17 h 30 : Magazine féminin. 17 h 45 : Le voyage sans passeport nous conduit à Bornéo. 18 h : Concert. 18 h 50 : C'est demain dimanche. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Saintes chéries. 21 h 5 : Dom Juan, de Molière, avec Michel Piccoli (Dom Juan, Claude Brasseur (Sganarelle), Anouk Ferjac (Elvire), Lucien Nat (Don Louis)... Cette pièce classique est peu jouée actuellement, elle demande une mise en scène et des trucages qui conviennent beaucoup mieux au cinéma (c'est le cas ce soir) qu'au théâtre. L'intrigue est construite autour de Dom Juan, fort vilain monsieur qui recevra un châiment très spectaculaire. Cette pièce intéressera les plus grands ; les plus jeunes suivront moins bien et risquent d'être impressionnés par certaines apparitions de spectre.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 31

14 h 45 : Destination Danger. 15 h 10 : Ma femme et ses enfants. Une comédie américaine, avec Claudette Colbert et Fred Mac Murray. 16 h 15 : Bob Morane dans « Le gardien noir ». 16 h 45 : Marc et Sylvie. 17 h 10 : A la rencontre de l'Asie. Le Népal. 17 h 50 : L'art et son secret (recommandé aux amateurs de chefs-d'œuvre). 18 h 30 : Télé-Junior. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Histoire des civilisations : les Incas. 20 h 15 : Service à louer. 20 h 55 : Inspecteur Leclerc, dans « Bonjour, commissaire » (pour les plus grands seulement). 21 h 25 : Catch. 22 h 5 à 22 h 30 : Les quatre justiciers, dans « La princesse » (encore une histoire policière, pour les plus grands à la rigueur).

Jour de la Toussaint

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Service à louer. 20 h 55 : La sentence. A réserver strictement aux adultes.

mardi 2

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Service à louer. 20 h 55 : Champions. 21 h 15 : Calémbredaines (variétés et chansonnières de valeur très inégale ; dans l'ensemble, ne mérite pas que vous vous couchiez tard pour le voir).

mercredi 3

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Service à louer. 20 h 55 : Monnaie de singe. Un film des Marx Brothers, en version originale.

jeudi 4

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Service à louer. 20 h 55 : Seize millions de jeunes.

vendredi 5

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Service à louer. 20 h 55 : Bonsoir, Paris.

samedi 6

19 h : La foire aux illusions. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Service à louer. 20 h 55 : Variétés. 21 h 55 : Chambre noire. 22 h 25 : J'ai tout vu. Un film policier, pour les adultes.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TÉLÉLUXEMBOURG

jeudi 28

19 h 25 : Histoires extraordinaires. Aujourd'hui, le Churchill-Club... L'aventure authentique de lycéens danois qui décidèrent au moment de l'invasion de leur pays de multiplier les sabotages contre les occupants. 19 h 25 : Le corsaire de la reine.

vendredi 29

20 h 45 : A Dunkerque, trois jours : Gaby Verlor et Bob Askloff, au cours de cette émission de variétés, défendent le thème du théâtre populaire et celui de la chanson. 21 h 45 : Le Saint. Le célèbre détective s'efforce de mettre hors de nuire un juge qui ne juge plus selon la justice.

samedi 30

18 h : Le plus grand chapiteau du monde. Une histoire à suite qui nous introduit dans les milieux du cirque ; aujourd'hui, discussion au sujet du dressage des lions. 19 h : Ivanhoé. 19 h 28 : Les détectives. 21 h : Caruso. Un film très romancé, bâti autour d'un grand chanteur auquel Mario del Monaco prête sa voix. L'intrigue le fait réserver plutôt aux adultes ; à la rigueur pour les plus grands qui aiment particulièrement le « bel canto ».

TÉLÉ SUISSE

jeudi 28

21 h 15 : En Eurovision, de Lugano, la rencontre internationale de gymnastique artistique. Ce soir, sélection européenne et équipe nationale du Japon (recommandé).

vendredi 29

20 h 40 : L'homme à la recherche de son passé. Le Mexique pré-colombien (recommandé, surtout aux plus grands). 22 h 5 : Avant-première sportive, particulièrement, la préparation des Championnats suisses de hockey sur glace.

samedi 30

16 h 45 : Samedi-Jeunesse. 17 h 35 : Magazine féminin. 20 h 20 : Au cours du Carrefour : Gilbert Bécaud. 20 h 30 : La Tour prends garde. Un film de cape et d'épée, avec Jean Marais (pour tous).

ECHOS

Petites histoires d'un Grand Voyage : Tous ceux qui ont suivi avec passion les divers épisodes du Grand Voyage 1965 se sont peut-être demandé ce qu'étaient devenus les sympathiques candidats de cette émission et s'ils n'avaient pas été déçus par les pays dont ils avaient tant rêvé. Les dernières nouvelles que nous en avons reçues sont, à cet égard, très rassurantes. Jugez-en :

Alain Daniel, grand gagnant, a merveilleusement été accueilli au Cambodge. Nous verrons, en décembre, le film de son voyage. Mais il ne sera pas là pour nous le présenter : il est reparti le 15 octobre au Cambodge pour deux ans : à l'occasion de son service militaire, il sera professeur de mathématiques à Phnom-Penh.

Monique Chaumorel (3^e) a été invitée quinze jours par le Pérou, le pays qu'elle a choisi, mais les autorités brésiliennes lui ont également proposé un petit arrêt à Rio... Ce qu'elle a accepté volontiers.

Chantal Ros, enthousiasmée par le Mexique, s'y est tellement intéressée qu'elle vient d'épouser un architecte... mexicain !

Aurore Molinero (5^e) s'est rendue pendant l'été en Tchécoslovaquie ; elle y a noué de si solides amitiés que la voici maintenant chargée d'écrire des articles sur la France pour des journaux tchèques.

Bravo à tous, et vive le Grand Voyage 1966 !

TELE
VISION

Le journal de François



Pour les aveugles

*Oui, j'ai rêvé,
j'ai rêvé souvent
d'une cité où, dès le réveil,
le gai soleil nous ferait chanter,
pendant que les gens
s'aimeraient vraiment.*

Ce truc-là que vous connaissez, mon cousin Hervé le chante et il a une voix..., je ne vous dis que ça.

« ... S'aimeraient vraiment. »

Rien que d'en parler, je l'entends encore !

L'autre jour, le directeur est entré en classe, pendant le cours de dessin industriel. Il a dit :

— Quels sont ceux qui veulent participer à la Journée pour les Aveugles ?

Je me suis levé comme un ressort.

— Bon, qu'il a fait, puisque tu as l'air décidé, trouve un copain, la quête a lieu dimanche, je vous donnerai le tronc et les cannes blanches...

A la récré, j'ai réquisitionné Boursaud..., mais il avait l'intention d'aller pêcher le brochet... Quant à Nandin, il projetait de partir aux champignons. D'abord, c'est pas une année à champignons. De gi-

rolles, ni de cèpes dans nos bois, y en a point.

Ensuite, je lui ai fait le baratin maison. Oh, c'est simple, je lui ai parlé d'Hervé. Parce qu'il est aveugle, mon cousin Hervé... Alors, ramasser des sous pour les aveugles, pour leurs écoles, leurs ateliers, leurs terrains de sport, leurs salles de loisirs, leurs classes de neige, eh bien, je trouve que ça vaut la peine !

PENDANT QUE LES GENS S'AIMERAIENT VRAIMENT !

Il a quatorze ans, et il était en vacances chez nous, et il y a eu, la nuit, un gros orage. Electricité coupée, tonnerre, éclairs. Emmanuel et Noémie mouraient de peur. Hervé s'est mis à chanter pour les rassurer. Et puis il a eu l'idée de leur lire une histoire. Il est allé chercher un gros livre en écriture Braille : « Les lettres de mon moulin » et, dans l'obscurité absolue, en suivant les lignes pointillées avec ses doigts, il leur a lu « La chèvre de M. Seguin ». C'est un type, Hervé, c'est



quelqu'un, il mène un drôle de combat pour être COMME LES AUTRES.

Pour moi, vous comprenez, S'AIMERAIENT VRAIMENT, ça veut pas dire s'apitoyer, verser des larmes de crocodiles, ça veut dire : AIDER.

Bref, j'ai décidé Naudin. On en a fait des kilomètres et des sourires..., on en a dit des mercis et des s'il vous plaît ! Là où ça a le mieux rendu, c'est devant les H.L.M. Il y avait un tas de gamins qui se battaient avec des quenouilles, des roseaux ou typhas, si vous aimez mieux. Ces machins-là, ça se débourre et vous êtes couverts de graines. Alors, les mères, qui voyaient ça des étages, sont descendues sur le terrain.

Mais déjà nous avions apaisé les combattants...

Il ne restait plus qu'à faire la quête !

Hélène LECOMTE-VIGIE.

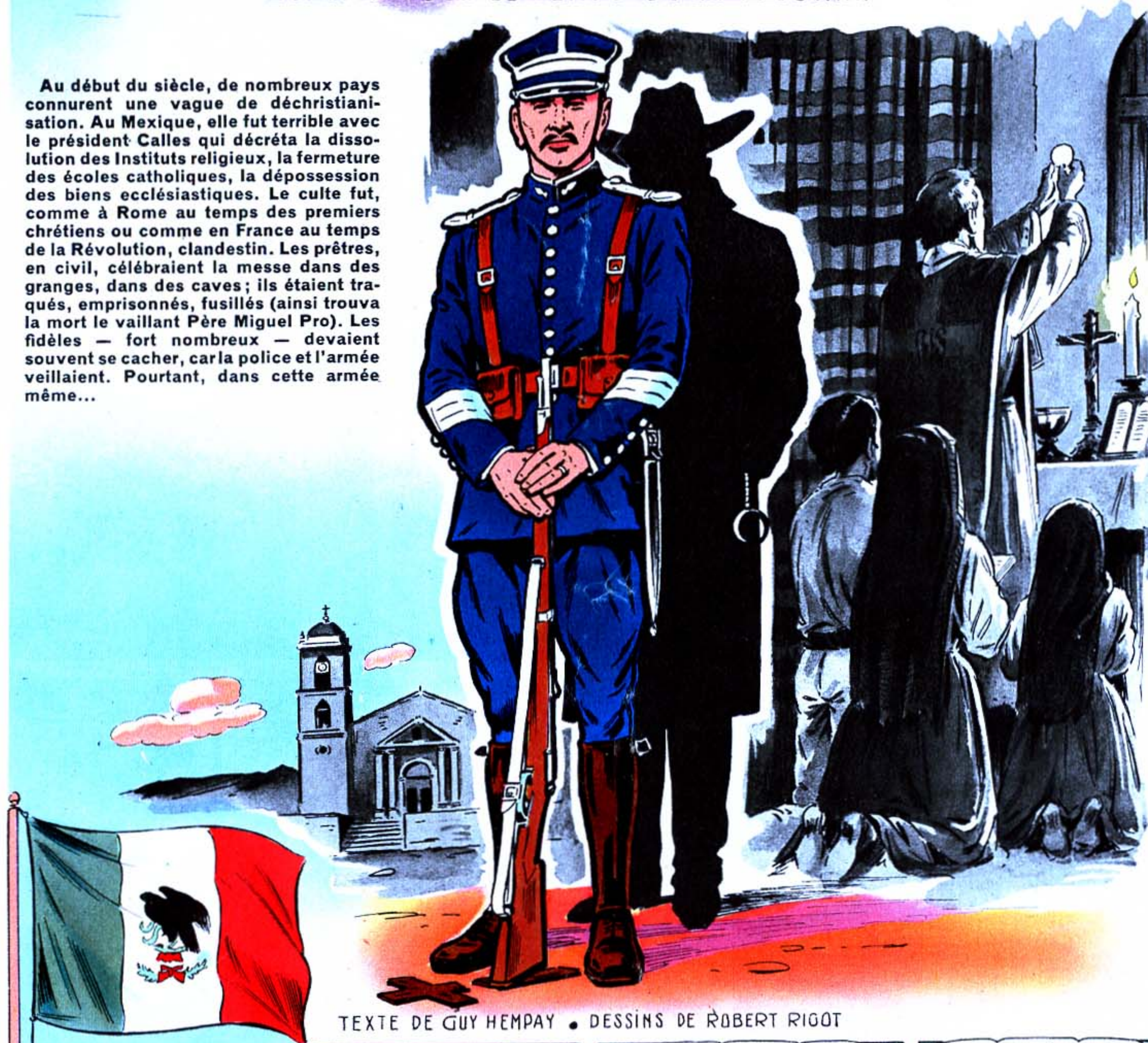
Dessins de Francis BERTRAND.



Le serment de RAMON

HISTOIRE POUR LE TEMPS DE LA TOUSSAINT

Au début du siècle, de nombreux pays connurent une vague de déchristianisation. Au Mexique, elle fut terrible avec le président Calles qui décréta la dissolution des Instituts religieux, la fermeture des écoles catholiques, la dépossession des biens ecclésiastiques. Le culte fut, comme à Rome au temps des premiers chrétiens ou comme en France au temps de la Révolution, clandestin. Les prêtres, en civil, célébraient la messe dans des granges, dans des caves; ils étaient traqués, emprisonnés, fusillés (ainsi trouva la mort le vaillant Père Miguel Pro). Les fidèles — fort nombreux — devaient souvent se cacher, car la police et l'armée veillaient. Pourtant, dans cette armée même...



TEXTE DE GUY HEMPAY • DESSINS DE ROBERT RIGOT

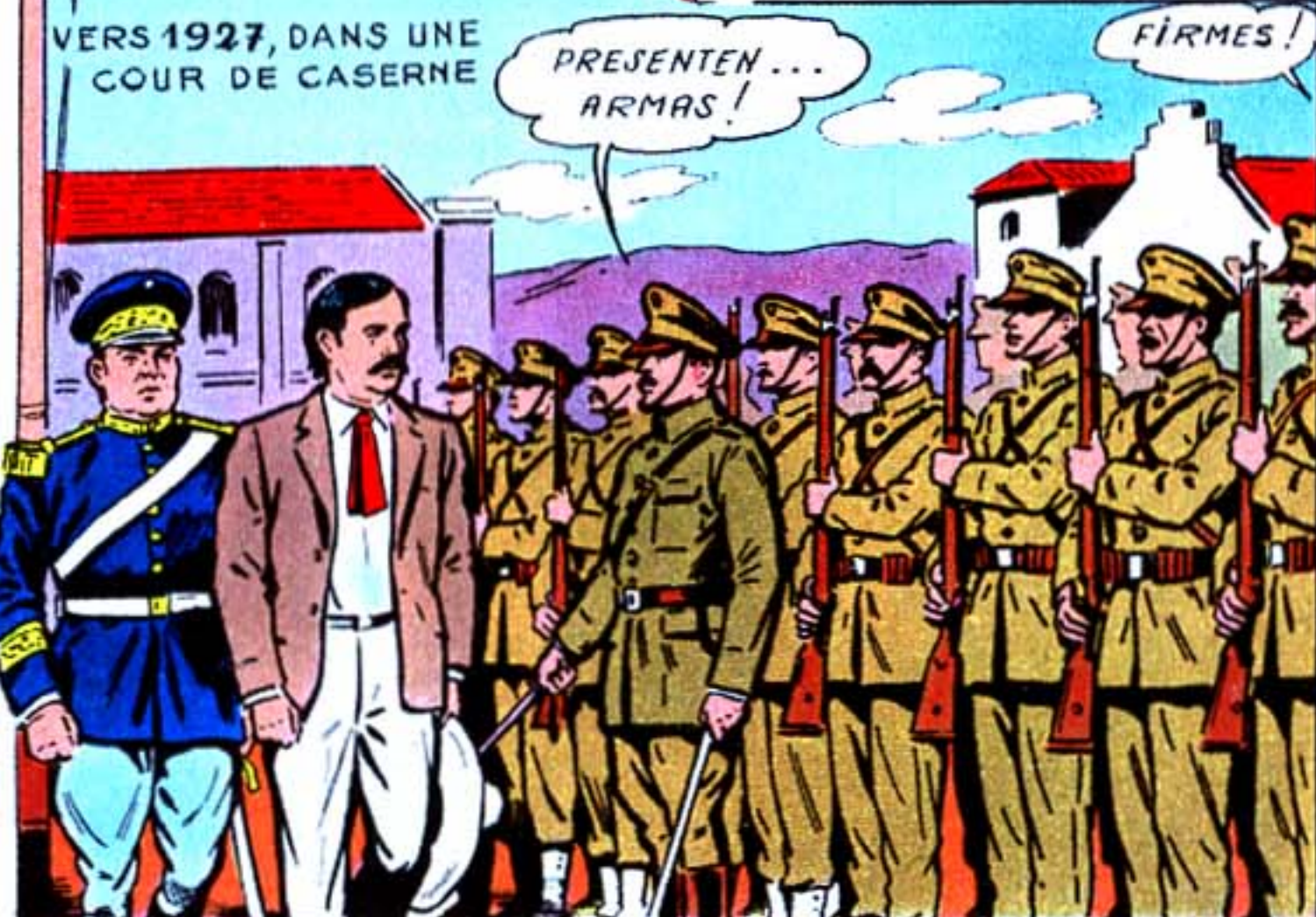
VERS 1927, DANS UNE
COUR DE CASERNE

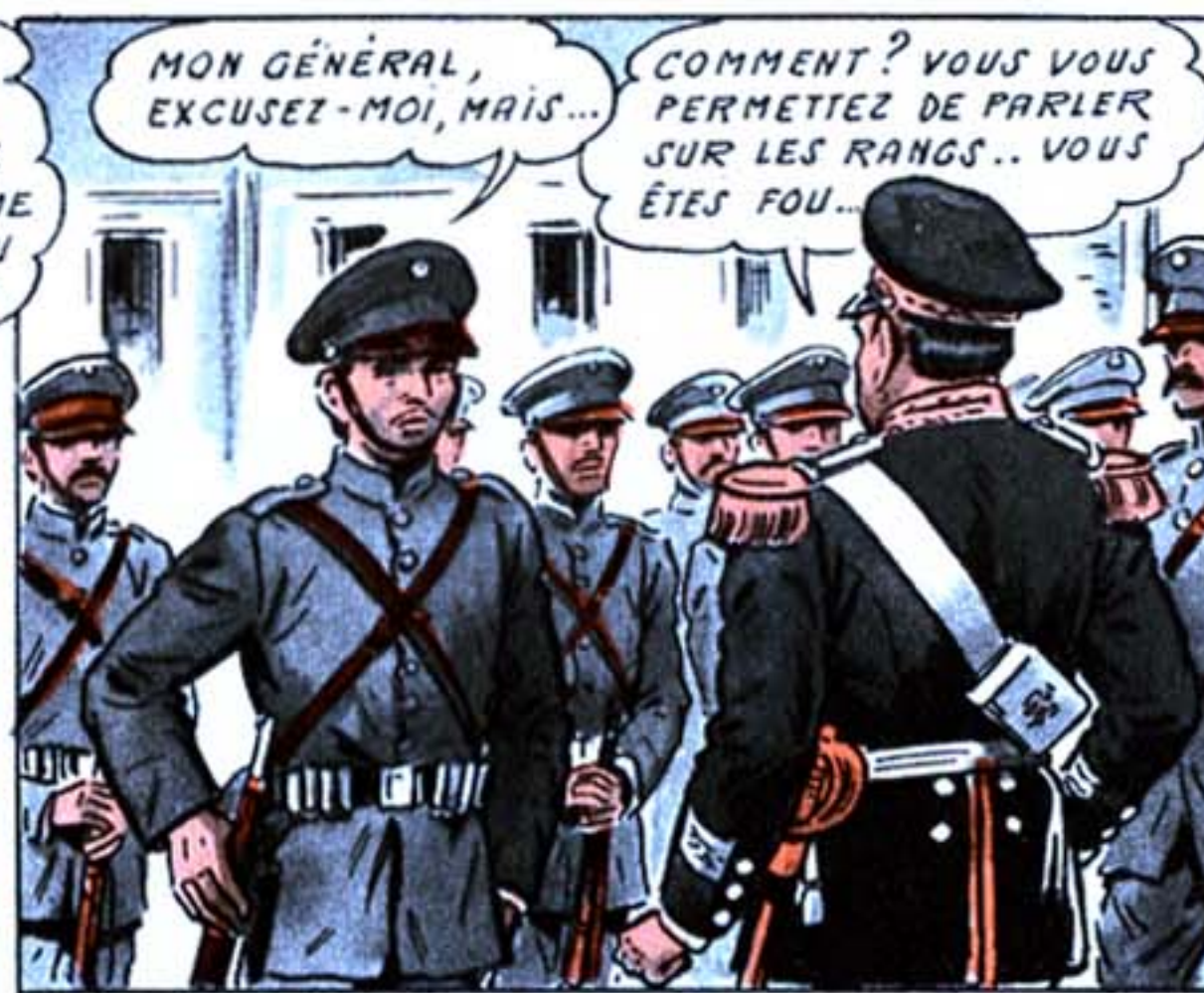
PRESENTEN...
ARMAS!

FIRMES!

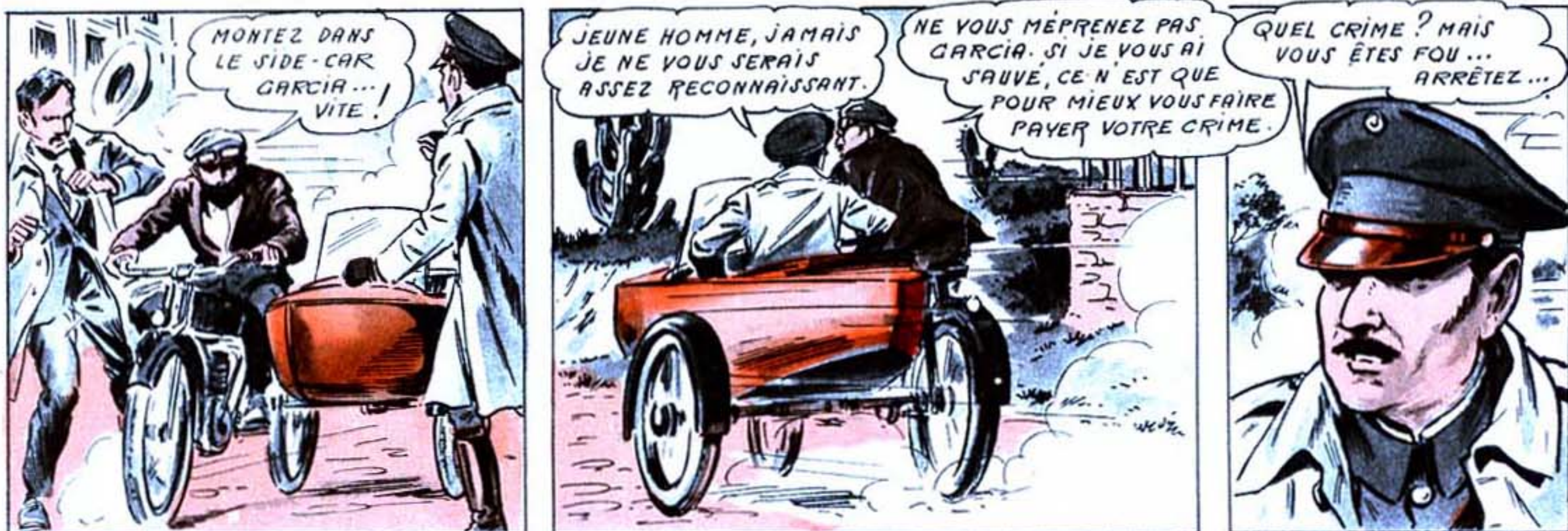
LA SUBVERSION CATHOLIQUE
GRONDE DE PLUS EN PLUS. JE
VIENS, AVEC PLEINS POUVOIRS
DU GOUVERNEMENT VOUS
DONNER DES ORDRES D'EXÉCUTION
IMMÉDIATE.

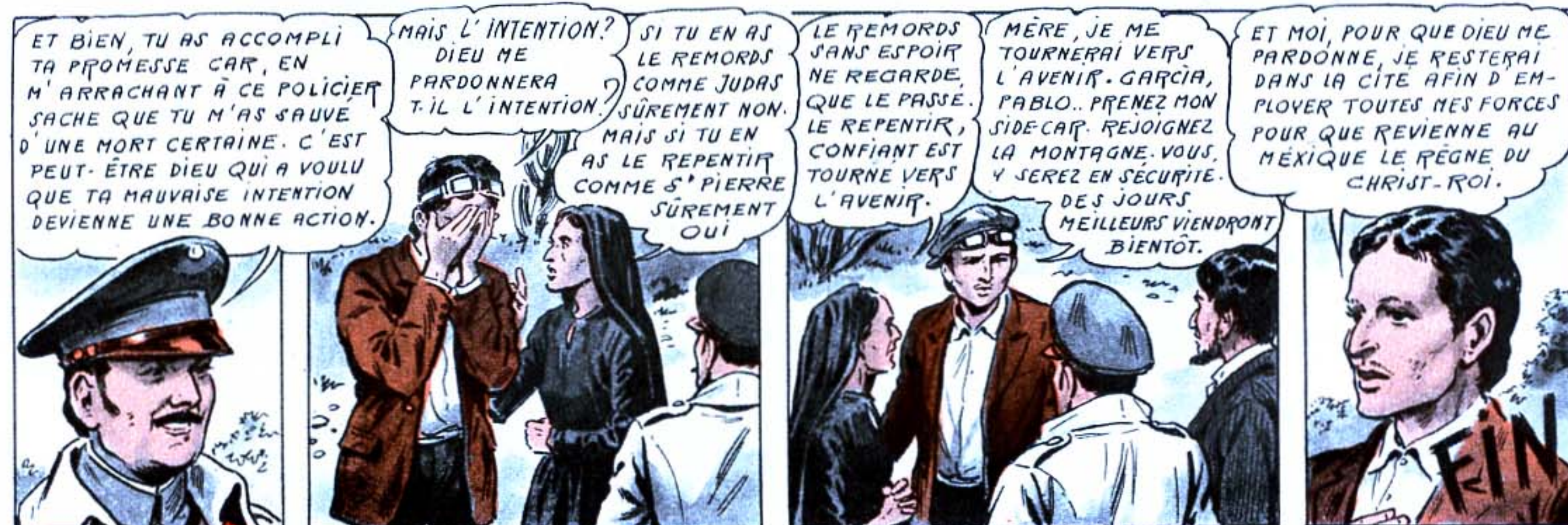
AUJOURD'HUI, JOUR DE
LEUR TOUSSAINT À MURELA
LES CATHOLIQUES S'ASSEMBLENT
DEVANT LEUR ÉGLISE SUR
LA PLACE MÊME DU VILLAGE
C'EST LÀ UNE BRAVADE
QUE NOUS NE POUVONS
TOLERER.













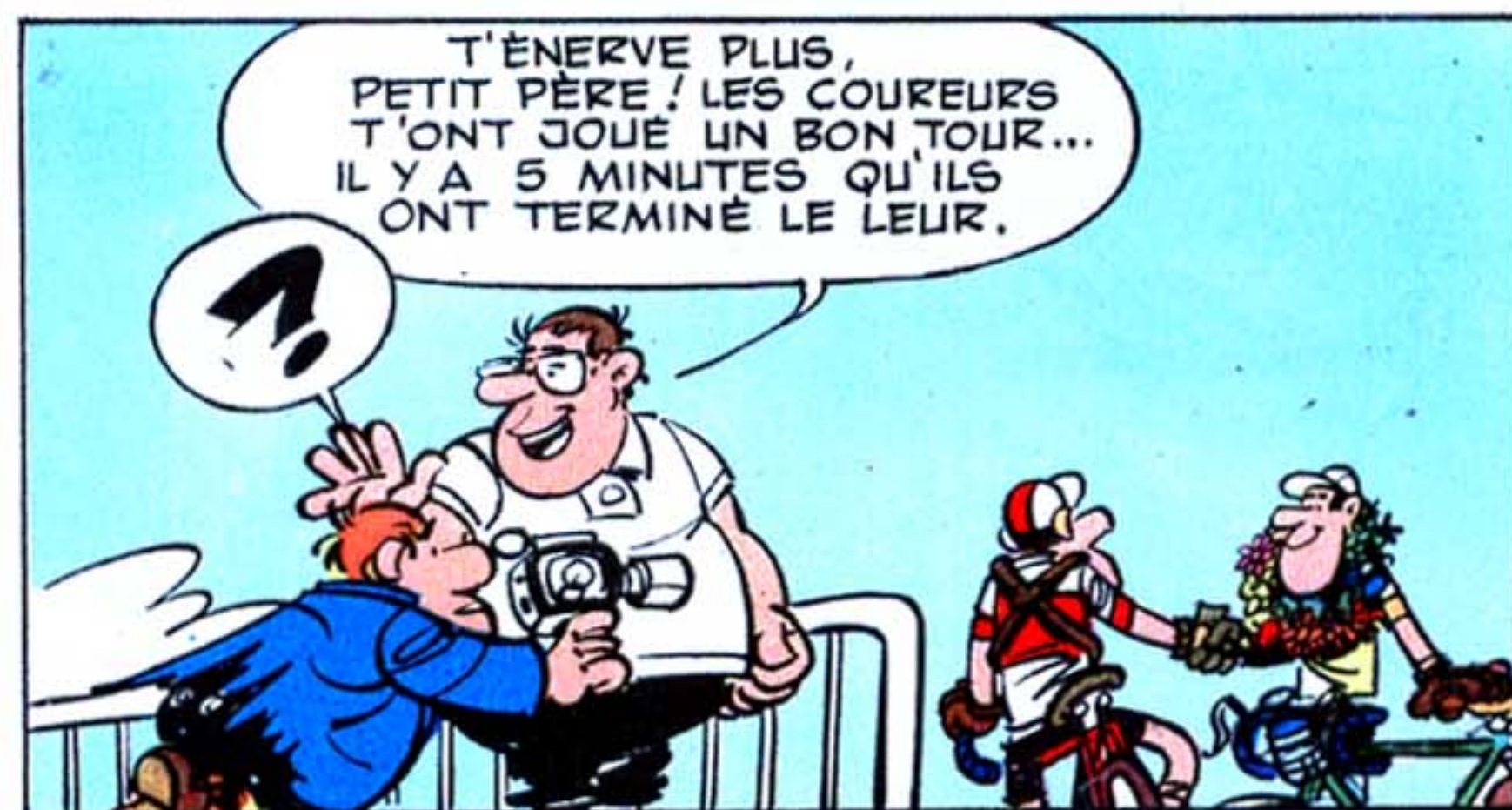
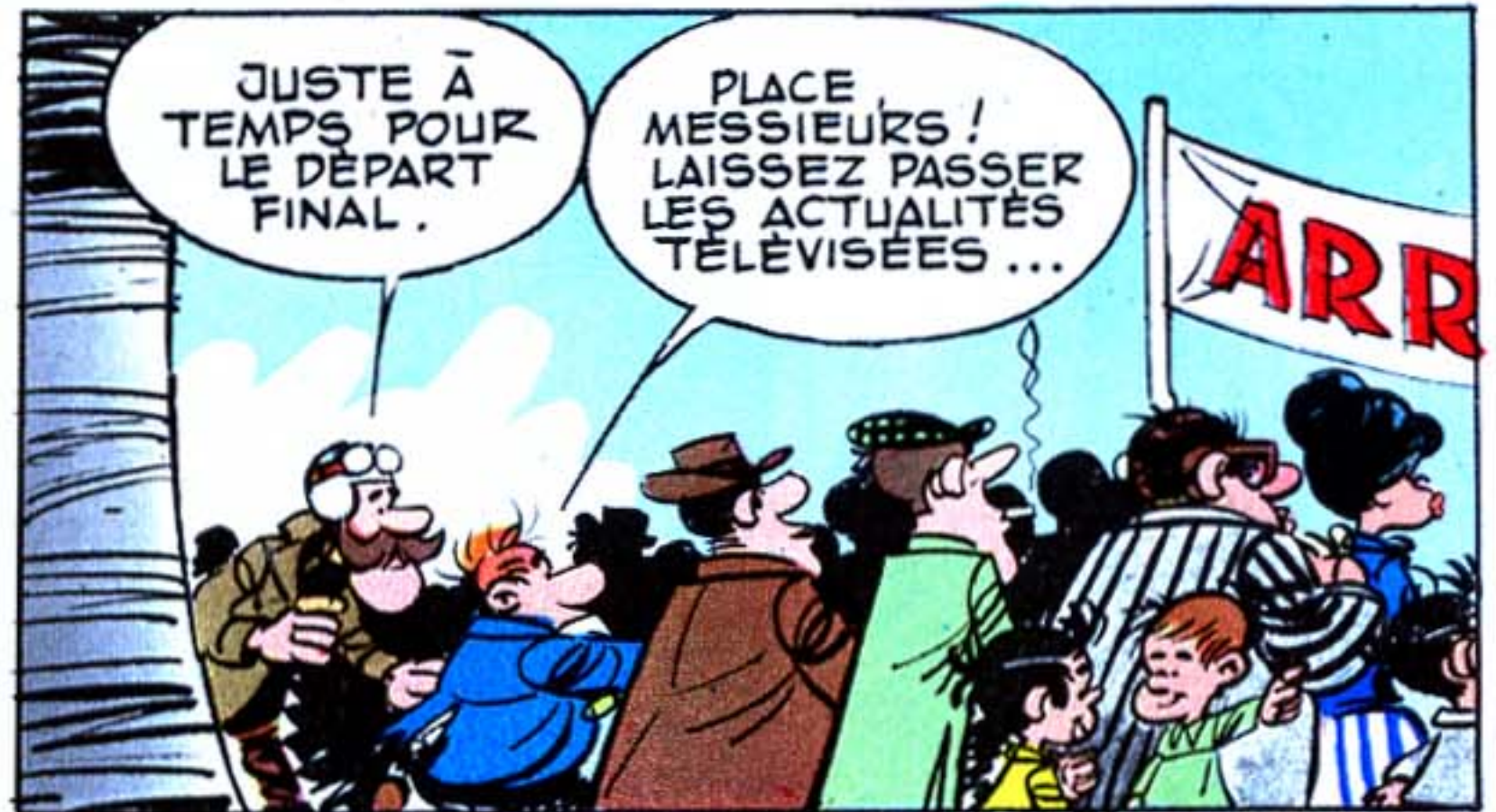
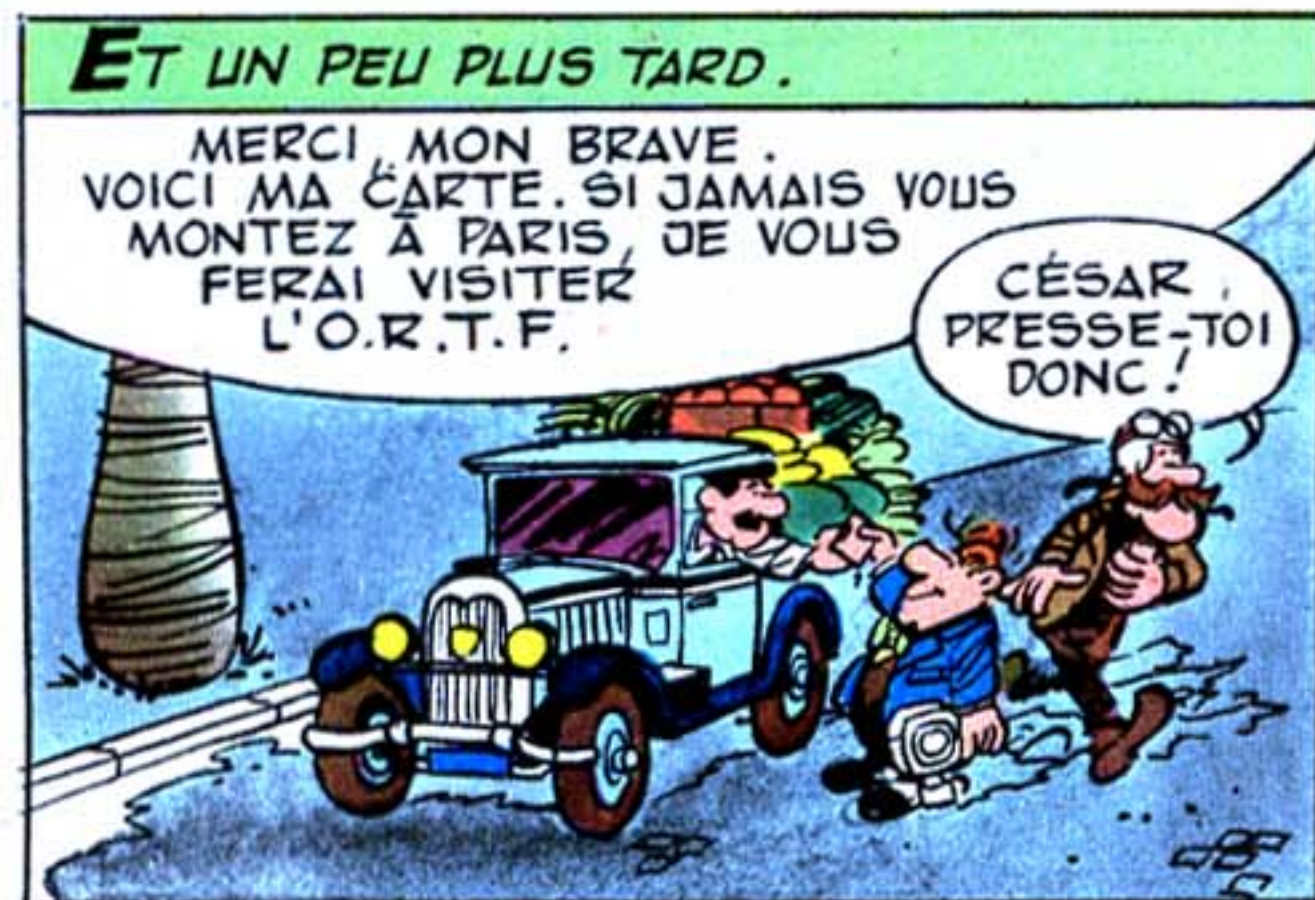
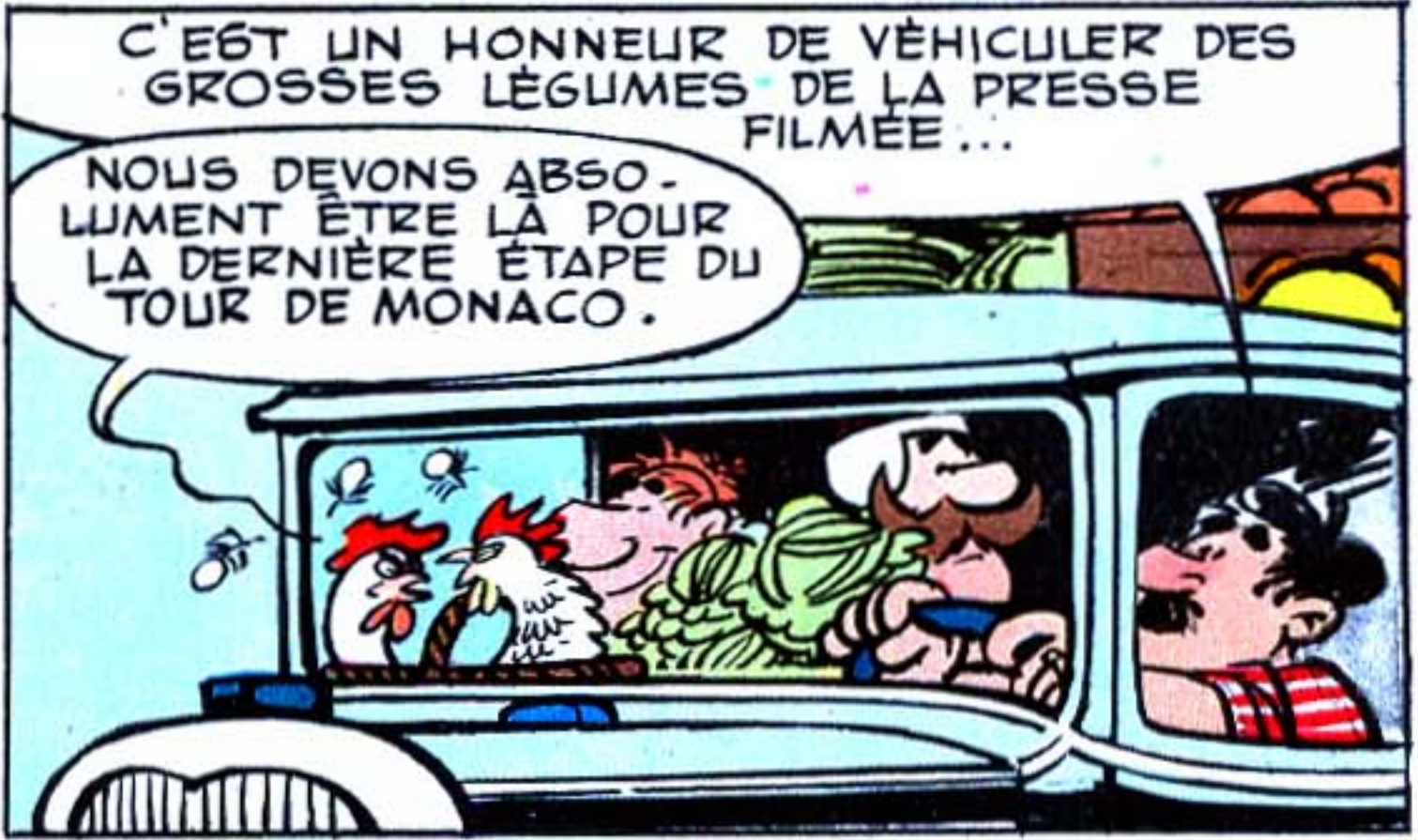
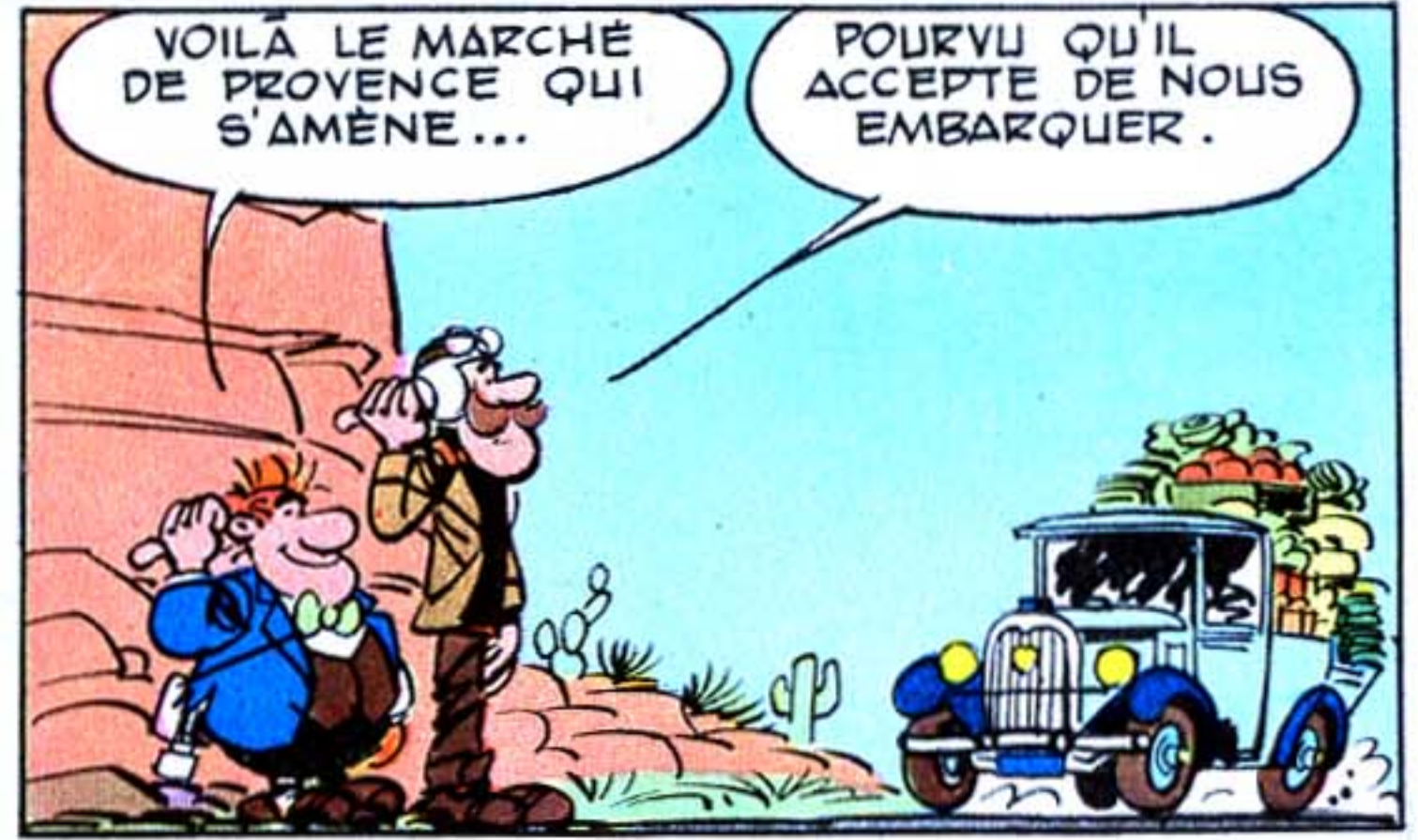
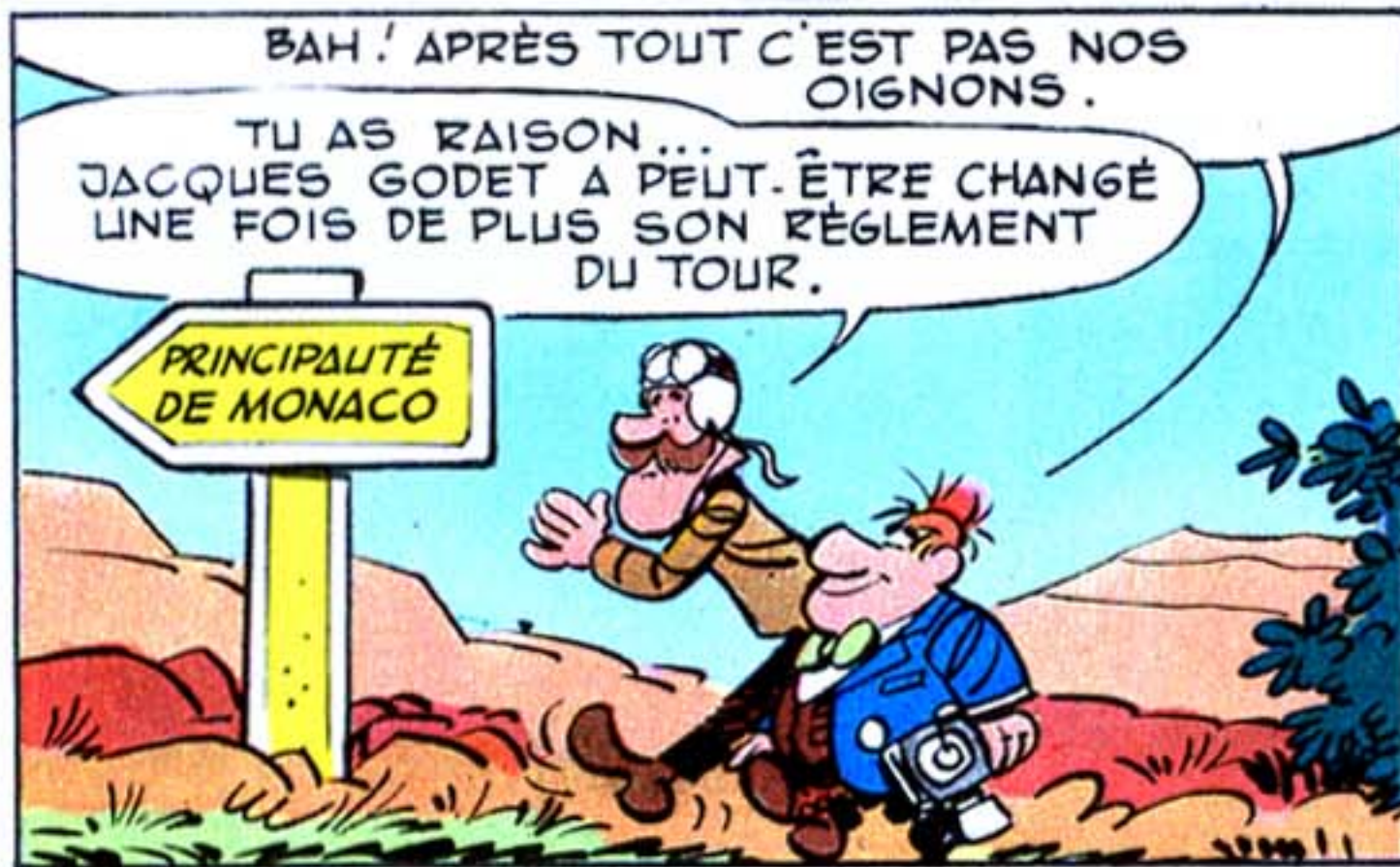
CÉSAR REPORTER-CINÉASTE TV

RÉSUMÉ. — César et son acolyte se sont fait déposer sur le bord de la route où doivent passer les coureurs du Tour de France.



LE GRAND DÉVELOPPEMENT

MIC
DELINX
SCÉNARIO
YVES DUVAL

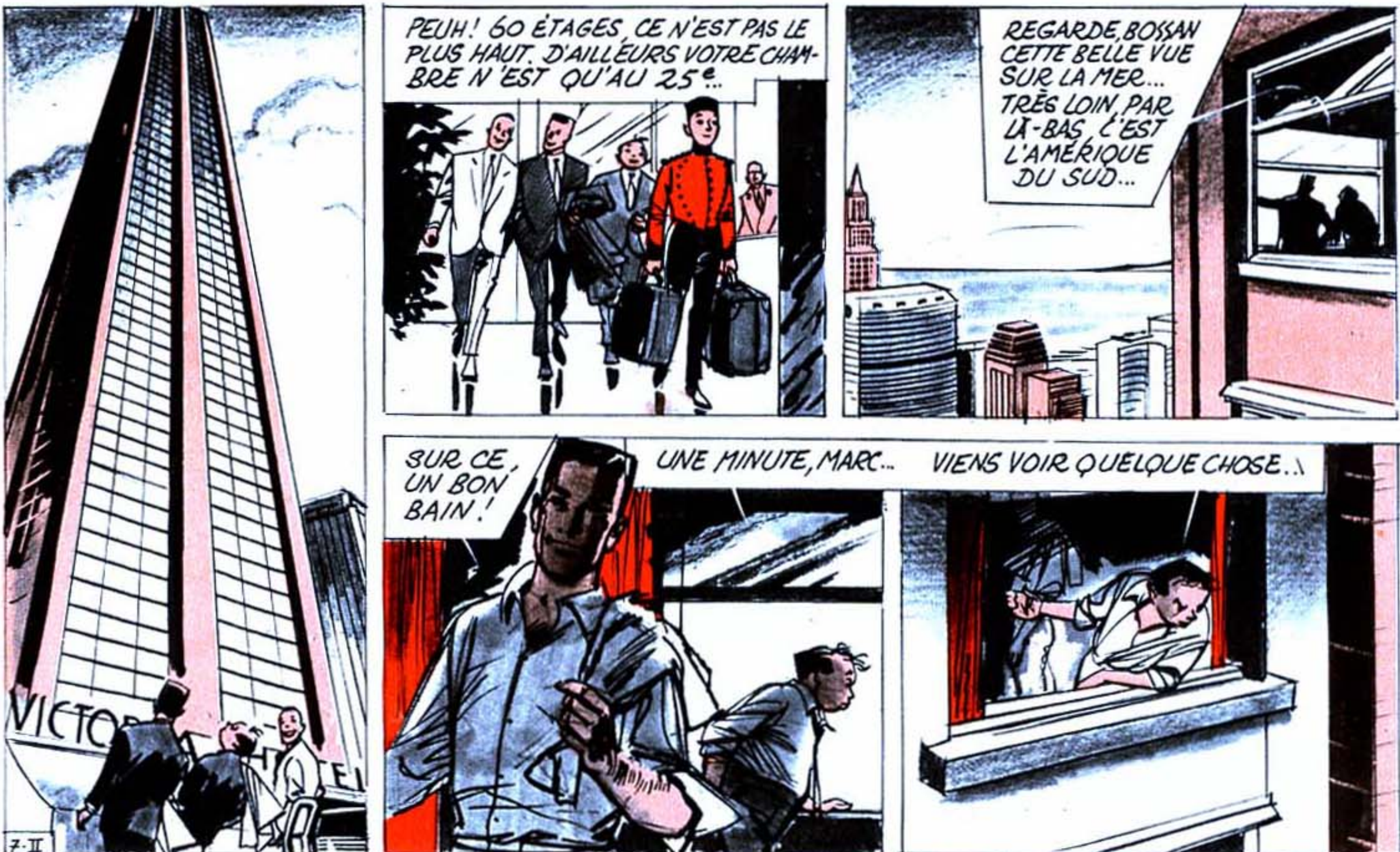
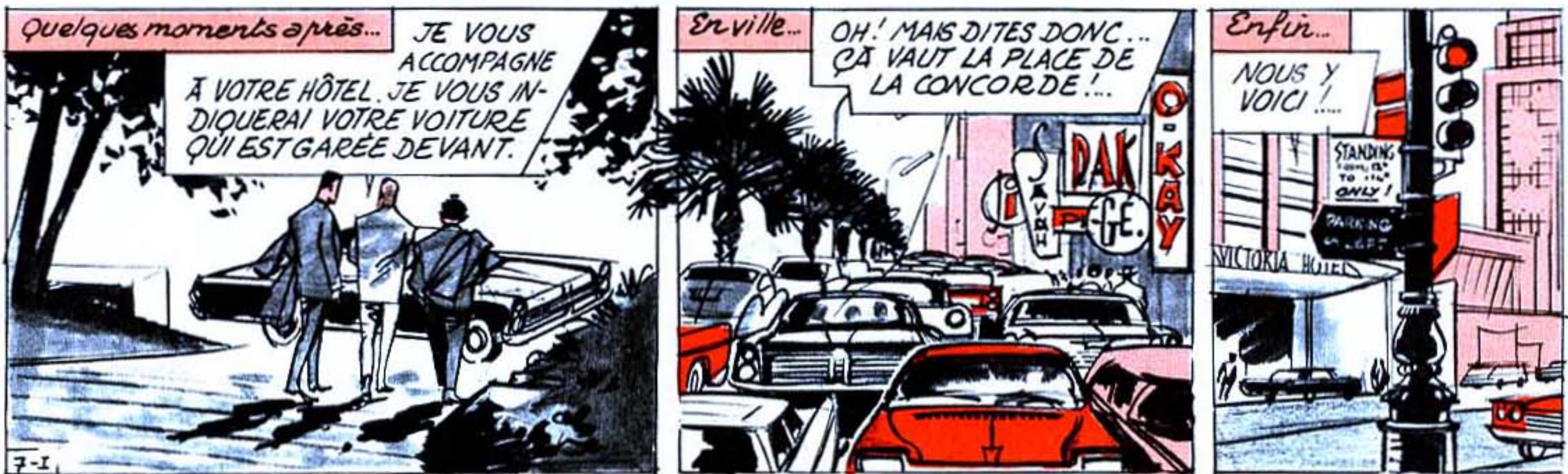


A SUIVRE.

RÉSUMÉ. — A leur arrivée en Australie, Marc le Loup et Bossan sont reçus dans la villa du correspondant de la Trans-Air.

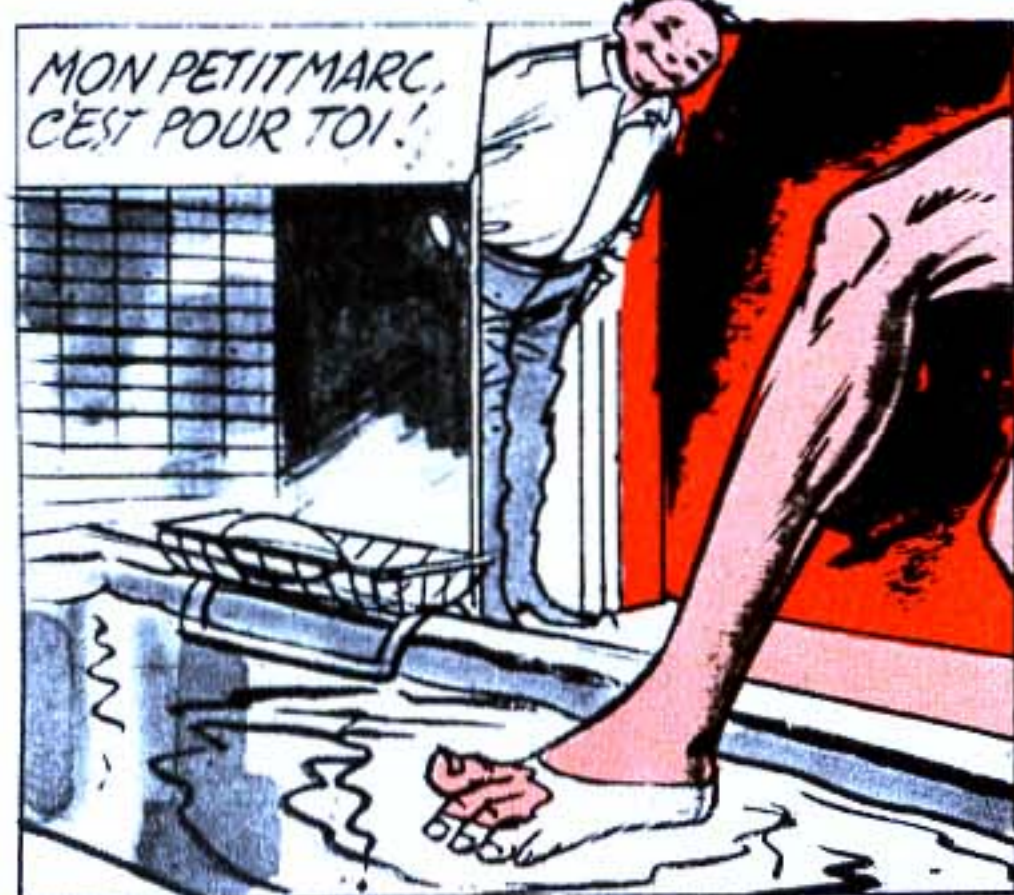
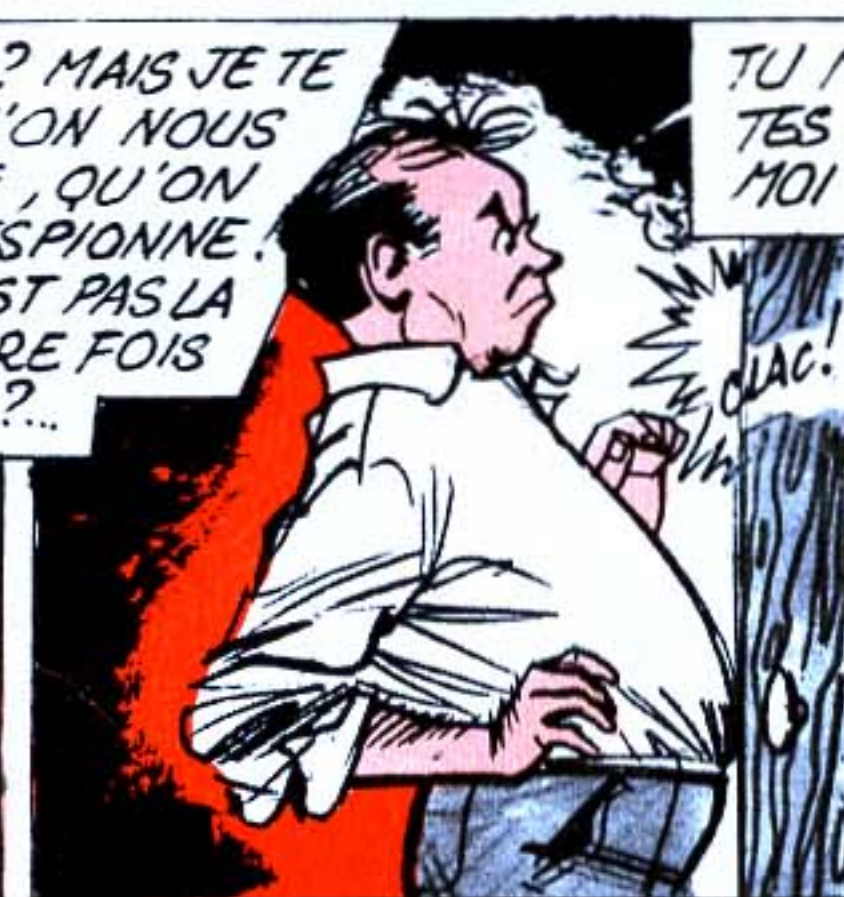
Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT

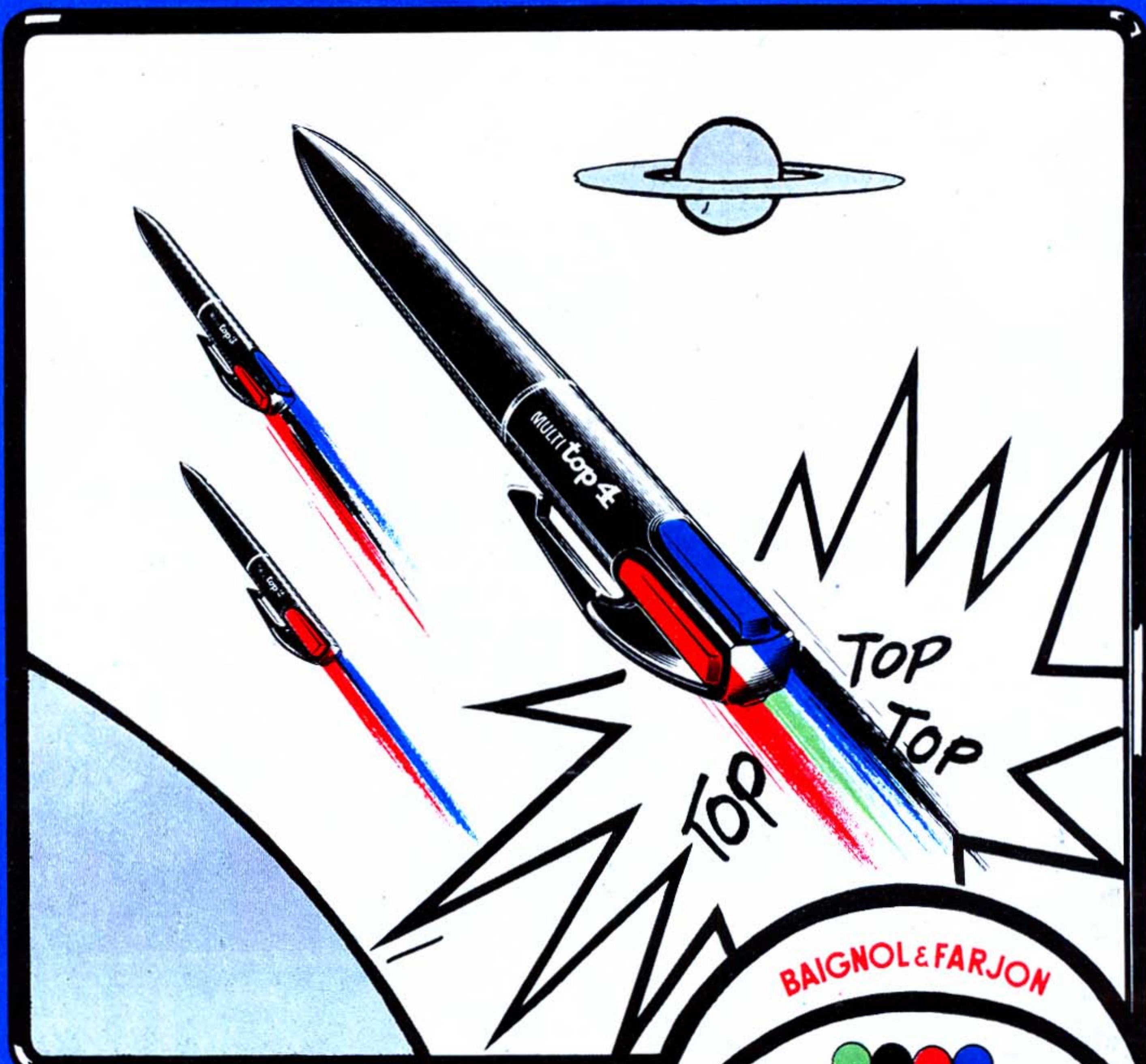


LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS

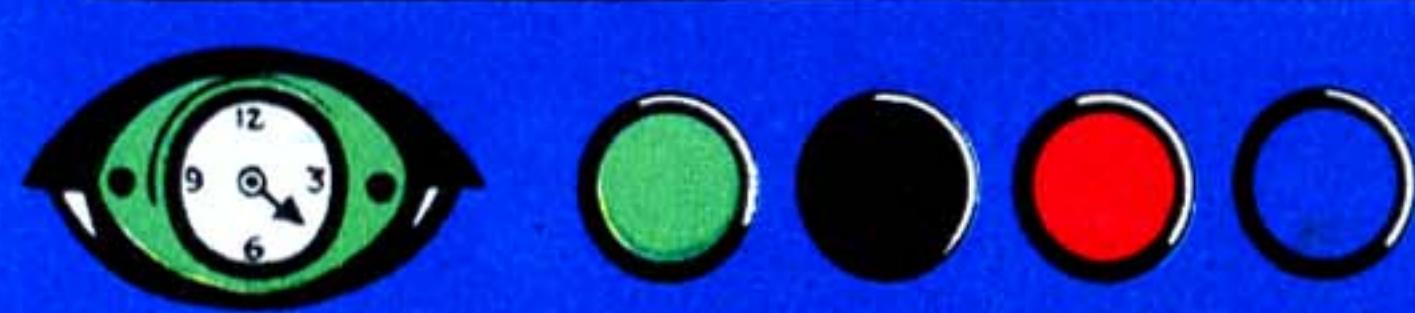
Illustrations de A. D'ORANGE



A SUIVRE.

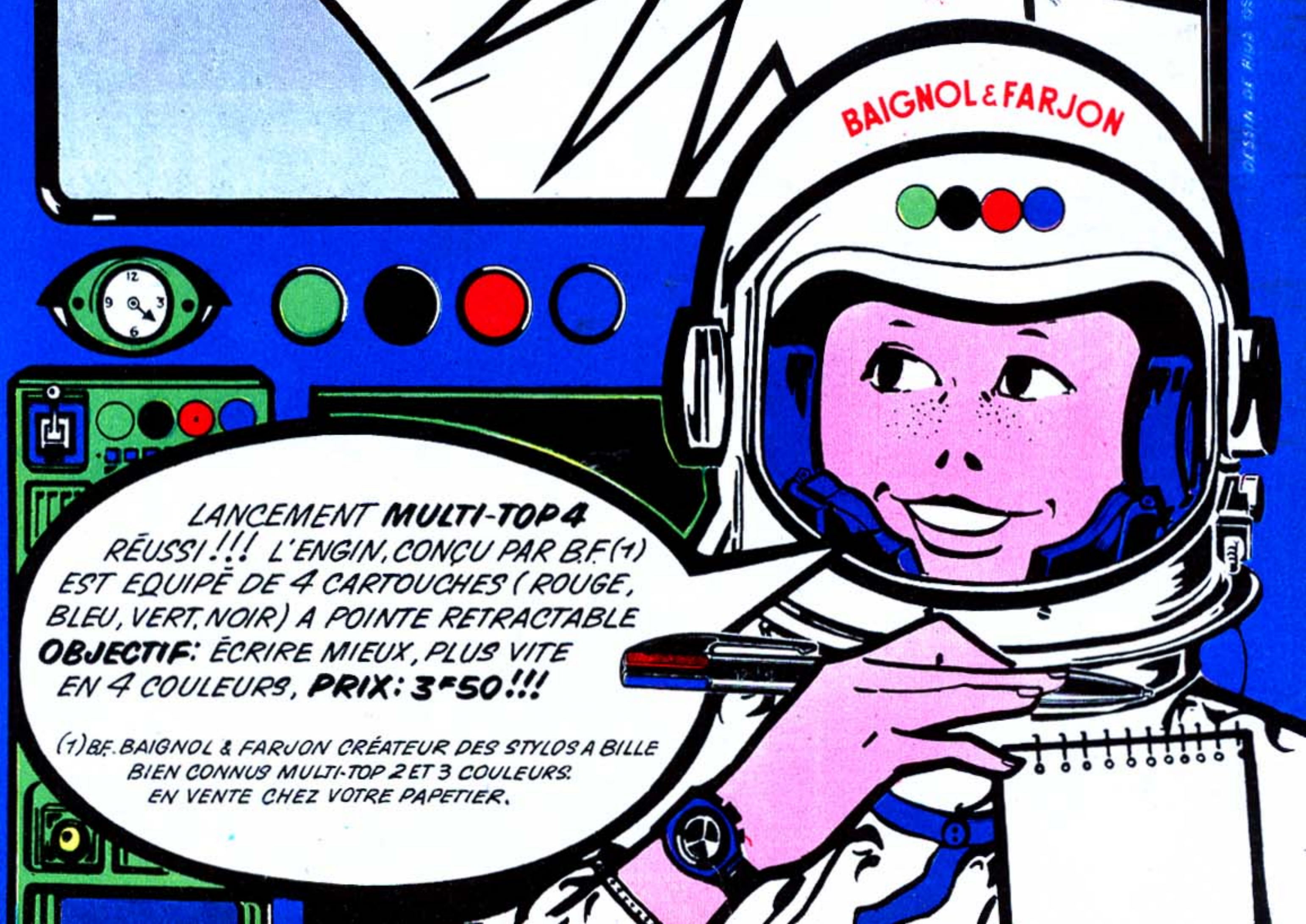


BAIGNOL & FARJON



LANCEMENT MULTI-TOP 4
RÉUSSI !!! L'ENGIN, CONÇU PAR B.F. (1)
EST EQUIPÉ DE 4 CARTOUCHES (ROUGE,
BLEU, VERT, NOIR) A POINTE RETRACTABLE
**OBJECTIF: ÉCRIRE MIEUX, PLUS VITE
EN 4 COULEURS, PRIX: 3^{fr}50!!!**

(1) B.F. BAIGNOL & FARJON CRÉATEUR DES STYLOS A BILLE
BIEN CONNUS MULTI-TOP 2 ET 3 COULEURS.
EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER.



DESSIN DE RINA OSCAR PUA

ILS POSSÉDERONT LA TERRE

Suite de la page 11.

Dans les palais ornés de mosaïques d'or, Elie se trouvait à l'aise. Il se rappelle le jour où, assis dans un fauteuil près de la grande cheminée sculptée, il refusa de se lever à l'entrée du duc de Parme, et même de soulever son bonnet arménien. La colère du duc fut bien douce au cœur d'Elie.

Qu'importe après cela que les frères, lassés de son despotisme, aient déposé Elie et nommé un autre supérieur! Qu'importe que le pape, qui jusque là avait toujours soutenu Elie, l'ait abandonné lui aussi! Elie savait où aller : à la cour de l'Empereur.

L'Empereur était l'ennemi du pape? L'Empereur était excommunié? Soit! Elie fut excommunié à son tour? Eh bien, le pape allait voir.

Elie se revoit, au siège de Ravenne, debout près de Frédéric, sa robe grise flottant au vent de la bataille. Sous les murs de la ville, les cava-

QUE reste-t-il de tout ce bruit, aujourd'hui qu'Elie va mourir? L'Empereur a finalement été battu, il est mort. Elie n'a pas réussi à redevenir le maître de l'Ordre.

Et maintenant il revoit François. Il le revoit sur son lit de mort, à l'ombre d'un cyprès, devant la douce campagne d'Ombrie. François souffrait atrocement. Mais il se faisait chanter, jour et nuit, les cantiques les plus joyeux.

— Très cher Père, avait dit Elie, les bourgeois d'Assise, qui te révèrent comme un saint, se demandent : Comment peut-il être si gai? Ils s'étonnent que tu ne songes pas plus à la mort.

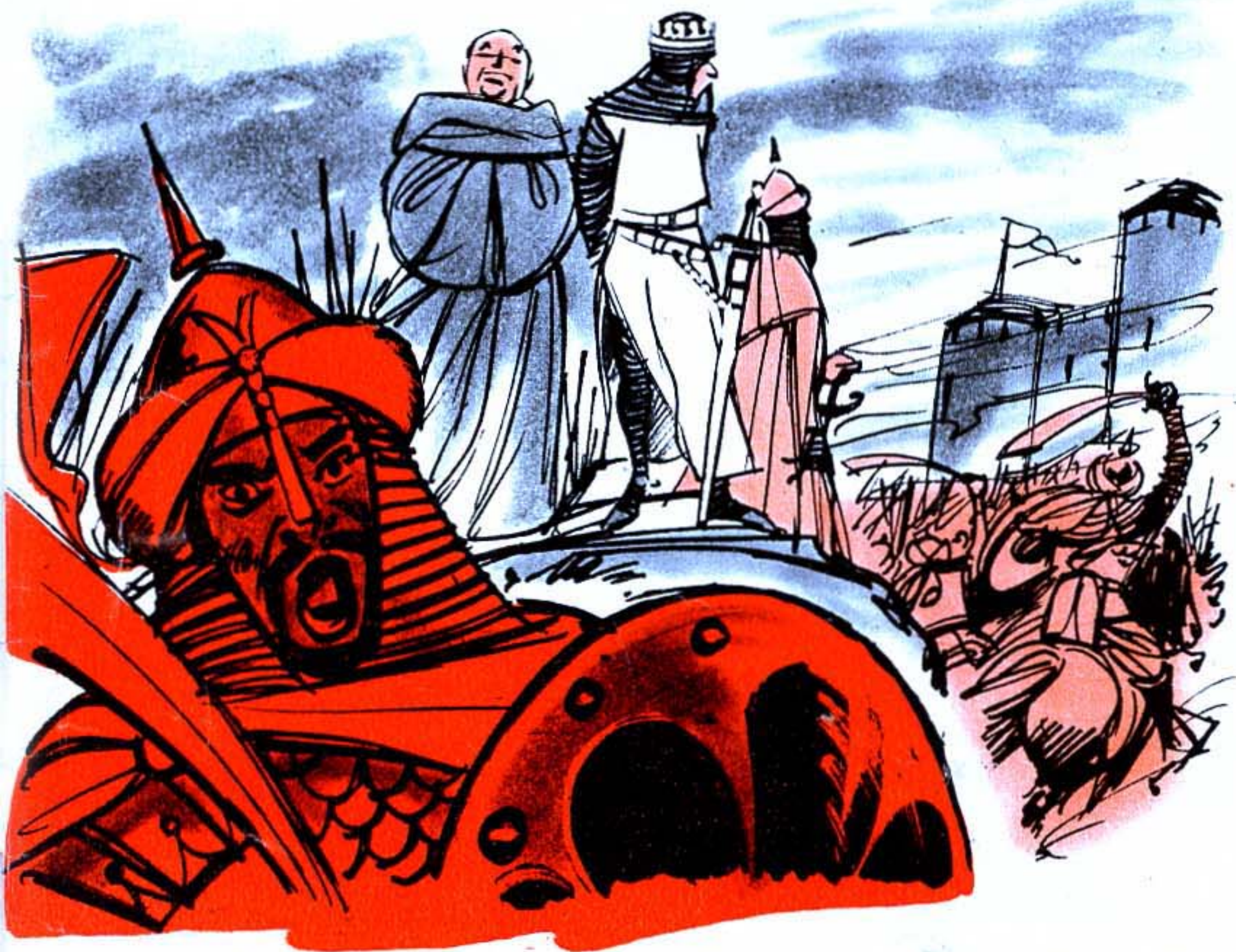
— J'y songe tous les jours, avait répondu François. Mais laissez-moi chanter, car je suis si complètement uni à mon Dieu que je puis bien exulter de joie.

Elie voudrait chanter lui aussi, mais il tremble. Il se fait apporter l'Évangile. Il l'ouvre au hasard. Il lit :

« Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté! Le royaume des cieux leur appartient.

» Heureux les doux! Ils posséderont la terre.

» Heureux ceux qui pardonnent! Ils seront pardonnés.



liers arabes de l'Empereur chargeaient, sabre en avant.

Ce furent deux années agitées. Une à une, les villes fidèles au pape tombaient. Et partout, Frédéric chassait de leurs couvents les frères de Saint François.

Lorsque le pape convoqua un Concile, Frédéric réussit un étonnant coup de filet : tous les évêques de la chrétienté faits prisonniers par la flotte impériale et enfermés dans des cachots! Le pape en mourut de chagrin.

Elie revoit aussi son arrivée à la cour de l'empereur grec Vatace, où Frédéric l'avait envoyé comme ambassadeur, les dignitaires charmés de dorures qui l'attendaient au port, le monceau de cadeaux précieux qu'on lui offrit.

» Heureux ceux qui aiment la paix! On les appellera fils de Dieu.

» Heureux êtes-vous si l'on vous persécute, si l'on vous insulte, si à cause de moi on dit fausement toute sorte de mal de vous! Réjouissez-vous, tressaillez de joie : votre récompense est grande dans les cieux... »

Frère Elie mourut le 22 avril 1253. Avant de mourir, il avait confessé tous ses péchés, fait sa soumission au pape et à l'Église et reçu la communion. Une grande paix se lisait sur son visage.

Noël CARRÉ.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

| ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE | FRANCE et COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE) |
|---|-------------------------|--|
| 6 mois | 18,50 F | 22 F |
| 1 an | 36 F | 43 F |

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,

Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :

Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Dans l'obscurité, Heppy vient de heurter un des adjoints de Sim, lancés à sa poursuite.



C'est toi, Jo ?

Ah!... Ils sont deux... Essayons de ruser...



...en étouffant ma voix.

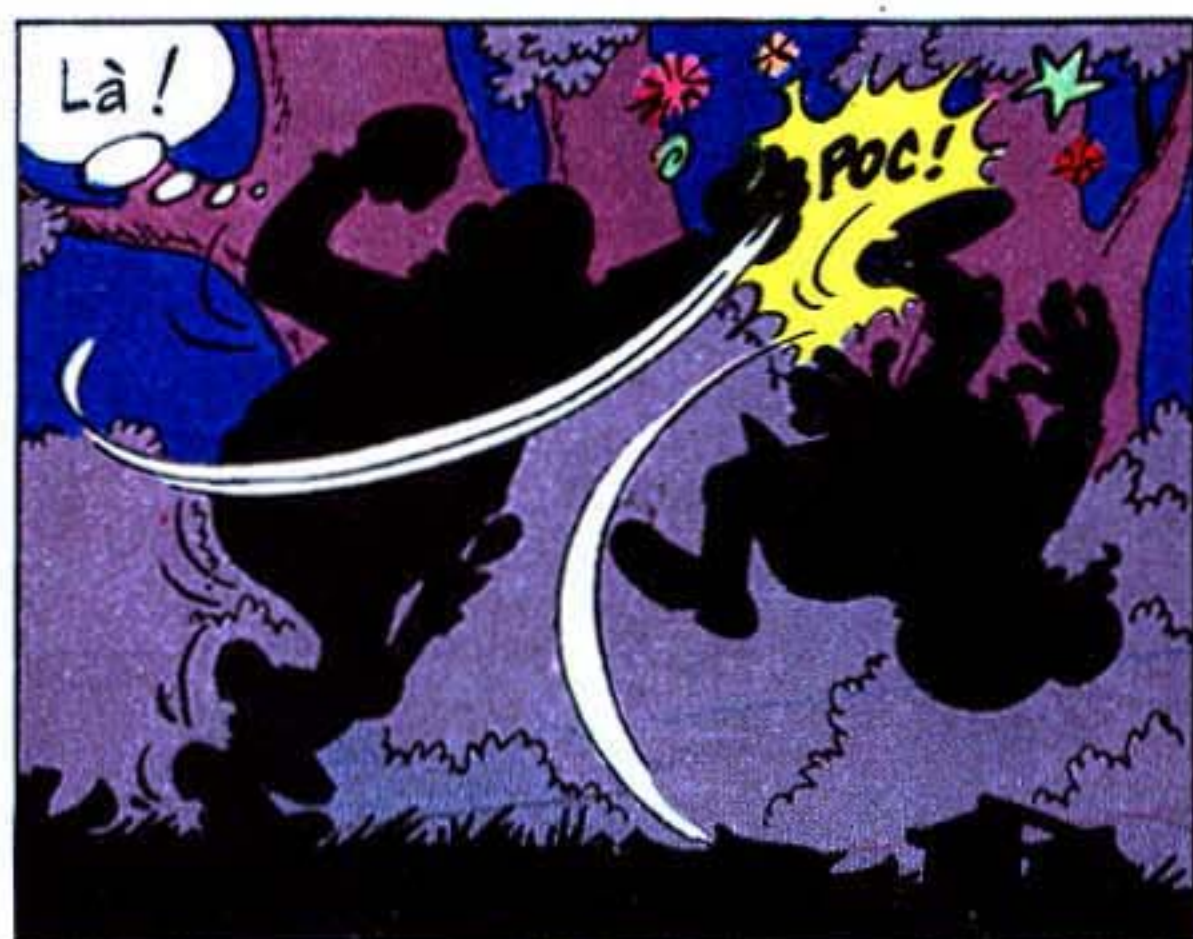
Oui, c'est moi.

Ah! bon...



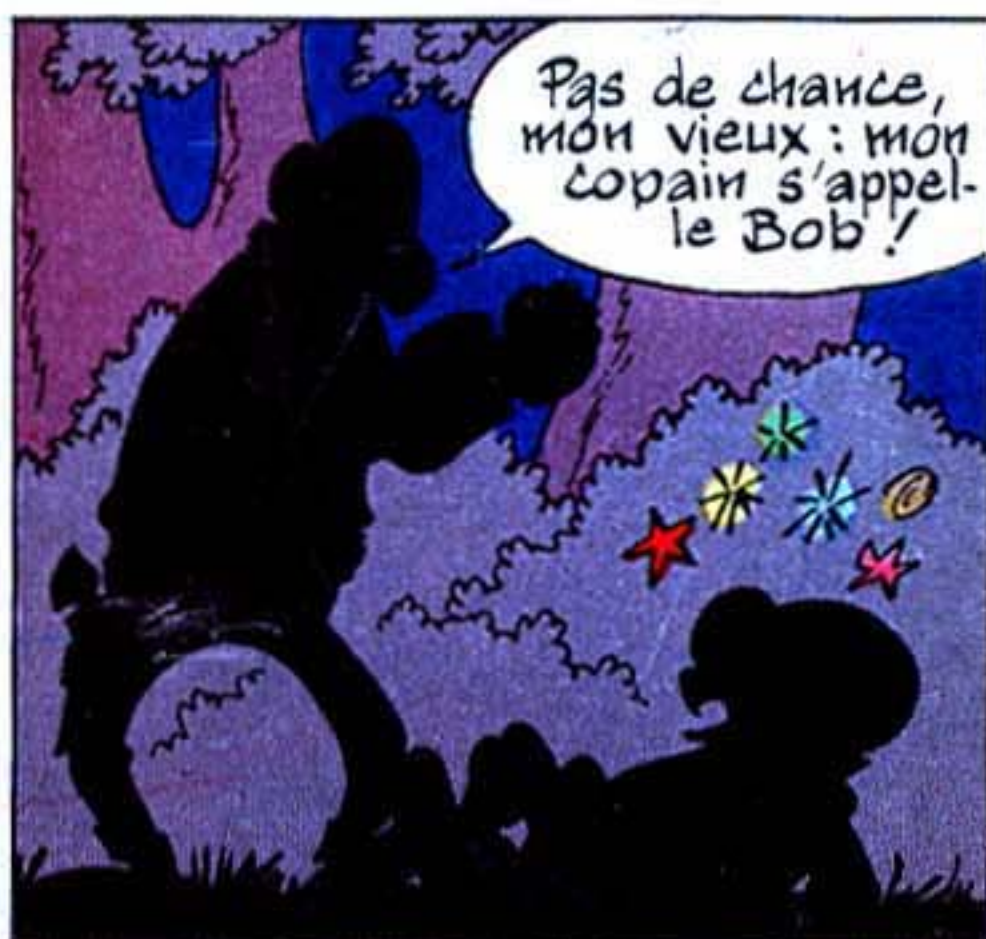
Zut! raté. Ah! quand on n'y voit presque rien!

Je l'ai bien eu! Maintenant, il s'agit de filer avant...



Là!

POC!



Pas de chance, mon vieux: mon copain s'appelle Bob!



Allume ta lanterne que je voie à quoi tu ressembles!

Il m'a eu!!

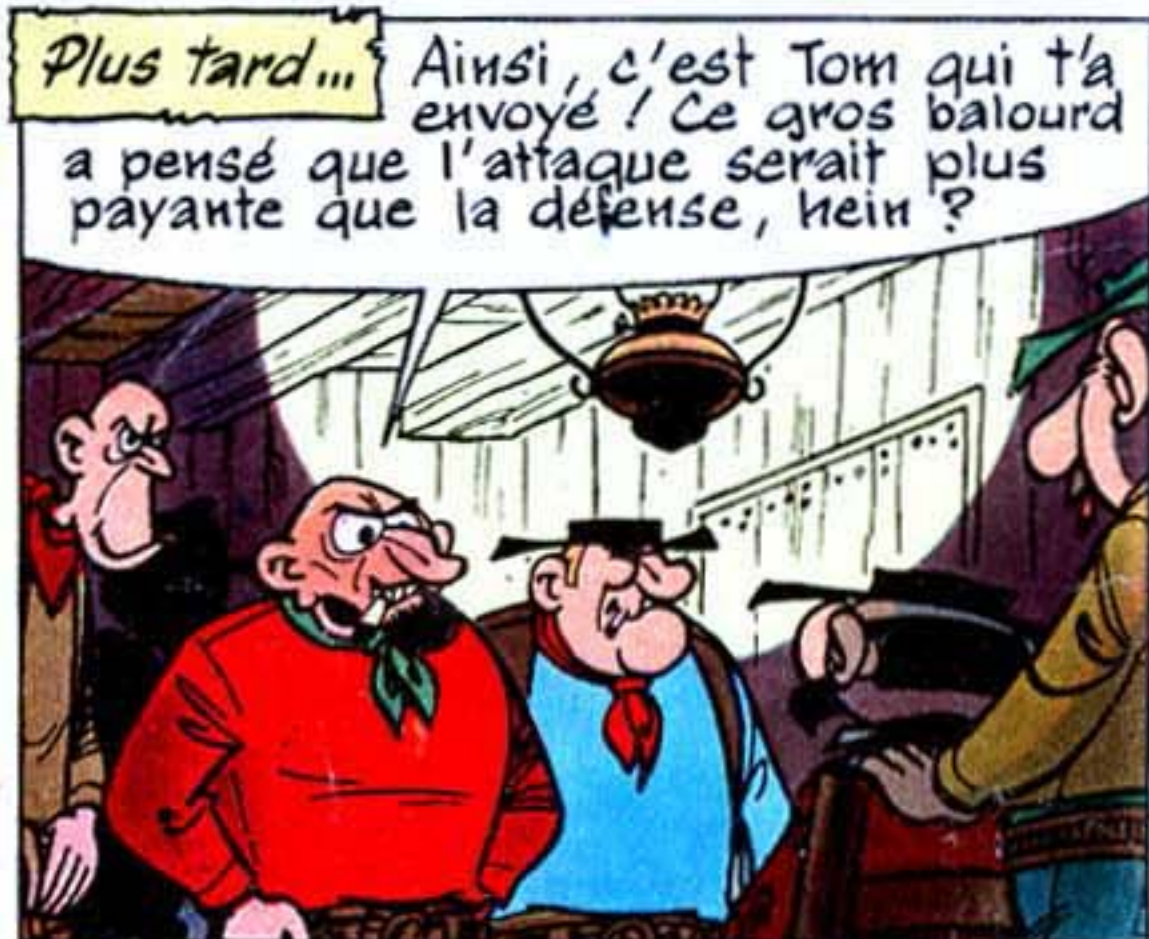


OHÉ! BOB! JE LE TIENS!



C'est ça le copain de Tom ?!

Ouais... En route!



Plus tard...

Ainsi, c'est Tom qui t'a envoyé! Ce gros balourd a pensé que l'attaque serait plus payante que la défense, hein ?



Il a voulu me devancer. Que prépariez-vous? L'incendie du camp? Ou quoi d'autre? De toute façon, c'est raté! Son arbre, j'en ferai des planches avant longtemps!



Ils ne soupçonnent pas ma véritable mission, tout va très bien... enfin... c'est façon de dire!



Dis-nous ce que tu faisais ici, et vite! ou sinon...

C'est bon... Je vais tout vous dire...